

## Québec

**Cabano: Saulnier fait une offre**

page 2

**Québec-Presse cesse de paraître pour l'été**

page 3

**Un an de prison pour Cotroni**

Les commissaires de la commission d'enquête sur le crime organisé ont rendu leur verdict, hier. Condamné à un an de prison, Cotroni reste cependant en liberté provisoire.

page 3

## Canada

**Nouvelle image**

Selon Caouette fils, le Crédit social a besoin de refaire son image, en insistant moins, par exemple, sur des choses comme la réforme monétaire du major Douglas.

page 7

**Gautrin ne comprend pas**

Henri-François Gautrin comprend mal le comportement de certains électeurs du PQ.

page 7

## monde

**Le pape est malade**

Paul VI a dû annuler hier, à la dernière minute, l'audience générale du mercredi. Il souffre d'arthrose.

page 11

**L'armée, dernier recours au Portugal?**

page 11

## économie

**La flambée des prix continue**

En juin, l'indice du coût de la vie a monté de 1.3 pour cent, révèlent les derniers chiffres de Statistique-Canada. C'est 11 pour cent de plus que l'an dernier pour le même mois.

page 9

**Fin de l'embargo arabe**

Neuf mois après l'explosion arabe, le fameux embargo a été levé sur le dernier pays qui en subissait encore la dure réalité, la Hollande.

page 9

## spectacles

**Cinéastes du monde entier, unissez-vous**

page 12

## sport

**Un inconnu en tête**

John Morgan qui revient au jeu pour la première fois depuis 1968 où un rat l'avait mordu sur ce même parcours, a roulé un 69 pour surprendre les Nicklaus, Miller, Player... qui ne le connaissent pas.

page 14

Pour mettre fin au débat sur le bill 22 en commission

# Cloutier emploie la "grande guillotine"



Photo Antoine Desjardis

**Un terrain de jeux pour 200 enfants**

Une pétition circule à Montréal-Nord pour obtenir un terrain de jeux pour les 200 enfants des locataires de la Place Chartrand par l'instant réduits à jouer dans la cour intérieure du complexe domiciliaire. Nos informations, page 2.

## Boutin devra quitter son siège si l'Assemblée le juge "indigne"

par Evelyn Dumas  
QUÉBEC — Le président de l'Assemblée nationale, Jean-Noël Lavoie, révisant une de ses décisions antérieures, a déclaré, hier, que si le député Jean-Claude Boutin était trouvé "indigne" par l'Assemblée, il lui faudrait quitter son siège. C'est donc dire que si le "procès" intenté au député de Johnson en Commission parlementaire par suite de l'initiative de Robert Burns aboutissait à un constat de culpabilité, il faudrait de nouvelles élections dans ce comté.

L'accusation portée par M. Burns est que le député est "indigne" parce qu'"inéligible et inhabile à siéger", parce qu'il aurait agi au nom du procureur général dans un certain nombre de causes alors qu'il était député. M. Burns fonde son accusation sur les articles 75 et 79 de la Loi de la législature.

L'avocat de M. Boutin à la Commission parlementaire, le ministre Jean Bienvenue, et M. Burns, n'ont pas réussi à s'entendre hier sur la formulation d'un renvoi à l'Assemblée nationale de la motion qui devait s'étudier en Commission parlementaire. Celle-ci n'a siégé que pendant quelques minutes.

M. Burns a déclaré aux journalistes qu'étant donné qu'il mettait sa propre tête en jeu, il n'accepterait jamais que l'accusation soit réduite. M. Bienvenue cherche à ne faire porter le débat que sur la période suivant le début de la première session de la présente législature, à l'exclusion de la période entre l'élection et la session.

par Paule Beaugrand-Champagne

QUÉBEC — C'est aujourd'hui, à l'Assemblée nationale, que tombera la "guillotine" libérale sur les débats de la commission parlementaire sur le projet de loi 22. Après presque douze heures de débats de procédures, une motion du ministre Cloutier a été adoptée hier par la commission, ajournant les travaux de celle-ci "sine die".

L'opposition était menacée de deux épées de Damoclès, de deux guillotines, "une petite et une grande", ainsi que le soulignait hier le chef de l'opposition, M. Jacques-Yvan Morin. La commission pouvait elle-même décider qu'elle était suffisamment informée et mettre fin à ses débats, ou bien ce soin était laissé à l'Assemblée nationale.

Prévoyant une forte opposition de la part du Parti québécois et du Parti créditiste, et craignant de ne pouvoir laisser tomber la "petite guillotine" avant minuit hier soir, le gouvernement avait pris ses précautions en inscrivant au feuillet de l'Assemblée nationale une motion visant à clôturer les débats de la commission. C'est la "grande guillotine" et c'est celle-là qui tombera aujourd'hui, puisque cette motion sera discutée ce matin. La "guillotine" n'en sera que plus odieuse tantôt.

Mardi soir, le ministre Cloutier avait déposé une motion visant à amener la Commission à remettre son rapport à l'Assemblée nationale. Le PQ s'est acharné à démontrer que cette motion était irrecevable. La commission doit d'abord, selon les règlements, décider qu'elle ne veut plus entendre de témoignages, délibérer ensuite sur le sujet à l'étude, et faire ensuite rapport à l'Assemblée.

Après neuf heures et plus de débats, le PQ et le Parti créditiste avaient réussi à faire admettre au président de la commission que la première motion Cloutier était irrecevable, que sa deuxième devait être sondée pour qu'on décide d'abord et avant tout s'il fallait mettre fin aux auditions et enfin que le débat "de fond" devait avoir lieu seulement sur cette question, au début.

Dès que ce débat de fond a commencé, hier à 17 h, le ministre Cloutier a déposé une motion d'ajournement et a tout renvoyé aux calendes grecques. La raison qu'il a invoquée a été l'heure tardive et le fait qu'il était indispensable qu'il soit présent à un Conseil des ministres à 18 heures. Remettant ainsi à l'Assemblée nationale l'odieuse de laisser tomber cette fameuse guillotine, le ministre Cloutier n'en mettait pas moins effectivement fin aux débats de la commission.

Au moins 72 organismes et individus ne pourront être entendus ni faire valoir leur point de vue.

Dorénavant, pour l'étude en deuxième et troisième lectures, les représentants de l'opposition devront être présents à l'Assemblée de 10 heures le matin à minuit.



## René Lévesque

## Le bill 22 demeure une trahison...

Plus d'un mois et demi après sa présentation à l'Assemblée nationale, au moment où les libéraux cherchent à écraser l'Opposition et bull-dozer cette loi dans les statuts en pleine canicule, il n'est pas mauvais de faire le point sur le "bill" 22.

Pour ce faire, il suffit de revoir les premières impressions, celles qu'on évoquait vers la fin de mai. C'est effrayant comme elles tiennent toujours!...

"Ce qu'il y a de proprement effarant dans ce nouvel avorton législatif, c'est qu'on retombe, cinq ans plus tard, sur ce même mélange de poudre aux yeux et de démission qui provoquait déjà des haut-le-cœur au moment du "bill" 63...

"Quelques similitudes sont frappantes. Comme la loi 63 ("loi pour promouvoir la langue fran-

çaise"), celle-ci se cache également derrière un titre tartuffe qui en maquille le contenu réel: "loi sur la langue officielle". D'autant plus qu'avec l'oubli peureux de l'article 133 de l'AANB, où le statut très officiel de l'anglais est consacré sur les plans gouvernemental et judiciaire, avec aussi l'avalanche de précisions et de "nonobstant" qui en diluent la portée, ce texte n'aboutit qu'à considérer en pratique les deux langues comme aussi officielles l'une que l'autre — et aussi officielles que jamais — au niveau même des institutions publiques.

"Comme la loi 63, ce projet-ci est également un texte mou et édenté, qu'on dirait rédigé par des combinards professionnels pour un peuple de naïfs sans échine. Après le triomphalisme à gogo d'un préambule qui fait claquer au vent la "prééminence" et l'"omniprésence" du français, lisez simplement cet article 38: "Les

raisons sociales françaises doivent ressortir, ou à tout le moins figurer... d'une manière aussi avantageuse que les versions anglaises". La prééminence devient à peine une parité aléatoire et presque quèteuse...

"Comme la loi 63, enfin, le "bill" 22 est une invitation directe à l'anglicisation sociale. Ayant fait hypocritement mine d'abroger l'ancien texte, on en reprend tout l'essentiel, mais en pire. Car cette fois, on ajoute au fameux "libre choix" des odeurs assez odieuses de discrimination entre les groupes ethniques, assorties d'un test flou, incertain, qui ne peut devenir qu'un stimulant de plus à l'assimilation en même temps qu'une ouverture permanente à la chicane et à la tricherie.

"Contrairement à la loi 63 dont le poison était concentré en quelques brefs paragraphes, le nouveau texte dilue le sien tout au long de 130 articles qui prétendent cou-

vrir tout le terrain. Une "loi-cadre", comme on dit pompeusement.

"Or, c'est d'abord strictement faux. Même dans un domaine aussi essentiel, qui touche le cœur de l'identité nationale, des pans entiers de juridiction échappent à notre faible Etat provincial — ou plutôt c'est lui qui les escamote sans mot dire: en plus de l'article 133 de la Constitution, c'est le cas pour tout le domaine culturellement stratégique des communications et aussi pour l'immense secteur économique des entreprises à charte fédérale. Où l'on constate à nouveau que si jamais doivent se régler vraiment, avec la clarté et la vigueur requises, les problèmes fondamentaux du Québec, ce ne sera qu'à partir de l'indépendance politique.

L'espoir toujours trompé  
"De plus, dans les champs

Suite à la page 2

## LE QUÉBEC EN

# 80



## JOURS

Trois citadins  
chez les  
"poules"

Hier matin, les trois citadins que nous sommes, Marie Gérard et moi, avons été réveillés par le caquetement des poules.

Le petit poulailler de Rolland Boucher (5,000 poules et plus de 3,000 oeufs par jour) figurera donc comme première victime de la journée, dans notre album de photos souvenirs. Gérard, le chauffeur-astrologue qui (comme je l'ai déjà dit mardi) s'est découvert une vocation de photographe, a en effet décidé de meubler à lui seul le vestiaire de notre centre de documentation.

Il faut dire (ou écrire) qu'on leur devait bien ça, aux poules. Après les oeufs frais du déjeuner.

Mais la vie d'un photographe de tournée peut parfois être plus trépidante... Il fallait voir le courage avec lequel Gérard a dû affronter les abeilles, lorsque l'apiculteur Évariste Rivest nous a fait la démonstration de son travail quotidien, dans son rucher.

Par la suite, ce fut le tabac. En compagnie de Jacques Vincent, qui nous a parlé des aléas de ce métier qu'il aime, mais qui devient de plus en plus difficile en cette période où tous les coûts grimpent plus vite que les prix offerts par les compagnies... Inutile de préciser que lui, il connaît le tabac!

On a aussi parlé tomates, avec un ancien cultivateur de tabac aujourd'hui à la retraite, et qui consac. à ses efforts à prouver (avec quatre autres ténérinaires de la région de Lanaudière) que la culture maraîchère en serres chaudes est possible au Québec. Mathias Asselin, préfet de comté, maire de Lourde-de-Joliette. Et bon péquisse, à le don de nous convaincre que l'affaire sera un succès... Et, foi de dégustateur, elles sont diablement bonnes, ses tomates "Gusta".

Tout compte fait, notre seconde journée dans la région joliettaise (Lanaudière) nous a plongés (et combien superficiellement hélas!) dans le climat agricole. Car les informations multiples sur les problèmes ouvriers de la ville nous font parfois oublier qu'elle est aussi chef-lieu d'une des régions les plus fertiles du Québec.

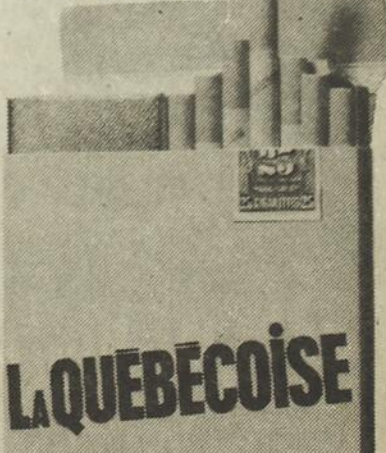
Surtout de la culture très spécialisée. L'un donne dans le tabac, l'autre dans le maraîcher, ou dans la volaille, les oeufs, la vache laitière, le porc... On ne rencontre presque plus de ces agriculteurs qui combinent plusieurs de ces cultures (ou élevages).

Région-carrefour entre le Québec agricole et le Québec industriel, entre le conservatisme et les aspirations au progrès, où le PQ récolte 40% des voix, mais où le crédit social a toujours sa place, la ville de Joliette présente certaines caractéristiques des villes de la ceinture montréalaise, comme le soulignait Bernard Landry (candidat du PQ), en la comparant à Saint-Jérôme, Saint-Hyacinthe, Sorrel, Valleyfield... Ce mélange de fierté des petites villes et d'hospitalité solide mais peu exubérante de la campagne.

C'est à cette hospitalité sans fard que nous avons goûté hier, sous l'oeil vigilant de notre astrologue-photographe.

Pierre Sormany

## Pourquoi fumer des C.D.A?



Avis: le ministère de la Santé nationale et du Bien-Être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

# Objectif: louer l'usine

## Le syndicat de Regent Knitting rencontre le ministre Saint-Pierre

Le secrétaire général de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), M. Fernand Daoust, et les dirigeants du syndicat des travailleurs de la Regent Knitting Mills de Saint-Jérôme ont rencontré hier midi, à Québec, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, pour lui soumettre une proposition de réouverture de l'usine, fermée depuis un mois.

M. Saint-Pierre, accompagné de hauts fonctionnaires de son ministère et de M. Bernard Parent, maire de Saint-

Jérôme et député de Prévost, et la délégation syndicale ont passé en revue les diverses causes de la fermeture de cette usine de textile et ont tenté d'évaluer l'impact de cette fermeture sur la région de Saint-Jérôme.

La délégation syndicale a remis au ministre un volumineux dossier sur l'histoire de la Regent Knitting, sur les causes de ses difficultés et sur les possibilités de réouvrir cette usine et de la rentabiliser. Une deuxième rencontre entre le ministre de l'Industrie et du Commerce et les représentants syndicaux des

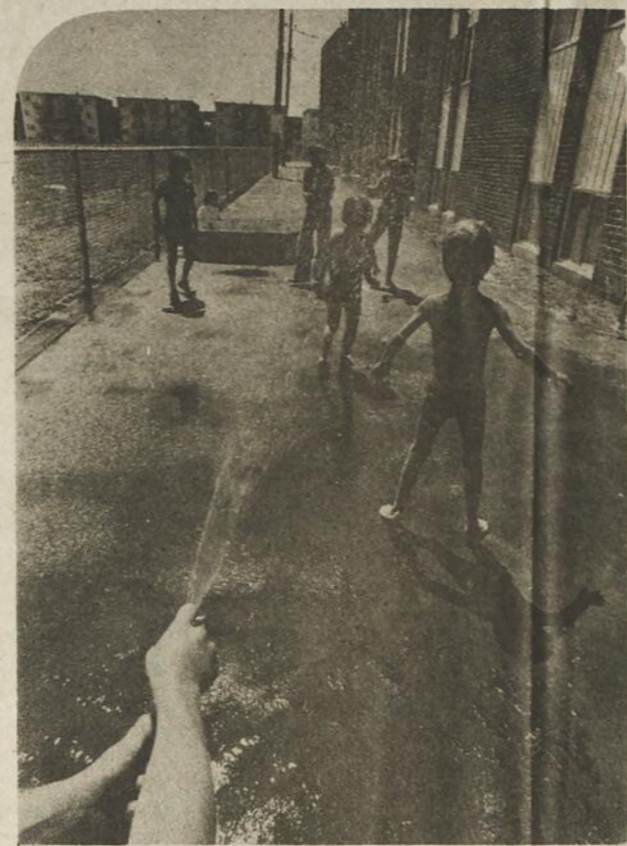
travailleurs mis à pied a été fixée pour le 12 août prochain.

À l'issue de cette première rencontre, le secrétaire général de la FTQ a déclaré: "Nous sommes confiants que le ministre et ses principaux collaborateurs étudieront soigneusement tout le dossier et les diverses hypothèses de solution."

Il y a un mois, la famille Grover, propriétaire de l'usine, a décidé sans préavis de fermer l'usine et de mettre à pied 425 travailleurs, dont la moyenne d'âge est d'environ 45 ans et la moyenne d'ancienneté de 17 ans.

Les travailleurs, membres de la section locale 1667 du Syndicat des travailleurs du textile (FTQ), ont décidé, au cours d'une session d'étude de deux jours, de demander au gouvernement du Québec de se joindre à eux dans un projet de location conjointe de l'usine, avec option d'achat.

Cette réouverture de l'usine, par ailleurs, devra, selon le syndicat, ne comporter aucun risque financier pour les travailleurs et ceux-ci devront être impliqués dans toutes les décisions concernant la réorganisation et l'administration générale de l'usine.



Photos Antoine Désilets

## Montréal-Nord

# Des jeux pour les enfants de l'Office municipal d'habitation

par Marie Vallée

Le Comité des protestataires de l'Office municipal d'habitation de Montréal-Nord s'est formé au début de juillet. Ses membres, cinq jeunes mères de familles, ont fait signer une pétition aux autres locataires de Place Chartrand pour obtenir de l'Office qu'il aménage un parc pour les quelque deux cents enfants qui habitent la Place, qu'il rende possible l'usage gratuit des machines de buanderie, qu'il remette à chaque locataire une copie du bail (à laquelle il a droit), qu'il enquête sur les normes de sécurité pour le feu et sur le comportement du gérant, M. Roger Girard, qui tiendrait des dossiers personnels sur chaque locataire.

Cette dernière demande d'enquêter sur le comportement de M. Girard peut, objectivement, apparaître comme la plus anodine à quelqu'un de l'extérieur. Mais après avoir rencontré les jeunes femmes du Comité on se rend compte que la situation créée par l'attitude inquisitoriale de M. Girard tisse la

toile de fond de plusieurs autres problèmes qui font l'objet des revendications.

Les problèmes de lavage

À Place Chartrand (autrefois Place Normandie) il est défendu d'étendre son linge dehors. Les lessiveuses et sècheuses fournies pour un groupe de six ou sept appartements fonctionnent avec des pièces de monnaie. Pour une petite famille, surtout en été, ce système finit par manger \$3 à \$4 par semaine. Or, environ la moitié des locataires vivent de l'aide sociale. Un assisté social qui habiterait un logis ordinaire plutôt qu'un projet de supposé "logis social" et qui dépenserait ainsi \$3 à \$4 pour laver serait sûrement qualifié, pour le moins, d'inconscient, pour ne pas dire "niaiseux" par son agent de bien-être... Ici, à Place Chartrand, c'est la règle. Ceux qui essaient d'être des consommateurs un peu plus avertis et qui ont tenté de faire sécher sur les balcons pour épargner quelques dix sous, sont tout de suite ennuyés par M. Girard qui les menace d'expulsion.

Les enfants

Le problème de jeux des enfants est peut-être le plus aigu. La Place est constituée de plusieurs édifices qui comportent chacun une série de quelques maisons de quatre étages. Chaque maison compte six ou sept appartements. Entre chaque édifice, de vastes étendues sont à la disposition des locataires, pour leurs loisirs, en principe. En fait, on dirait que M. Girard désire que ces espaces servent principalement au plaisir des yeux... La majeure partie de ces espaces est asphaltée, avec de grands carrés de gazon. Du moins était-ce ainsi jusqu'à ce que l'on vienne enlever la pelouse pour planter des fleurs, toutes des annuelles... Une vraie petite fortune, quoi.

De toute façon, il est interdit de marcher sur les pelouses. Seuls quelques dessous de galeries offraient aux tout-petits cette richesse inestimable d'un peu de sable... On s'empresse actuellement de les gazonner. Que les enfants se contentent de l'asphalte.

Mais que peuvent faire des tout-petits sur de l'asphalte? Les jeux qu'ils descendent de la maison retournent rarement dans la même. Deux cents enfants se partagent la même cour; c'est assez normal. Les mamans aimeraient qu'on y installe au moins des balançoires, un vrai grand carré de sable, et, pourquoi pas, une pataugeuse. S'il faut une équipe de surveillance, les mamans sont bien prêtes à y participer, mais comment?

Le maire Ryan?

Une copie de la lettre de revendications du Comité a été adressée au maire Ryan. Il est venu, lui-même en personne, rencontrer le Comité. Il s'est dit d'accord, au moins sur ces deux premiers points, la buanderie et les jeux. Il est déjà acquis qu'on enverra d'ici quelques semaines les copies de bail aux locataires.

Le Comité accorde jusqu'au premier août à l'Office municipal d'habitation pour se prononcer officiellement sur leurs demandes. Ensuite elles devront songer à une nouvelle action.

# Le conflit chez Christie

## "C'est un lock-out illégal"

— le gérant du personnel

par Gisèle Tremblay

De l'aveu même du gérant du personnel, M. Georges Boucher, "c'est un lock-out illégal" qui sévit depuis deux jours à la biscuiterie Christie, dans l'est de Montréal.

Interrogé hier midi par deux journalistes à sa sortie de l'usine, M. Boucher a d'abord dit: "Pas de commentaire." Puis, il s'est repris et a ajouté: "Le seul commentaire que je pourrais faire, c'est que c'est illégal." — "Le lock-out?" a demandé un journaliste, incrédule. "C'est un lock-out illégal", a précisé M. Boucher, avant de démarrer.

Les employés de Christie sont membres de l'Union internationale des travailleurs des boulangeries et des confiseries d'Amérique, local 333 (FTQ). Si le lock-out se poursuit, le syndicat entend déposer une requête en injonction contre la compagnie.

Le conseiller syndical, M. Henri Godin, plus volubile que M. Boucher, relate que la demande de rajustement salarial a été présentée en mai. La compagnie a refusé, dit-il, es-

timant que ses employés sont suffisamment payés. Le syndicat n'avait pas précisé la valeur du rajustement, pour faciliter la négociation.

La semaine dernière, poursuit M. Godin, le syndicat a décidé de mettre un peu de pression sur la compagnie en procédant à des ralentissements. Cette semaine, la direction aurait annoncé 25 mises à pied "pour manque de

production". Alertés, les syndicats comptaient arrêter le travail mardi midi: le matin du même jour, ils se heurtaient à des portes closes et n'ont pu travailler depuis.

Environ 50 p. cent du personnel sera en vacances à compter de la semaine prochaine et en principe, les chèques de vacances sont remis aujourd'hui. On ignore si ce grand départ hâtera ou retardera le règlement du conflit.

# Enquête du coroner sur la mort dans une ambulance de Mme Pierrette Bougie

(PC) — Le coroner Maurice Laniel a fait savoir, mardi, qu'il tiendra une enquête le 1er août sur la mort de Mme Pierrette Bougie, décédée à la suite de ruptures abdominales et stomacales alors qu'on la transportait en ambulance d'un hôpital à un autre, le 23 mai.

"L'oxygène qu'on lui administrait, a dit le coroner, a apparemment pénétré dans son estomac et l'a souflée comme un ballon. Éventuellement, son corps a éclaté."

Selon la police, on n'a pu trouver d'infirmière pour accompagner Mme Bougie dans l'ambulance.

Mme Bougie, toujours selon la police, avait été admise le 22 mai au premier hôpital, souffrant de

haute pression. Le lendemain, on la transportait vers un autre hôpital disposant d'un spécialiste pouvant mieux la soigner.

Selon un rapport médical, Mme Bougie était gravement malade et à demi inconsciente lorsqu'on l'a transportée en ambulance.

# Cabano

## 20% des actions des "Papiers Cascade" sont offertes aux premiers souscripteurs

CABANO (PC) — Les quelque 2,500 souscripteurs de la campagne de financement populaire du projet de cartonnerie de Cabano se verront bientôt offrir en priorité un

premier bloc de 20 p. cent des actions de la Compagnie des papiers Cascade Cabano Inc, qui doit réaliser et exploiter la future cartonnerie.

C'est ce qu'a fait savoir le

président de la Société de développement industriel du Québec, et négociateur spécial dans ce dossier, M. Lucien Saulnier, dans une lettre accompagnant le retour des fonds populaires, en dépôt

depuis trois ans à la Société de fiducie de Québec, et qui totalisait \$250,000.

M. Saulnier informe aussi les souscripteurs qu'ils pourront éventuellement exercer une option sur une seconde tranche de 20 p. cent des actions de la compagnie. De plus, ces souscripteurs recevront prochainement le prospectus de la nouvelle compagnie, en même temps que l'in-

vestiture officielle de réinvestir l'argent remboursé.

Les montants remboursés représentent les sommes initialement souscrites sans intérêt, comme cela avait d'ailleurs été convenu.

Les revenus de placement des fonds populaires ont servi à payer les dépenses de la campagne de souscription, a expliqué pour sa part M. Fernand Morasse, secrétaire exé-

cutf de la Société populaire des pâtes et papier du Québec.

Celui-ci a par ailleurs rappelé que la loi des valeurs mobilières ne permettait pas le transfert des souscriptions faites pour le projet initial de financement de la SPPPO au projet maintenant envisagé, soit le financement de la Compagnie des papiers Cascade Cabano Inc.

## Quoi faire au Québec?

Cantons de l'Est

Jeunesses musicales du Canada au Mont-Orford, jusqu'au 24 août.

Gatineau

Festival d'été du Camp-Fortune à Old Chelsea, dans le parc de la Gatineau.

Lavaltrie

Festival d'été, jusqu'au 15 août.

Québec

Festival d'été de Québec, jusqu'au 14 juillet.

Côte-Nord

Gala touristique de la haute Côte-Nord: les Escoumins, Sacré-Coeur et Tadoussac, jusqu'au 4 août.

Saguenay-Lac-Saint-Jean

Festival de Sainte-Rose, du 12 au 14 juillet, à Sainte-Rose-du-Nord.

### ÉCOLE DE CONDUITE

669-4440

# Pension à vie au maire et aux conseillers

## Le PQ-Boucherville s'oppose au projet de loi municipal

par Maurice Giroux

La section Boucherville du Parti québécois a décidé de s'opposer au projet de loi privé no. 121 que la ville veut soumettre à l'approbation de l'Assemblée nationale et qui comporte comme clause principale le retrait de Boucherville de la Commission de transport de la Rive sud.

Boucherville profite cependant de cette demande pour apporter d'autres amendements à sa charte et le PQ-Boucherville estime que la population est en train "de se faire passer un Québec" parce que les citoyens n'ont presque pas été informés de ces amendements.

L'un de ces amendements à la charte prévoit que le maire et les échevins qui auront

exercé leurs fonctions pendant huit ans auront droit à une pension à vie de \$2,500 par année (pour le maire) et de \$2,100 pour les conseillers. Ces derniers devront cependant verser à la ville une contribution égale à 5 p. cent de leur rémunération annuelle durant l'exercice de leurs fonctions.

Le PQ-Boucherville estime que cette pension annuelle pourra coûter aux contribuables plus de \$1,5 million au cours des 32 prochaines années, si quatre maires et 24 conseillers se succèdent à la direction de la ville.

Un autre amendement prévoit que le nombre de citoyens pouvant s'opposer à un règlement d'emprunt ou de zonage, en demandant qu'un scrutin soit tenu, ne sera plus

40, comme le prévoit la loi des Cités et villes, mais de cinq p. cent des personnes intéressées, si leur nombre est de cinq cents ou plus. Entre cent et cinq cents personnes intéressées, le minimum requis serait de vingt-cinq et si le nombre de personnes intéressées est de moins de cent, le minimum sera de vingt-cinq p. cent. C'est la première fois qu'une telle formule est proposée pour approbation à l'Assemblée nationale.

Le PQ-Boucherville s'en prend surtout à l'administration pour n'avoir suffisamment pas informé les citoyens des principales modifications contenues dans le projet de loi 121.

Il est vrai que les conseillers juridiques de la ville ont fait publier quatre fois dans la

Gazette officielle du Québec, quatre fois dans Le Devoir et quatre fois dans The Gazette un avis comportant un résumé des 16 articles du projet de loi.

Mais ces articles, à l'exception de celui du transport urbain, n'ont pas fait l'objet de discussions publiques du conseil de ville et les minutes du conseil n'en font pas mention.

Le projet de loi devait être étudié aujourd'hui à Québec mais les circonstances, tant à Québec que du côté de la ville, font que l'étude sera reportée à plus tard, probablement à l'automne si la session devait ajourner ses travaux d'ici la fin du mois.

Des élections municipales auront également lieu cet automne à Boucherville.

## René Lévesque

Suite de la page 1

"De plus, dans les champs qu'elle ose aborder, cette soi-disant loicadre ne ferait un peu partout qu'entretenir et aggraver les difficultés et les tensions. Au scolaire, cela saute aux yeux. Il en va de même dans le secteur économique, où, loin de réduire vigoureusement les privilèges excessifs et l'agression constante de l'anglais, on les consacrerait en les compliquant simplement de chinoïseries et d'arbitraire bureaucratique pour mieux les camoufler. Quoique, bien sûr, on envisage une parité du français dans l'affichage pour... 1980!

"Bref, voilà des années, pour ne pas dire un siècle et davantage, que le Québec français vit — survit — avec l'espoir tenace, toujours trompé ou remis à plus tard, d'être un jour enfin sûr de soi, libéré de toute inquiétude sur son intégrité culturelle et la place au soleil de son identité nationale..."

Nous sommes ces années-ci plus aptes et mieux équipés que jamais pour réaliser cette vieille espérance. Mais en même temps plus exposés que jamais, en particulier dans

la région métropolitaine et dans tout l'Ouest québécois, aux facteurs de décomposition que charrient si puissamment chez nous l'historique domination de la minorité et de sa langue, étayée par l'appartenance fédérale à un pays anglophone et les courants massifs de tout un climat continental.

Qu'après tant de temps perdu, un gouvernement du Québec ose accoucher dans ce contexte d'un texte invertébré et humiliant comme le "bill" 22, cela mérite, de s'appeler une trahison.

## LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continental Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1,25 par semaine; par la poste: \$52 par année et \$30 par six mois. Édition du samedi: \$12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

<b>Rédaction</b> Rédacteur en chef: Yves Michaud Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoints: Roch Côté, Bruno Dostie, Paul Paré Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux, Evelyn Dumais, Gil Courtemanche, Claude Grégoire Consommation: Marie Vallée Travail et éducation: Paule Beaupré-Champagne, Gisèle Tremblay Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux.	<b>Économie et finance:</b> Jean Chartier, Pierre Sormany <b>Vie et Culture:</b> Alain Pontaut <b>Reporters:</b> Marcelle Bourque, Pierre Tanguay, Pierre Bertrand <b>Photographie:</b> Antoine Désilets <b>Caricature:</b> Berthio <b>Documentation:</b> Ginette Hélu <b>Agences:</b> Maurice Beaulieu. <b>Sport:</b> Alain Gerbier, Christian Nobert, Pierre Latreille	<b>Administration</b> Contrôleur: Robert St-Jean Comptable: Marcel Latendresse <b>Tirage</b> Directeur: Marcel Pinsonnault Adjoint: Michel Gagné	<b>Publicité</b> Directeur: Ronald Lamoureux Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Rod Berger, Jean-Pierre Tison. Francine Tremblay, Robert Pepin National: Gérard Lapointe Maquettiste: François Delaney
---	---	---	---

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

# LE JOUR

A la commission sur le bill 22

## “Le gouvernement a voulu duper les uns par les angoisses des autres”

par Paule Beaugrand-Champagne

(par P.B.-C.) — La “minuscule” opposition qui représente 45 p. 100 de la population du Québec se sent aujourd’hui mandatée pour en représenter une proportion encore plus grande dans l’objection qu’elle fera au “bill” 22. C’est ce qu’ont déclaré hier, à l’ajournement de la commission, MM. Claude Charron et Camil Samson, porte-parole du PQ et du Parti créditiste.

M. Charron s’est élevé contre la procédure utilisée par le gouvernement qui, selon lui, a fait de la commission un élément de sa stratégie: “Le gouvernement a voulu duper les uns par les angoisses des autres”. Il voulait ainsi rappeler que devant la commission sur la langue, les plus émotifs et les plus “anglois” ont été les organismes anglophones, ce qui permet au gouvernement de dire aux francophones que son “bill” n’est pas si mauvais puisqu’il déplaît tant aux anglophones.

Le porte-parole du PQ estime que le gouvernement se

sent isolé avec son projet de loi et qu’il n’ose plus le débattre ni avec l’Opposition ni avec la population. “90 p. 100 des organismes que nous avons entendus ont désavoué le “bill” malgré ce désaveu, le gouvernement imposera sa loi”, a-t-il dit. Quant à M. Samson, il a dit qu’il aurait été préférable, dès le début de la commission, de dire qu’elle n’avait été convoquée que pour la forme.

89 heures

La commission sur le projet de loi 22 a commencé à siéger le 11 juin et elle a entendu des délégués de différentes parties de la population pendant 89 heures, selon les calculs de M. Cloutier, parrain du “bill”.

Au cours d’une conférence de presse impromptue qu’il a donnée à l’ajournement de la commission, le ministre de l’Éducation a voulu mettre en doute les chiffres apportés avant-hier par le PQ. Selon lui, 84 organismes ont été convoqués parmi les 156 qui ont déposé un mémoire (163 avaient annoncé qu’ils le fe-

raient), soit 54 p. 100.

De ces 84 organismes, 50 étaient francophones dont six se sont désistés, 21 étaient anglophones dont un seulement s’est désisté, six représentaient les groupes ethniques dont un seul s’est désisté, et enfin sept étaient hors-catégorie (entreprises).

Selon M. Cloutier donc, la commission aurait entendu les francophones à 60 p. 100, les anglophones à 25 p. 100, les ethniques à 7 p. 100 et les hors-catégorie à 8 p. 100, si on s’en tient au total des 84 organismes convoqués. Le Parti québécois estime pour sa part que la commission n’a entendu que 38 p. 100 des francophones qui désiraient l’être tandis que 77 p. 100 des anglophones ont pu l’être.

Tout dépend évidemment du total sur lequel on se base: il demeure que sur les 156 mémoires soumis, 120 sont francophones, 32 anglophones et six viennent des groupes ethniques, et que cette proportion n’a pas été respectée. Parmi les organismes qui

n’ont pas été convoqués, il y a 17 Sociétés nationales de Québécois (régionales), 15 syndicats d’enseignants, quatre groupements politiques.

Même si le bill 22 est adopté

## Le Regroupement démocratique tiendra des audiences

par Evelyn Dumas

QUEBEC — Le Regroupement démocratique contre le projet de loi 22, dont les organismes constitutifs rassemblent plus d’un million de Québécois, envisage de mettre sur pied à l’automne une sorte de commission parlementaire parallèle qui recevrait des mémoires de ceux qui n’ont pas eu le temps de se faire entendre sur la question linguistique et recueillerait des témoignages de diverses personnalités du Québec.

Michel Robert, bâtonnier du Québec et un des membres de la délégation du Regrou-

“Nous avons voulu donner la priorité aux organismes nationaux”, a dit M. Cloutier. Il estime avoir invité une majorité représentative d’orga-

nismes “bien équilibrés”. Les mémoires qui n’ont pas pu être entendus seront publiés dans le “Journal des Débats”, a-t-il annoncé.

pement qui a donné hier une conférence de presse dans un salon du Parlement, a déclaré que même si le bill 22 est adopté, cela ne veut pas dire qu’il demeurera toujours en vigueur.

Quant à Maurice Champagne, directeur-général de la Ligue des droits de l’homme, il a dit que “même si le bill 22 est adopté maintenant nous considérerons qu’il a été adopté dans l’injustice”.

Le Regroupement organise donc une opposition permanente pour les lendemains de l’adoption présumée du projet de loi linguistique, afin, a-

expliqué la délégation de rendre possible au Québec le débat sur une politique linguistique que le gouvernement n’a pas permis.

Le Regroupement songe à faire précéder le travail éventuelle “commission parallèle” par du travail en comités avec les gens intéressés aux divers aspects du projet de loi, par exemple tous ceux qui sont intéressés à la langue d’enseignement, ou à

l’autre aspect juridique, ou encore les comités de parents, dont M. Champagne a regretté que le gouvernement ne se soit pas servi dans le débat.



—le député Charron

En vue de ce travail qui pourrait suivre l’adoption du bill 22, le Regroupement va bientôt se donner un comité permanent qui verra à planifier les actions à entreprendre.

Les membres de la délégation ont insisté hier sur le fait qu’ils voulaient associer les anglophones à cette discussion de la politique linguistique au Québec. “La minorité an-

glaise s’est opposée au projet de loi de façon virulente, sur des aspects fondamentaux, dit leur communiqué. Il est du devoir de l’État de donner le temps à cette minorité, comme à tous les autres Québécois, d’indiquer ce qui doit être fait pour légiférer, en passant par une véritable négociation des éléments fondamentaux de la législation qu’il nous faut adopter.”

Dans le secteur de la construction

## Cournoyer remet en cause la négociation provinciale

QUEBEC (par E.D.) — Le ministre du travail, Jean Cournoyer, a déclaré hier que si les employeurs du secteur industriel de la construction accordaient à leurs employés l’augmentation qu’ils demandent maintenant, ils seraient gagnants parce qu’ils régulariseraient ainsi leurs problèmes de productivité.

Au cours d’une conférence de presse, le ministre

a dit que la loi 290, instituant les négociations et les conditions uniques dans la construction dans tout le Québec, comme les négociations centralisées dans l’enseignement ou les hôpitaux, ont “rendu les conventions collectives difficiles à régler”. En assurant l’uniformité des conditions on a oublié les disparités régionales et les disparités de secteurs, de sorte que les mieux payés

ont dû subir un ralentissement de leurs augmentations de salaires pour permettre le rattrapage des secteurs les plus défavorisés.

Il a dit qu’il croyait qu’à l’heure actuelle, par exemple, il y avait une marge de \$2,35 l’heure entre les salaires des électriciens de Toronto et ceux de Montréal. Toute la construction industrielle au

Québec, a-t-il ajouté, avait dû accepter une disparité accrue avec Toronto à cause des négociations provinciales.

Le résultat, a-t-il dit, c’est que la construction coûte plus cher au Québec qu’en Ontario ou aux

Etats-Unis, parce que les ouvriers, se votant moins pays, produisent moins.

“L’expérience du bill 290 a été enrichissante, a conclu le ministre, mais la loi doit être révisée pour tenir compte des disparités industrielles.”

## Québec-Press suspend sa publication pour la saison estivale

par Maurice Giroux

Pour fêter “en grand” son cinquième anniversaire de parution, le 19 octobre prochain, Québec-Press a décidé de... fermer ses portes pour la saison estivale.

En raison de difficultés financières, l’administration du journal, en consultation avec les journalistes et les autres employés, a en effet choisi de suspendre la publication jusqu’au 6 octobre prochain afin de lancer vers cette date

un “nouveau” Québec-Press.

Toute l’équipe passera l’été à préparer la rentrée, en étudiant des projets, en repensant la formule si nécessaire, et en informant le public de ses activités. Québec-Press profitera de toutes les tribunes pour sensibiliser une fois de plus les Québécois aux problèmes de l’information.

Le journal invitera également ses lecteurs (moyenne de 21.000 au cours des derniers

## Un an de prison pour Cotroni qui reste en liberté

par Pierre Bertrand

Vicenzo “Vic” Cotroni a écopé hier d’une sentence d’un an de prison pour l’outrage au tribunal dont il a été reconnu coupable jeudi dernier devant l’enquête sur le crime organisé.

Le présumé chef de la pègre montréalaise restera cependant en liberté provisoire car une demande faite en ce sens à la Cour supérieure lui a été accordée vendredi dernier. Vic Cotroni conteste la décision de la commission d’enquête à son endroit et une requête présentée devant la Cour d’appel vise

justement à faire renverser le jugement des commissaires.

Mythe ou réalité

En prononçant hier le verdict d’une année de prison, les commissaires ont précisé que la sentence ne tenait aucun compte de la célébrité du témoin Cotroni, ni du titre de “chef de la mafia” dont il est coiffé officiellement par la Sûreté du Québec depuis novembre 1973.

“La preuve présentée devant nous jusqu’à ce jour est incomplète” de déclarer les commissaires, relativement à la véracité

du titre prêté à Vic Cotroni.

Cependant la sentence d’une année de prison se veut “exemplaire” afin d’être de nature à “pouvoir faire réfléchir ceux qui, comme vous, auraient des propensions à prendre des voies d’évitement en témoignage; elle viendra en outre alerter ceux qui viendront nous raconter des balivernes” ont dit hier les commissaires dans leur message à Vic Cotroni.

Suite à ce jugement, l’enquête a ajourné ses séances publiques et ne les reprendra que le 16 juillet.

## Il existe à Hull une volonté de vivre en français

Le conseil de ville de Hull, qui n’avait pas encore été convoqué par la commission parlementaire, s’est amené à Québec mardi soir dans l’espoir d’être entendu avant que le gouvernement ne mette fin aux délibérations sur le projet de loi 22. Il s’est présenté trop tard et n’a pu être entendu.

Ce qu’il voulait dire à la commission, c’est que la ville de Hull veut vivre en français et qu’elle s’oppose avec vigueur à toute mesure visant à imposer aux administrations municipales un système de pourcentage en vertu duquel des pratiques administratives bilingues seraient obligatoirement maintenues.

Le projet de loi 22 prévoit que dans les villes dont au moins 10 p. cent des administrés sont de langue anglaise, l’administration pourra être bilingue, et que le français et l’anglais sont les langues de communication interne des organismes municipaux dont les admi-

nistrés sont en majorité de langue anglaise.

Ces articles “briment le droit des administrations publiques de décider de leur propre chef s’il est opportun de fournir des services aux citoyens dans une langue autre que la langue officielle et si pour ce faire, elle doit utiliser dans ses communications internes aussi cette autre langue”. Pour la Cité de Hull, il s’agit là d’un pouvoir discrétionnaire qui appartient aux administrations publiques seules. Et elle insiste que le maintien de ces articles compromettrait à brève échéance “et sans doute d’une manière irrémédiable” son identité française.

Subvention

La Cité de Hull souligne également que le projet de loi ne comporte pas de mesures susceptibles d’aider directement les petites municipalités à faire un usage correct de la langue française. Elle estime que c’est une lacune.

“Nous croyons fermement que les petites municipalités de 25.000 habitants ou moins, qu’elles soient composées d’une majorité de citoyens de langue française ou de langue anglaise, n’auront pas les moyens financiers suffisants pour se doter de services compétents de rédacteurs, traducteurs et autres spécialistes qui leur permettraient de s’administrer en un français de qualité”.

Hull propose donc qu’on ajoute un article au projet de loi qui accorderait aux municipalités de 25.000 habitants ou moins une subvention par capita d’au moins \$2,00 par année afin de favoriser l’usage correct de la langue officielle dans l’administration de ces municipalités.

Cette ville menacée d’anglicisation est la seule à avoir présenté un mémoire auprès de la commission parlementaire. Elle compte près de 70.000 habitants dont 90 p. 100 sont francophones.

Dans l’alimentation

## Le syndicat a fait une concession et attend celle des marchands

(par G.T.) — Contrairement aux espoirs que la négociation de mardi soir avait fait naître, le chapitre des salaires oppose toujours les deux parties et la grève s’est poursuivie de plus belle hier chez les détaillants en alimentation de la région de Montréal.

Réunis hier matin au centre Paul-Sauvé, quelque 300 syndiqués (CSN) ont entendu leur négociateur, M. Normand Gauthier, leur rapporter qu’en sept heures de négociation, la veille, il n’avait pu amener la partie patronale à hausser son offre salariale bien que le syndicat ait réduit sa demande de \$80 à \$60 par semaine d’augmentation, répartis sur deux ans.

Le salaire moyen en vigueur parmi les 1061 membres du syndicat est de \$105 par semaine. L’Association des détaillants en alimentation (ADA), qui négocie pour 160 des 256 marchands impliqués dans le conflit, est disposée à accorder une hausse globale de \$45, dont \$20 rétroac-

tifs au 1er avril, \$10 le 1er décembre prochain et \$15 le 1er août 1975.

M. Gauthier croit que si les négociateurs patronaux n’ont pas offert davantage, c’est qu’ils n’en avaient pas le mandat. Aussi comptait-il sur l’assemblée des membres de l’ADA hier soir à Montréal, pour que ce mandat soit élargi. Si tel est le cas, les négociations pourraient susciter de nouveaux espoirs.

La grève a commencé jeudi dernier et une centaine d’établissements ont dû fermer leurs portes. Le syndicat a formé des équipes de “visiteurs” qui font du piquetage devant les magasins restés ouverts.

Le syndicat regroupe les bouchers, fruitiers, commis, caissières et livreurs des marchés indépendants et des épiceries du coin. Il y a, en moyenne, quatre employés par établissement. Le marchand le plus important, Vincent et frères, a sept établis-

sements où travaillent quelque 130 syndiqués.

Les marchands impliqués qui ne sont pas membres de l’ADA alignent leurs offres salariales sur celles de l’ADA une fois l’entente conclue, sous la pression des syndiqués.

La suspension de la publi-

cation a été acceptée par les journalistes et les employés à la condition que le personnel continue à travailler et à être rétribué.

La saison estivale étant plutôt “creuse” tant du côté de

l’information que du tirage, l’administration de Québec-Press estime que l’appui fidèle des 12.000 à 15.000 souscripteurs empêchera que l’existence du journal soit mise en danger par la suspension de la publication.

**COMPTANT**  
NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE  
**MONNAIE**  
NOUS ACHETONS DE \$1. À \$100.000

**NOUS ACHETONS**  
D’ANCIENS DOCUMENTS RELATIFS:

Banques, affaires militaires, médailles, citations, traités des fourrures, cartes géographiques canadiennes avant 1867. Documents du Haut-Canada, jetons, formules billets de banques, argent de papier, documents de la Baie d’Hudson. Médailles de chefs indiens, chèques annulés avant 1920. Cartes postales avec pièces de monnaie imprimées ou enchassées, cuillère ainsi que verres avec motifs de pièces d’argent véritable peintes.

Procurez-vous votre guide des pièces de monnaie et billets du Canada et des États-Unis et des pièces de monnaie de Grande-Bretagne.

Prix 60c poste comprise, en écrivant à:

**LA MAISON D’ARGENT**  
350 OUEST, RUE SHERBROOKE  
MONTREAL, QUEBEC  
TEL.: 842-6825 - 842-6826

NOUS PAYONS COMPTANT SEULEMENT

# éditorial

## Québec-Presse: un repli stratégique?

Jamais peut-être un journal n'aura-t-il eu autant d'ennemis jurés que Québec-Presse, dont nous venons d'apprendre la suspension de la publication jusqu'à l'automne. C'est là un signe évident de l'importance politique qu'aura prise cet hebdo de combat, surtout durant les premières années de sa vie mouvementée.

Dès ses débuts, la cohorte mortifiée des mauvais augures, journalistiques ou politiques, avait prédit la fin de Québec-Presse. Néanmoins, ce "général" tel que nous le connaissons jusqu'ici, aura vécu cinq ans.

C'est un exploit étant donné le caractère implacable des lois qui gouvernent le monde des journaux; étant donné aussi la difficile mission journalistique qu'avait choisie de se donner Québec-Presse au milieu de concurrents fortement enracinés dans une trompeuse et rassurante médiocrité.

Dans notre société "bloquée", il est plus payant de berner subtilement (ou grossièrement) les lecteurs que de les "déranger", surtout si le ton et la manière avec lesquels on le fait sont par trop agressifs ou pèchent parfois par maladresse.

Depuis quelques mois déjà, la situation financière de Québec-Presse, en dépit de redressements épisodiques, n'avait cessé de se détériorer. Au début de l'été, elle était devenue subitement dramatique.

Les artisans du journal n'avaient plus qu'une alternative: fermer définitivement les portes ou faire une pause de quelques semaines pour analyser la situation et examiner les possibilités d'une relance, à l'automne. Ils ont pris le second parti.

Et c'est tant mieux car la disparition définitive de Québec-Presse, si elle comblerait d'aise le pouvoir, et ses polymorphes thuriféraires, créerait un vide significatif dans les rangs clairs-

més d'une opposition démocratique qui ne peut se permettre de "bousiller" l'un des rares organes de presse qui lui sont résolument acquis.

Malgré ses faiblesses, que l'équipe de Québec-Presse a d'ailleurs elle-même diagnostiquées, ces dernières semaines, ce journal mérite de vivre. Car pour un grand nombre de ceux qui avaient pris l'habitude de le lire, Québec-Presse était perçu comme une entreprise nécessaire.

Québec-Presse, ce fut au départ une tentative pour secouer le joug d'une presse québécoise capitaliste pleine de grisaille, unidimensionnelle, frauduleusement objective, toute en silences complices ou en dénonciations commandées par des intérêts au service du petit nombre.

Québec-Presse, ce fut aussi une plate-forme pour ceux dont les opinions ne concordaient pas suffisamment avec l'idéologie régnante pour avoir accès aux médias de service. C'était un souffle nouveau, un essai de libération de l'information, une liqueur dont le goût différent fut agréable aux uns mais aussi très... très amer aux autres.

Pour tout dire, compte tenu de la pauvreté de ses moyens et des ressources limitées qui furent mises à son service, Québec-Presse fut avant tout une entreprise reposant sur la générosité voire la noblesse.

Mais le malheur de notre monde, c'est qu'il est sans pitié pour ce genre d'expérience. La bonne foi, les bonnes intentions, l'esprit "bon apôtre" ne suffisent plus, aujourd'hui. Notre univers d'airain tolère peu les marginalismes et les déviances... du moins jusqu'à ce qu'ils soient consacrés par le conformisme bête des opulents.

Avec les loups, il faut hurler. Ou se taire. Et si on choisit de se

mesurer aux loups de l'information capitaliste, cela veut dire qu'on ne doit rien laisser au hasard. Il faut être efficace, organisé, fonctionnel. Il faut savoir à qui l'on parle et comment il faut parler. Le ton fait le journal. Le style aussi. Et le contenu doit être directement proportionnel au niveau culturel de la cible visée.

L'échec de Québec-Presse s'explique pour une bonne part par une violation plus ou moins consciente de certaines de ces règles de base. Il faut bien le dire: la crédibilité du journal est tombée à zéro par suite d'un certain "charriage", d'un manque de rigueur, d'un flirt plus ou moins sporadique avec le sensationnalisme.

On peut excuser les "exagérations" du Journal de Montréal, de Montréal-Matin ou de Dimanche-Matin. Ces journaux vivent de jaunisme et de gratuité. Et cela est bien connu. Leur crédibilité est nulle et les gens qui les lisent n'y cherchent pas la véracité. Des études l'ont montré.

Québec-Presse n'a pas su répondre aux attentes qui avaient donné lieu à sa fondation. Les lecteurs qui l'ont peu à peu abandonné n'ont pu excuser ses erreurs de parcours, son "aiguillonage" mal dirigé, sa trop grande facilité à diffuser des nouvelles qui n'en étaient pas, son manque d'esprit critique à l'endroit des milieux et des idées avec lesquels il était en communauté.

L'équipe de Québec-Presse nous promet pour l'automne un "Nouveau Québec-Presse". Beaucoup de ses lecteurs continueront de penser que ce journal ne doit pas disparaître. Ils voudront attendre, comme nous, de voir le nouveau visage de Québec-Presse plutôt que de se résigner à l'inévitable!

Pierre Godin

### vous avez la parole

Ecoeuré du "salon de la race"

## L'Assemblée nationale est un cirque où les clowns se moquent de la population

Il y a longtemps que je caressais le rêve d'aller voir et entendre ce qui se passait au Salon de la Race. J'ai réalisé mon rêve.

Tout d'abord, je félicite les agents de sécurité pour leur bienveillance et leur politesse. Le port de l'uniforme ne les rend pas arrogants, ils ont été polis envers toutes les personnes qui ont assisté à l'Assemblée Nationale. Après avoir été fouillé minutieusement, j'ai finalement pénétré dans l'enceinte où étaient présents la majorité de nos supposés représentants.

L'Action se déroulait le mercredi 8 mai lors de la Séance de 3 hrs dans l'après-midi. Après la période de questions qui n'est en fait qu'une perte de temps lors de laquelle nos représentants ne font que s'engueuler et s'insulter, j'ai assisté à une partie qui semble-t-il, se devait d'être sérieuse.

Vers quatre hrs moins quart, le chef parlementaire de l'Opposition officielle, M. Jacques-Yvan Morin, prenait la parole pour exposer le point de vue du Parti Québécois concernant l'inflation, les tables d'imposition de l'impôt ainsi que les allocations familiales. Après avoir décrit la situation avec des chiffres très précis, M. Morin en est venu à la conclusion que malgré l'indexation des salaires et des allocations familiales à la hausse du coût de la vie, nombreuses sont les familles qui ont de la difficulté à joindre les deux bouts.

Après l'exposé de M. Morin, M. Bourassa s'est levé pour lui répondre. Avec une arrogance difficilement admissible de la part d'un premier ministre, ce dernier a débuté sa réponse en tentant de ridiculiser les membres du Parti Québécois et en lançant des chiffres sans aucune précision. A l'énoncé de ces chiffres, nos bons députés d'arrière-banc se

sont fait un plaisir de taper sur leur bureau afin de soutenir les conneries de M. Bourassa qui poursuivait son exposé en ces termes: "M. Morin, vous avez semble-t-il de bons chercheurs dans le Parti Québécois, mais ils oublient beaucoup de choses; et d'enchaîner le ministre des finances, M. Raymond Garneau: "Ils ont de bons chercheurs quand ce ne sont pas des anarchistes". Les paroles de M. Garneau ont soulevé des protestations de la part des membres de l'opposition et s'en suivit une engueulade. A certains moments, je me serais cru dans un poulailler ou les coqs ne cessent de se picocher. Plusieurs fois, le président de l'Assemblée Nationale, M. Jean-Noël Lavoie, ramena à l'ordre nos supposés représentants.

Le lendemain, jeudi 9 mai, espérant que la situation s'améliorerait, je me suis rendu une seconde fois à l'Assemblée Nationale. Quelle ne fut pas ma surprise de constater que nos représentants sont de magnifiques clowns. Encore une fois, nos députés ministériels et de l'opposition firent usage de leur banque d'insultes. Cependant, j'ai noté que les provocations provenaient du côté ministériel. Certains de mes lecteurs vont peut-être me prêter une partisanerie péquiste, ce n'est pas le cas, loin de là. Je suis pour le juste milieu et j'accuse le premier ministre de manquer de sérieux.

Vous, M. Bourassa, avez fait montre d'un manque flagrant de sérieux et de responsabilité en provoquant des engueulades. Lors de la question de M. Samson concernant la fluoruration des eaux potables, M. Bourassa, vous avez répondu des conneries qui sont inadmissibles de la part d'un premier ministre qui se dit sérieux. Je me souviens très bien des paroles que contenait votre réponse et la réplique que vous a servi M. Samson. Je n'ose les écrire car elles ne sont pas dignes de vous et briseraient da-

vantage votre réputation si peu enviable. A la fin, de cette séance, je me suis rendu au Salon Rouge où se tenait la commission parlementaire concernant la construction et le financement de la future Place Desjardins à Montréal. Là encore, j'en ai vu "de la belle".

Si ce n'eût été de l'intervention du député de Chicoutimi, M. Lucien Lessard, le président de cette Commission, M. Michel Graton, député de Gatineau, aurait certainement poursuivi la lecture de son journal. Monsieur Lessard lui a enlevé son journal et l'a invité à accomplir sa tâche de président. Monsieur Graton, êtes-vous un député responsable ou un "bonhomme de paille"?

Lorsque je suis sorti de cette Commission, j'étais vraiment désolé pour ne pas dire écoeuré du spectacle auquel je venais d'assister. J'ai interrogé les gardes à l'entrée et la plupart ont été unanimes à me dire que 90% du temps, les choses se passent ainsi à l'Assemblée Nationale.

Alors messieurs les députés ministériels et de l'opposition, si vous continuez à vous payer la tête des payeurs de taxes, vous créez un climat socio-politique dans lequel aucun québécois ne souhaite vivre. M. Bourassa, si vous conservez l'attitude arrogante et baveuse que vous aviez lors de ces deux jours, je me charge de vous dire qu'un jour viendra où des millions de québécois vous remercieront de vos services et ce d'une manière qui pourrait avoir des conséquences graves.

Pour répondre à la question du début de mon texte, qu'est l'Assemblée Nationale? C'est un cirque où les clowns se moquent de la population québécoise.

Alain Soucy  
St-Pascal  
Cté. Kamouraska



La musique joue un rôle important chez les jeunes

À notre école, la musique a joué un grand rôle au cours de cette saison 1973-1974. Le 12 juin dernier les parents, au nombre d'environ quatre cents, ont assisté à un spectacle donné par nos jeunes de la première à la sixième. Un spectacle qui a suscité un enthousiasme et un intérêt qui a dépassé de très loin ce que nous envisagions. Hélas, il n'y avait qu'une seule ombre au tableau pour tous ces parents: l'enseignement de la musique ne pourra plus être donné à Berthélemy-Vimont, à cause d'une légère diminution d'élèves.

Le Comité d'École ne peut concevoir une telle privation pour nos jeunes chez qui plusieurs talents seraient laissés dans l'obscurité et, de ce fait, les priver d'un avenir dans un domaine qui pourrait être le leur.

La musique joue un rôle important chez le jeune; c'est un intermédiaire durant sa semaine, ce qui lui permet d'alléger la tension créée par d'autres matières. Cela ajoute aussi une connaissance additionnelle qui lui permet de développer son sens de la créativité et du rythme.

Dans le système actuel, le ratio maître-élèves prive les petites écoles de spécialistes en musique et en éducation physique. Il est déplorable qu'une telle situation persiste.

Pour remédier à cet état de choses, le Comité d'École demande que les cours de musique et d'éducation physique soient donnés par des spécialistes et que ceux-ci ne soient pas inclus dans le ratio maître-élèves.

Nous comptons donc sur vous pour que cette situation soit améliorée dans le plus bref délai, pour le plus grand bien de nos enfants.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Santi Furlan et les membres du Comité d'École Berthélemy-Vimont

### Le tableau d'honneur du français langue officielle

Not to be removed until sold by retail and delivered	
This label is affixed in compliance with the Unlabeled and Stuffed Articles Act, 1968 of Ontario	THIS ARTICLE CONTAINS NEW MATERIAL ONLY
Made by Ont. Reg. No. 62 H 1298 E. WOODS SPORTSWEAR LTD. HULL, P.Q.	
Not to be removed until sold by retail and delivered	THIS ARTICLE CONTAINS NEW REWORKED MATERIAL
This label is affixed in compliance with the Unlabeled and Stuffed Articles Act, 1968 of Ontario	compliance and Stuffed
Made by Reg. No. 68 B 2036 ALJAC SPORTSWEAR LTD. 5800 St. Lawrence Blvd. Ontario	
Made by Ont. Reg. No. 64A1090	
This is with Anti HENDERSON FURNITURE LIMITED ST. LAMBERT - QUEBEC - CANADA	
Ont. Reg. No. 64K1490	
Made by Du-Bo Meubles Ltée VICTORIAVILLE, QUE., CANADA	
with the Unlabeled and Stuffed Articles Act, 1968 of Ontario	
Made by Ont. Reg. No. 64C5254 STANDARD DESK LTD. MONTREAL - QUEBEC - CANADA	
Victoriaville Furniture Ltd. VICTORIAVILLE, P. Q.	

Au Québec, nous sommes obligés d'écrire, de parler et même de penser en anglais pour ne pas crever et pendant ce temps, le gouvernement patine. Voici une petite collection qui démontre que plusieurs compagnies ne respectent pas le bilinguisme de Trudeau.

Denny Bernard  
Victoriaville

### Pauvre Pérou!

Il est flatteur pour notre amour-propre de Québécois d'apprendre que le Pérou désire utiliser des "experts" de notre province pour réformer son système d'éducation. Mais si nous possédons des experts si prestigieux comment se fait-il que notre propre système d'enseignement soit si malade?

Notre gouvernement est incapable de produire une politique linguistique satisfaisant les désirs et les besoins de notre population. Partout on se plaint de nos polyvalentes géantes qui dégoutent les jeunes de toute éducation. Nos CEGEPS sont toujours en proie au malaise, pour ne pas dire plus. Le message de fin d'année (73) du président de la CEQ fait pressentir de grandes luttes dans le domaine de l'enseignement, de la part d'enseignants en révolte.

Qu'avons-nous donc à exporter? Le temps est bien plutôt mûr pour un immense effort commun pour repenser le but même de l'éducation. Est-ce le bourrage de crânes ou l'acquisition de l'art d'utiliser nos connaissances? ou autre chose encore?

Au Québec, depuis la Commission Parent, on s'est plus préoccupé des structures — bâtiments compris — que du but même de l'éducation. Qui va s'y mettre, avant que d'exporter nos lacunes évidentes?

Claude de Mestral  
Montréal

### Les primes disparues

## La qualité de l'enseignement à la baisse à Baie-Comeau

Voulez-vous une preuve que notre bon gouvernement libéral sert avant tout ceux qui ont contribué puissamment à le faire élire? Saviez-vous que depuis le retrait des primes d'éloignement aux enseignants il y a quelques années la qualité de l'enseignement sur toute la Côte Nord en a pris pour son rhume?

À Baie-Comeau, notre école est juchée sur le flanc d'une colline à quelques paliers de l'école anglaise que nous avons le loisir de contempler à notre guise entre deux cours magistraux (de mauvaises langues prétendent que plusieurs jeunes Québécois la fréquenteraient). Or, là, à quelques pas de nous, des enseignants anglophones jouissent d'une prime d'éloignement tout comme leurs homologues confortablement installés dans la ville du tandem Gallienne-Iron Ore (Sept-Îles). Faut-il rappeler qu'à Baie Comeau nous sommes en plein territoire péquiste?

Au Québec, en relations de travail comme en éducation, en justice, en

matière linguistique et en toute chose, il y a deux poids, deux mesures. Il y a nous: les bras et les prélatrices du Québec; et il y a eux: les miteux parvenus (dans le plus pur style George Springate) à coups de millions et de déclarations de virgées offensées, devant notre volonté collective, à tromper la vigilance de Jean-Baptiste par toutes sortes de sournoiseries dignes des fascistes.

Jean Arsenault  
Baie Comeau

**vous avez la parole**

LE JOUR est votre journal. Écrivez-nous sur tous les sujets qui vous intéressent. De cent à deux cents mots (1 à 2 pages). Pas plus. Histoire de donner une chance à tout le monde. Merci. Adressez vos lettres: vous avez la parole, Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379.

## le fond des choses

# Des immigrants qui ont choisi la francophonie (1)

Textes de Paule Beugrand-Champagne

Photos de Michel Giroux



En juin 1970, ils n'étaient que 80. Cet été, à la polyvalente Pierre-Dupuy, sur la rue Parthenais près de la rue Ontario, ils sont 600. De toutes les couleurs, de toutes les races, représentant une cinquantaine de nationalités, ils ont de 6 à 17 ans et ils parlent français.

Ces enfants sont la preuve vivante qu'au Québec, quand on veut s'en donner la peine, quand on y croit, intégrer les immigrants à la culture et à la langue françaises, "c'est faisable et c'est valable". M. Robert Attar, notre cicerone, nous avait dit que ces enfants sont heureux et fiers d'être francophones. Nous l'avons

constaté: ils venaient par grappes s'accrocher à nous pour nous démontrer leur plaisir et leur fierté de parler français et pour montrer leur joie devant la caméra...

Pourtant, ces enfants vont à l'école au moins de juillet alors que tout le monde cherche à fuir la ville et sa chaleur collante. Tous les matins, l'autobus passe les prendre dans différents coins de la ville et si, par malheur, l'autobus manque au rendez-vous, ils téléphonent à l'école pour protester!

La Commission des écoles catholiques de Montréal inaugurerait en janvier 1969 deux classes d'accueil aux immigrants. L'expé-



rience n'a pas été très positive. En juillet 1970, elle décidait d'embaucher un agent de liaison auprès des immigrants et de refaire l'expérience. Deux ans plus tard, devant l'expansion que prenaient les classes d'accueil, la CECM créait un Bureau d'accueil et d'information aux immigrants dont elle confiait la direction à cet agent de liaison, M. Robert Attar, un Egyptien du Caire tellement passionné par le Québec qu'il a recruté pour ces classes, en deux ans et demi, plus d'un millier d'immigrants dont 60 p. 100 se sont dirigés vers les écoles françaises et 17 p. 100 vers les écoles anglaises.

Les dernières statistiques, cel-

les de l'année 73-74 que nous avons publiées la semaine dernière, démontrent que 67,6 p. cent des enfants inscrits dans les maternelles d'accueil se sont inscrits en première année française en septembre 1974 et que 92 p. cent des immigrants inscrits dans les classes d'accueil des niveaux élémentaire et secondaire (plus du tiers sont du secondaire) ont aussi choisi l'école française pour septembre prochain.

La moitié de ceux qui ont choisi l'école anglaise (16,7 p. cent du total) étaient d'expression anglaise au départ; mais ils auront tout de même étudié le français pendant près d'un an.

Du 1er avril 1973 au 31 mars 1974, les classes d'accueil ont reçu 889 élèves comparativement à 644 durant la même période l'année précédente, aux niveaux élémentaire et secondaire. Dans les maternelles, il y avait cette année 170 enfants immigrants non-francophones, et dans les pré-maternelles, il y en avait 341 dont 72 p. cent ont choisi de s'inscrire dans les maternelles d'accueil françaises en septembre.

M. Robert Attar n'est pas encore satisfait des résultats. Il voudrait faire plus. Mais voyons comment il a réussi, jusqu'à présent.

## Ils sont de 56 nationalités différentes et parlent jusqu'à 28 langues au total!

Les immigrants qui arrivent au pays ont des enfants de tout âge avec chacun ses problèmes scolaires particuliers. Ils peuvent être de 56 nationalités différentes et parler 28 langues tout aussi différentes. Il faut donc individualiser l'enseignement qui leur est donné.

Il faut aussi savoir qu'ils s'installent souvent, à Montréal, dans des quartiers défavorisés ou dans des secteurs où ils peuvent retrouver des compatriotes et se sentir un peu moins perdus. Il est donc préférable de les sortir de ces quartiers sans trop les dépayser.

Pendant l'année scolaire, on installe donc les classes d'accueil dans des écoles régulières à pro-

près de 90 p. 100 des Québécois francophones: au début de l'expérience, il y a quatre ans, c'était l'inverse: la majorité des professeurs étaient des Québécois d'origine étrangère.

### Le quartier

L'objectif de la CECM est l'intégration des enfants immigrants. C'est un objectif que M. Attar et ses collaborateurs prennent au sérieux. Ainsi, à la polyvalente Pierre-Dupuy, les surveillantes du dîner à la cafétéria sont des femmes du quartier. Une dizaine d'en-

seurs sont à 90 p. 100 des Québécois francophones: au début de l'expérience, il y a quatre ans, c'était l'inverse: la majorité des professeurs étaient des Québécois d'origine étrangère.

Il n'est pas facile de trouver des professeurs pendant l'été. Et pour faire ce genre de travail, il faut leur fournir une formation spéciale qui prend environ deux mois. Maintenant, les Québécois francophones sont plus intéressés qu'avant à le faire parce que, disent-ils, "le Québec français, c'est là qu'il commence". Un de ces professeurs que nous avons rencontré dans sa classe, enseigne au fédéral pendant l'année à des fonctionnaires anglais. Il nous a dit, en passant: "C'est tellement agréable de travailler avec des gens motivés... et ces enfants-là le sont drôlement!"

Au début des stages, les professeurs se réunissent pour discuter ce qu'ils vont faire et ce qu'ils pensent de leur travail: on enregistre ces discussions sur bande magnétique. A la fin des stages, on évalue le travail et on échange sur la façon de voir de chacun. On fait jouer la bande de la première réunion. Il paraît que c'est toute une surprise: en quelques mois, leur mentalité, leur attitude face aux immigrants ont complètement changé!

Dans leur enseignement, les professeurs utilisent les mêmes méthodes que lorsqu'ils enseignent le français, langue seconde: ils enseignent les mots, le vocabulaire; ils se servent de situations précises et des centres d'intérêt des enfants. Si la méthode utilisée au laboratoire de langues se réclame du français international, les textes sont adaptés au Québec:

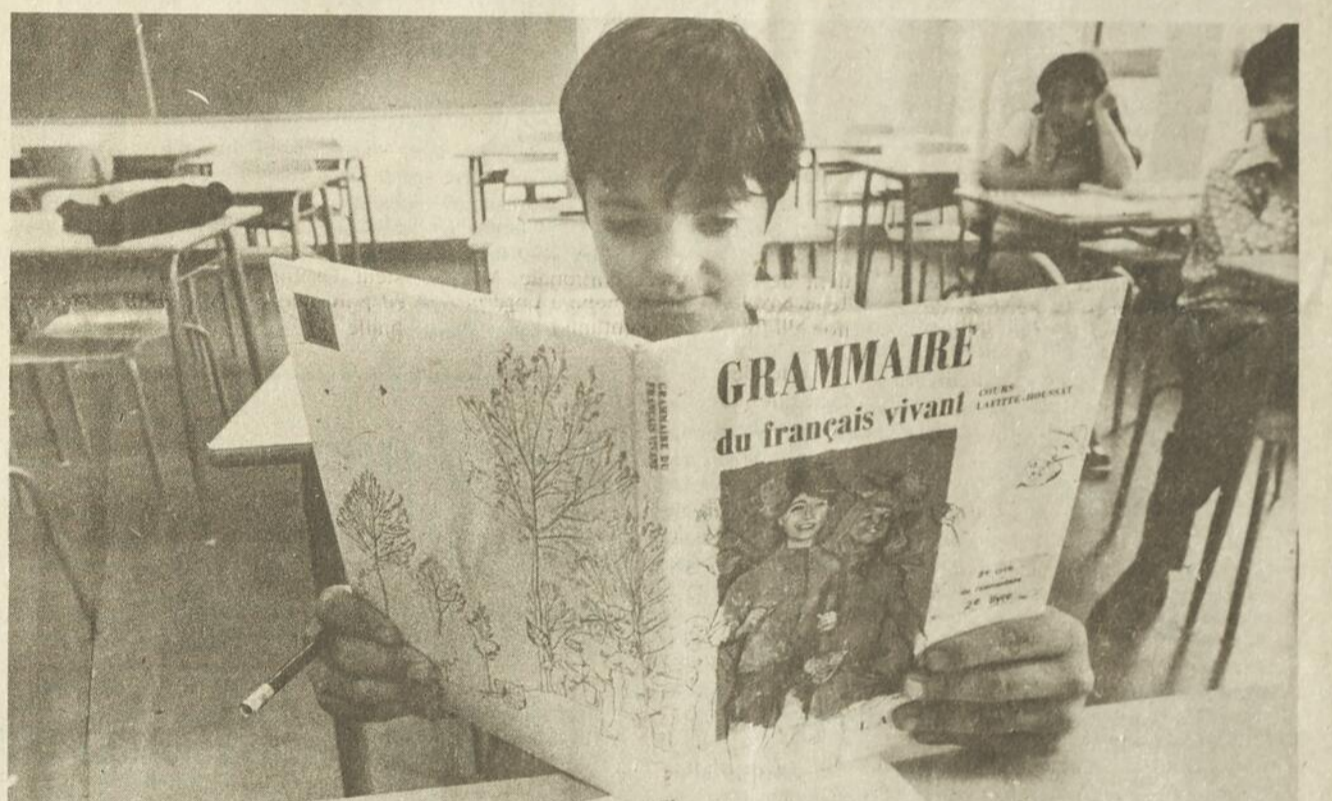
tre elles, pour un salaire nominal, viennent le midi s'occuper des enfants, les aider à se débrouiller et sans doute, exercer une fonction maternelle auprès des plus petits.

"Il n'y a pas tellement d'immigrants dans notre quartier, nous a dit l'une d'elles, mais en venant ici chaque midi nous apprenons à les connaître. Nous nous attachons très vite. A la fin des stages, quand les enfants nous font leurs adieux, nous avons tous les larmes aux yeux, eux comme nous!" Ces mères de famille se sentent maintenant impliquées dans l'opération d'accueil aux immigrants.

À l'heure du repas de midi, une dizaine de moniteurs de la ville de Montréal s'amènent pour les amuser, leur montrer à jouer au baseball ou au hockey (l'intégration, c'est cela aussi...) ou leur faire faire des jeux de groupes. La ville voulait utiliser, cet été, la cour de cette école polyvalente; la CECM a donné son accord en échange de ces moniteurs... et le tour était joué!

### Les professeurs

Il y a quarante classes d'accueil à l'école Pierre-Dupuy. Les pro-



"Je vais à Magog. Je reviens de Magog".

Des visites éducatives et culturelles complètent ces cours. La visite la plus populaire, pendant l'année, est celle de la cabane à sucre! Quand les enfants y arrivent, ils en ont déjà parlé en classe mais ils ignorent tout du sirop d'érable et du sucre. Au retour, on poursuit le cours en faisant appel à cette nouvelle connaissance qu'ils ont du Québec.

### C'est impossible

Beaucoup de gens ont posé la question à M. Attar: pourquoi ne pas intégrer les enfants d'immigrants directement au secteur régulier après un court apprentissage de l'expression orale seule-

ment? A cela, il répond qu'il est peut-être possible de le faire pour un enfant de six ans, mais que c'est inconcevable pour un enfant de 9, 12 ou 14 ans qui n'a aucune connaissance du français en arrivant au Québec.

"Imaginez un peu une classe régulière de 5e année élémentaire, avec une institutrice très qualifiée qui a 25 petits Québécois et qui reçoit 5 ou 6 immigrants (deux Portugais, un Espagnol, un Italien et un Arabe) âgés de 10 ou 11 ans, qui n'ont aucune notion de grammaire française, de mathématiques modernes et quelquefois de graphie latine... Que feront-ils dans cette classe? Que fera l'institutrice? Vers quelle classe de récupération vont-ils être dirigés?" demande M. Attar.

"Quant au secondaire, n'en parlons pas. Je ne voudrais pas être à la place du directeur des études d'une polyvalente de 2000 ou 3000 élèves qui recevrait un beau matin une dizaine de jeunes immigrants qui ne savent pas le français que l'expression orale! A quel niveau seront-ils admis: enrichi, régulier ou allégé? Quelles matières facultatives pourront-ils choisir? Faudra-t-il les diriger vers le secteur "occupationnel"? Non, ce n'est vraiment pas possible!"

### Au secteur anglais

Le secteur anglais de la CECM n'a pas le droit de faire du travail d'incitation auprès des immigrants. Les enfants d'immigrants qui s'y inscrivent ne s'y sentent pas perdus ni "étrangers". Ils y retrouvent des compatriotes qui les aident et le personnel enseignant comme la direction de l'école comptent dans leurs rangs de nombreux néo-Québécois de différentes nationalités.

Dès lors, il est plus facile de les intégrer sans programme spécial. Mais selon M. Attar, comme on ne peut pas y tenir compte des particularités de chacun, on peut s'interroger sur les effets positifs de cette intégration par la force du nombre. "Je me demande dans quelle mesure, les enfants d'immigrants qui arrivent au niveau secondaire ne lâchent pas l'école avant la fin de leur cours pour aller travailler. Parce qu'ils n'arrivent pas à s'adapter, tout simplement".

Demain, nous verrons à quelles difficultés la CECM se heurte dans sa tentative de rejoindre le plus grand nombre d'immigrants et de favoriser leur intégration en milieu québécois.



ximité des écoles de quartier qu'ils fréquenteront plus tard. Pendant l'été, on les réunit dans une ou deux écoles, notamment l'école polyvalente Pierre-Dupuy, au coin des rues Parthenais et Ontario, ou encore dans Saint-Henri ou Greenfield Park (où il y a une forte concentration d'immigrants).

Les enfants sont classés par groupes d'âges: 6, 7 et 8 ans; 9, 10 et 11 ans; 12 et 13 ans et 14 à 16 ans. Chaque groupe passe par trois étapes d'apprentissage. L'étape zéro est celle de l'expression orale (comprendre et parler); l'étape un, celle de la lecture et de l'écriture, avec étude de la grammaire et initiation aux mathématiques modernes (non-enseignées en Europe); l'étape deux celle de la préparation graduelle de l'enfant au niveau de classe correspondant à son âge.

Ces trois étapes s'étendent sur une période de 9 à 12 mois, mais certains élèves peuvent prendre de 15 à 20 mois. Ces retards sont fréquents chez les enfants inadaptés (enfance exceptionnelle) ou dans des cas d'analphabétisme, d'ignorance des caractères latins, de retard académique (comme cet élève de 14 ans n'ayant pas terminé chez lui sa 3e année élémentaire).



# LE QUÉBEC EN 80 JOURS



## Le développement du centre de Hull

# Peut-être la possibilité de sortir du giron de la capitale

par Pierre Sormany

En 1850, Hull était une ville anglophone. À cette époque, Montréal aussi d'ailleurs. Mais l'urbanisation des campagnes québécoises et la remanche des berceaux transformèrent peu à peu les deux villes, et Hull devint en quelque sorte l'antichambre francophone de la Capitale nationale.

C'était la ville des "porteurs d'eau", aux yeux des riches propriétaires de résidences cossues d'Ottawa. C'était aussi leur terrain de jeux préféré, les espaces verts étant, du côté québécois, plus abondants et moins achalandés que les "Ottawa parks"... Et puis, après tout, ces espaces étaient perdus, puisque les Hullois francophones ne jouaient pas au golf!

Les habitants de la ville s'occupaient dans des emplois de sous-bassement, dans les petits commerces, les industries Eddy, ou les fonctions de sous-fifres dans la fonction publique. Les salaires étaient plus bas qu'en face... mais aussi le loyer, les taxes, le pain, et tout encore.

Hier encore, les habitants d'Ottawa ne fréquentaient guère à Hull, que les bars ouverts plus tard. Mais les gens de Hull, eux traversaient volontiers. En achetant à Ottawa, par exemple, ils jouissaient d'une exemption de taxe de vente... Et somme toute, la vie à Hull, c'était celle d'Ottawa, moins chère et en français.

### Une époque qui s'efface

Aujourd'hui, un chauffeur de taxi de la compagnie Regal me parle de son enfance dans l'île de Hull, le centre-ville fantôme d'une ville qui n'en était pas tout à fait une, tant elle dépendait de sa grande sœur canadienne.

"Moi, j'ai toujours vécu là-dedans, dans la maison à Thomas, près des Raymond." Car dans ce vieux Hull, tout le monde connaît les noms des maisons, les noms de ceux qui les ont bâties. "Ici, le bloc appartenait à M'sieu Raymond, le père de l'épicer... Là, c'est la maison de Philéas Thibeault."

Mon chauffeur connaît parfaitement l'histoire du parc Fontaine, un ancien étang en plein cœur du vieux Hull, qu'on a bouché tant bien que mal, avant de le céder au gouvernement fédéral, en 1923. Mais l'étang avait une dé-

charge souterraine qui entraînait avec elle, au cours des années, la terre de remplissage. Au bout de quelques effondrements, on a clôturé le parc.

"Et v'là qu'aujourd'hui, ils parlent encore de l'aménager!... Il vont encore engouffrer d'argent, pour découvrir qu'y rien à faire: c'est une "swamp." Il y avait même deux gros arbres sur une île, au centre du parc, quand j'étais jeune. Un matin de tempête, les gens ont vu les arbres descendre dans la terre!"

Mais le centre-ville d'hier fait place aux buildings et au zonage industriel. Et le gouvernement a compris la nécessité de réserver, dans la ville bétonnée, cet espace récréatif. Les gens du coin en parlent avec une certaine nostalgie. "Leur" parc Fontaine n'est déjà plus à eux... et personne ne veut croire en ces légendes de sol qui s'effondre.

### Ottawa entre à Hull

L'aménagement du parc, ce n'est qu'un épisode anodin et folklorique d'une longue tragédie: l'expropriation. Les gens du Comité de défense de l'île de Hull, au deuxième étage de la maison de Philéas Thibeault, en savent long là-dessus.

"Ottawa est de plus en plus serrée, m'explique Michel Lacroix. Ses espaces coûtent cher, alors qu'à deux pas de là, la ville de Hull semblait encore vierge, les terrains étaient moins chers. Les gens d'ici voulaient des ministères, et en plus, ça correspondait à leur rêve d'une capitale bilingue, biculturelle, à l'image du grand Canada."

En cinq ans, la population de l'île (l'ancienne partie de Hull est en effet encerclée par un bras partiellement asséché de la rivière Outaouais) est passée de 20,000 à 10,000 habitants. En partie à cause des expropriations, en partie à cause des "offres d'achat", alléchantes, des futurs commerçants.

Dans cinq ans, ils seront à nouveau 20,000 à 25,000 à habiter l'île, entre les édifices commerciaux ou administratifs, dans les blocs qui auront remplacé les actuelles maisons vieilles. Combien d'entre eux seront Hullois depuis plus de dix ans? Et combien parleront français?

Le problème de la langue s'ajoute, en effet. Pas tant à cause du bill Twenty-Two (qui n'aidera certes pas) que d'une politique concertée à Ottawa: ils ont choisi, comme première implantation de la capitale dans Hull, un ministère où le taux de francophones est des plus faibles: celui de l'environnement.

Avec le résultat que les boutiques commerciales de Place

du Portage (24 étages, noyau de la future Place du Centre, avec ses hôtels, édifices à bureaux, centres de congrès, etc., servent, en anglais, une clientèle encore peu nombreuse, mais qui sera sans doute majoritaire demain.

### Le progrès!

Mais les derniers survivants du grand village sont résignés à voir la ville entrer chez eux. Dans les assemblées publiques où ils discutent de leurs problèmes, il commencent par s'excuser "d'être une entrave au progrès".

Coincés par le progrès, les familles de l'île doivent donc déménager. Beaucoup d'entre elles ne pourront se payer les appartements cossus, dans les blocs qui remplaceront leurs maisons vieilles. Tous n'auront pas accès aux projets de HLM (pas encore assez nombreux, et rarement prêts à temps).

Où iront-ils? Certains trouveront à se loger dans Hull, ou sa ville-sœur de Pointe-Gatineau. D'autres devront s'expatrier jusqu'à Gatineau, à environ 4 milles.

Les véritables problèmes ont donc pour noms: rupture

avec les habitudes, changement de milieu, problèmes de transport en commun, coût des terrains (les prix des loyers à Hull sont en train de rattraper ceux d'Ottawa!)... en un mot: insécurité!

Insécurité à laquelle s'ajoute la relocalisation de l'usine Eddy, principale source d'emploi du vieux Hull. Le gouvernement ne voulait pas de cette horreur industrielle (et nauséabonde) dans sa cour. Mais au lieu de discuter relocalisation sur la place publique, tout s'est fait à huis clos. Des rumeurs voudraient que Eddy pourrait être reconstruite à Gatineau. Cela aiderait à la relocalisation d'un bon nombre de familles. Mais d'autres rumeurs contradictoires se font aussi entendre: Fort-Coulomb, dans le Pontiac, des villes ontariennes... ou même aux États-Unis!

Les employés de Eddy sentent une épée de Damoclès sur leur situation. Et le gouvernement s'entête à les tenir hors du secret... peut-être dans l'espoir qu'ils chercheront et trouveront de nouveaux emplois entre-temps.

Comme concierges dans les édifices fédéraux? Pourquoi pas!

## Vous venez pas encore pour nous exproprier?

(P.S.) - Je suis en train de prendre des photos dans le vieux-Hull... pendant qu'il est encore temps!

Une dame me crie, de son balcon: "Vous venez pas encore pour nous exproprier!"

Je la rassure sur mes motifs. Et la conversation s'engage. Elle habite là depuis 31 ans. En face, la maison de Mme Raymond, la mère de l'épicer qui vient d'acheter tout le bloc opposé, pour construire un gros édifice d'appartements.

"Maintenant, j'en connais plus personne... Presque plus. C'est tous des étrangers (sic)!"

"Y m'ont pas encore inquiété, moi, pour m'exproprier... Mais y'en a qui viennent me demander si j'voudrais vendre. Hier encore, j'ai dit oui. Pourvu qu'ils me donnent assez d'argent. Pas comme ma belle-sœur. Sa maison est déjà à terre, et elle a encore rien reçu. Elle sait même pas ce qu'elle aura!"

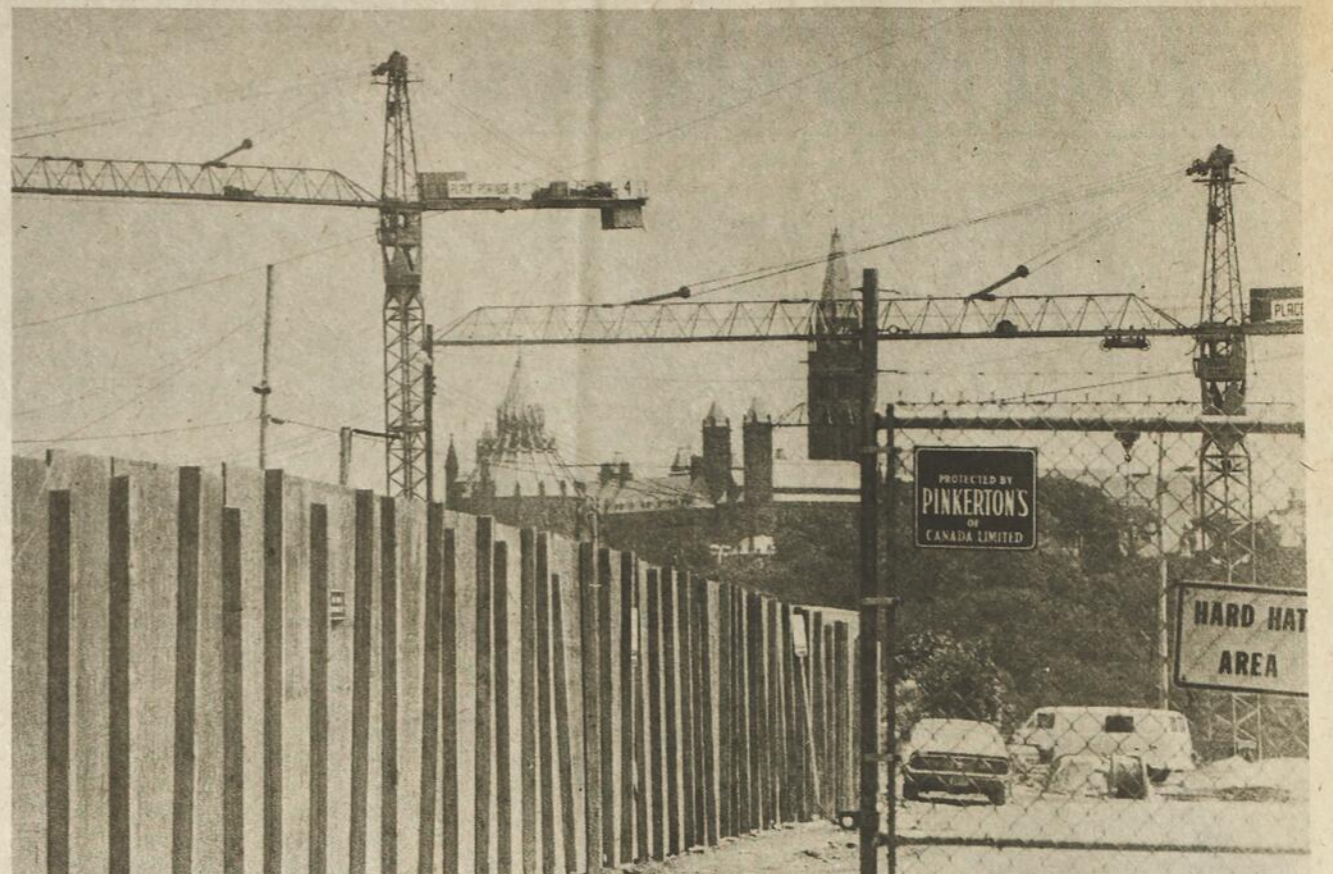
Mais la dame m'explique alors pourquoi elle accepterait de partir. "Ils

ont changé le... comment vous dites... zonage. Ici, ça va être pour le commerce. Les taxes vont monter. En plus, ils ont décidé, à la ville, que les vieilles maisons seraient renouées ou démolies. Moi, je suis toute seule. Avec \$150 par mois, je peux pas réparer ma maison. S'ils le font pour moi, il va falloir qu'ils augmentent mes taxes. Je fournirai plus".

Alors elle espère que les gens qui viendront installer des commerces pourront offrir plus pour l'expropriation. "Ma maison est tellement vieille... c'est pas vivable. Alors si ils me donnent assez pour me reconstruire ailleurs, je pars!"

"Ah... si j'avais assez d'argent, peut-être que je m'opposerais à tout ça. Mais là, c'est obligé. Alors je me tiens toujours prête à partir."

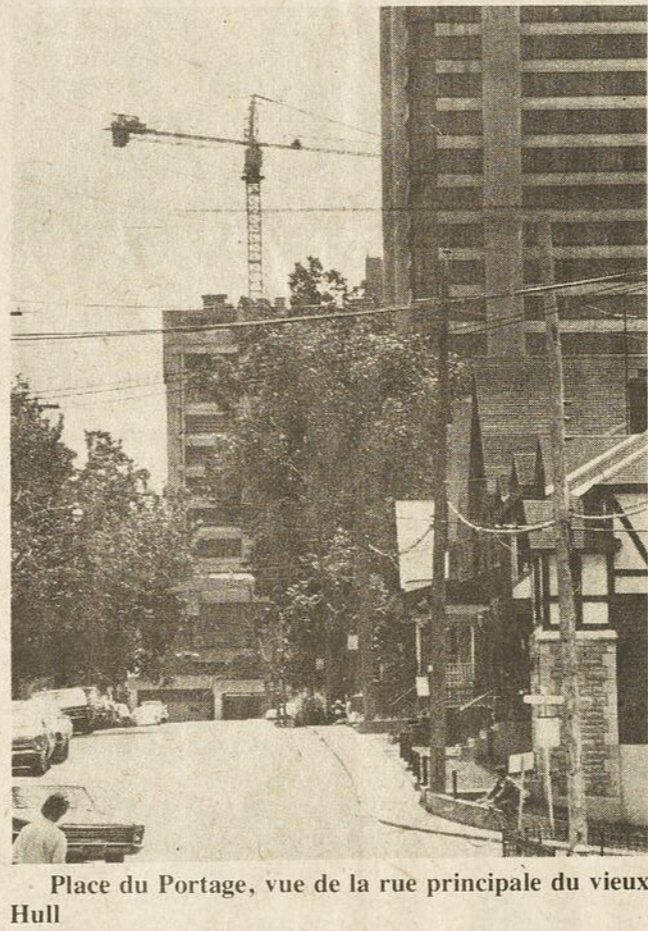
On s'est quitté après dix minutes. Mais il a fallu que je promette à la dame que je ne "poserais" pas sa maison. "C'est déjà arrivé à ma voisine, en face. Un matin, elle a trouvé la photo de sa maison dans Le Droit... Non! Moi je veux pas de ça!"



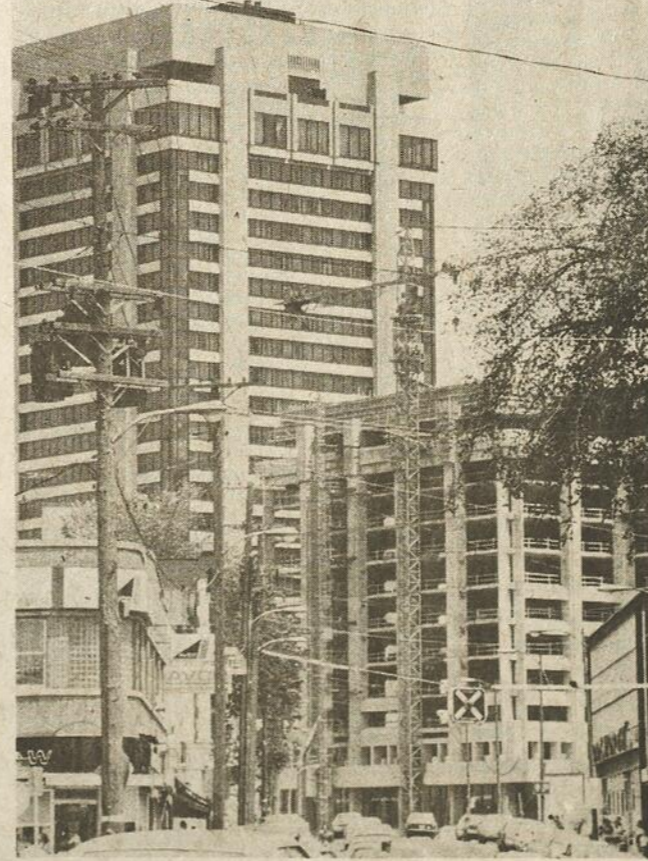
Le Parlement du Canada, à travers les chantiers qui dévorent Hull la québécoise.



Une bétonnière, un camion de déménagement. Le vieux Hull cède la place aux fonctionnaires fédéraux.



Place du Portage, vue de la rue principale du vieux Hull



Place du centre ou Ottawa en plein cœur de Hull

## la cuisine d'été

par Jacques Guay

### Hull, ou la trahison libérale...

De passage à Montréal, j'en profite pour lire les journaux. Ce qui n'est pas chose facile dans certaines régions.

Ainsi donc notre terreur du français, le suave Durham-Cloutier, a refusé d'entendre le mémoire de la ville de Hull. Je le vois d'ici, plein de suffisance, de prétenion, ronflant comme un vieux moulin à vent, rejeter d'un geste nerveux et élégant, les demandes de l'Opposition.

La commission a donc siégé assez longtemps. Le gouvernement est suffisamment éclairé. Il peut commander à ses 101 députés bélants de faire les moutons de Panurge et de suivre le mauvais berger qui nous invite au suicide collectif.

Le mémoire de la ville de Hull devait être entendu.

Hull, ce pauvre avant-poste du Québec de l'abandon, à la veille de sombrer dans le district fédéral, se devait de témoigner du sort de l'Outaouais.

Hull venait tout simplement demander au gouvernement la permission, le privilège, de demeurer unilingue française malgré le bill twenty-two.

Parce que des municipalités-parasites doivent se fusionner à Hull et que la nouvelle ville comptera plus de 15 p. cent d'anglophones. Hull est condamnée par le bill 22 au bilinguisme officiel.

Remarquez que c'est déjà admirable et courageux que Hull, abandonnée par le gouvernement québécois depuis toujours et laissée depuis des années aux calculs du député-ministre Oswald Parent, ait décidé de devenir unilingue française.

C'est ce qui s'est fait de plus important pour assurer la "souveraineté culturelle" face à Ottawa.

Et ce gouvernement de la démission en a honte. Pensez-y un peu. N'est-ce pas incroyable qu'une municipalité québécoise vienne quémander au seul gouvernement francophone d'Amérique, le privilège de demeurer officiellement française?

N'est-ce pas encore plus incroyable qu'un projet de loi décrétant le français langue officielle ait pour effet de forcer une ville à devenir officiellement bilingue, là même où le français, parce que plus menacé, devrait être plus fort, mieux protégé?

Un tel mépris, c'est de la véritable trahison. Le vrai visage de Durham-Cloutier n'est pas beau à voir. Ni celui de ce qui nous sert de premier ministre, malgré les soins de beauté de son coiffeur.

Hull, territoire occupé, est voué à disparaître. Ses habitants sont chassés par un progrès qui condamne la région à être le "play-ground" de l'Ontario.

Masham, par exemple, va devenir une réserve, encerclée dans le parc de la Gatineau, ce nouveau Labrador qui contemple le dénommé Oswald Parent derrière son cigare de parrain repu.

À Québec, cette fausse capitale d'un pays à l'agonie, le cirque continue.

Le bill twenty-two va être rapidement adopté. Comme le bill 63 de honteuse mémoire. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que les libéraux avaient également voté pour le bill 63, et ils ont profité, comme des hyènes, du cadavre de l'Union nationale.

Leur tour viendra ou bien le Québec disparaîtra.

Et dire que la fête à Robert tombe le 14 juillet. Faudrait lui chanter la Carmagnole... Ah, ça ira, ça ira...

SPECIAL \$22.00  
ROSE BLEU VERT

**Piselle**  
MODE PRÉNATALE

vêtements de maternité

1370 est, BEAUBIEN  
tél: 273-1436

SPECTACLES  
et THÉÂTRE.

POUR VOS ANNONCES  
COMMUNIQUEZ AVEC  
JEAN-NORMAND  
SENEY  
331-8961

AGENCES  
DE VOYAGES!

POUR VOS ANNONCES  
COMMUNIQUEZ AVEC  
JEAN-PIERRE  
TISON  
331-8961

## Le calendrier du JOUR

- Jeudi 11 juillet: Le matin à Répétigny. En soirée rencontre à la Place de l'église à Lanoraie.
- Vendredi 12 juillet: Le JOUR campe à Berthierville et rayonne aux environs.
- Samedi 13 juillet: à venir
- Dimanche 14 juillet: Tricentenaire de Kamouraska

- L'équipe du JOUR remercie ceux qui ont contribué à cette tournée du Québec en 80 jours.
- La Société des Tabacs Laurentiens qui produit la cigarette La Québécoise.
- Les Roulettes Unik de Saint-Jérôme qui nous ont prêté une Safari pour l'été.
- M. Guy Simard de Transition Audio-Visuelle qui a installé le système de son de la caravane.
- Les Disques Lemaire qui a fourni les cartouches de chaussonniers.

# Canada

## Le crédit social songe à dépolssiérer son image

par Pierre Tanguay

"Mon père est encore le plus qualifié pour conduire le parti, mais c'est bien sûr qu'autour de lui, des individus sont à se bâtir des réputations et que la relève se prépare".

Gilles Caouette, le fils de Réal, commente ainsi les rumeurs qui courent ces jours-ci quant à la succession à la direction du Crédit social.

Parlant des candidats probables à la succession de son père, Gilles Caouette affirme: "René Matte, député de Champlain, et André Fortin, député de Lotbinière et, je dois bien l'avouer, Gilles Caouette, sont des candidats possibles".

Gilles l'organisateur

D'ici la fin de semaine, il est bien possible que la nomination de Gilles Caouette au poste d'organisateur national du Crédit social sera rendue officielle. M. Caouette, fils n'a pas voulu trop s'engager sur ce sujet, précisant qu'il devait attendre les résultats définitifs de l'élection de lundi dans son comté de Charlevoix.

On sait qu'il a été devancé par le candidat libéral, Charles Lapointe, par une marge de 1,500 voix.

Pour Gilles Caouette, cette nomination sera en quelque sorte un retour aux sources, puisqu'il a occupé ce poste avant

d'être élu député, lors des élections générales de 72.

Un nouveau parti

Même s'il est trop tôt pour parler de changements importants dans l'orientation du Crédit social, il semble évident qu'une tendance se manifeste à l'intérieur du parti pour élargir ses bases d'appui, en mettant de côté les vieilles rengaines créditistes.



Gilles Caouette  
Candidat possible

Il ne serait sans doute pas exagéré de dire que les créditistes sont à la recherche d'une nouvelle image. M. Gilles Caouette a avoué au cours de l'entrevue téléphonique qu'il nous a accordée hier que la vieille théorie monétaire du fondateur du Crédit social, le major Douglas, commençait à être lourde à trainer.

Certains créditistes semblent croire qu'à force de la crier sur tous les toits, on a empêché la "bonne

nouvelle" de se propager réellement et que si le parti veut déborder ses assises traditionnelles il devrait aborder des thèmes moins usés que ceux utilisés jusqu'à maintenant.

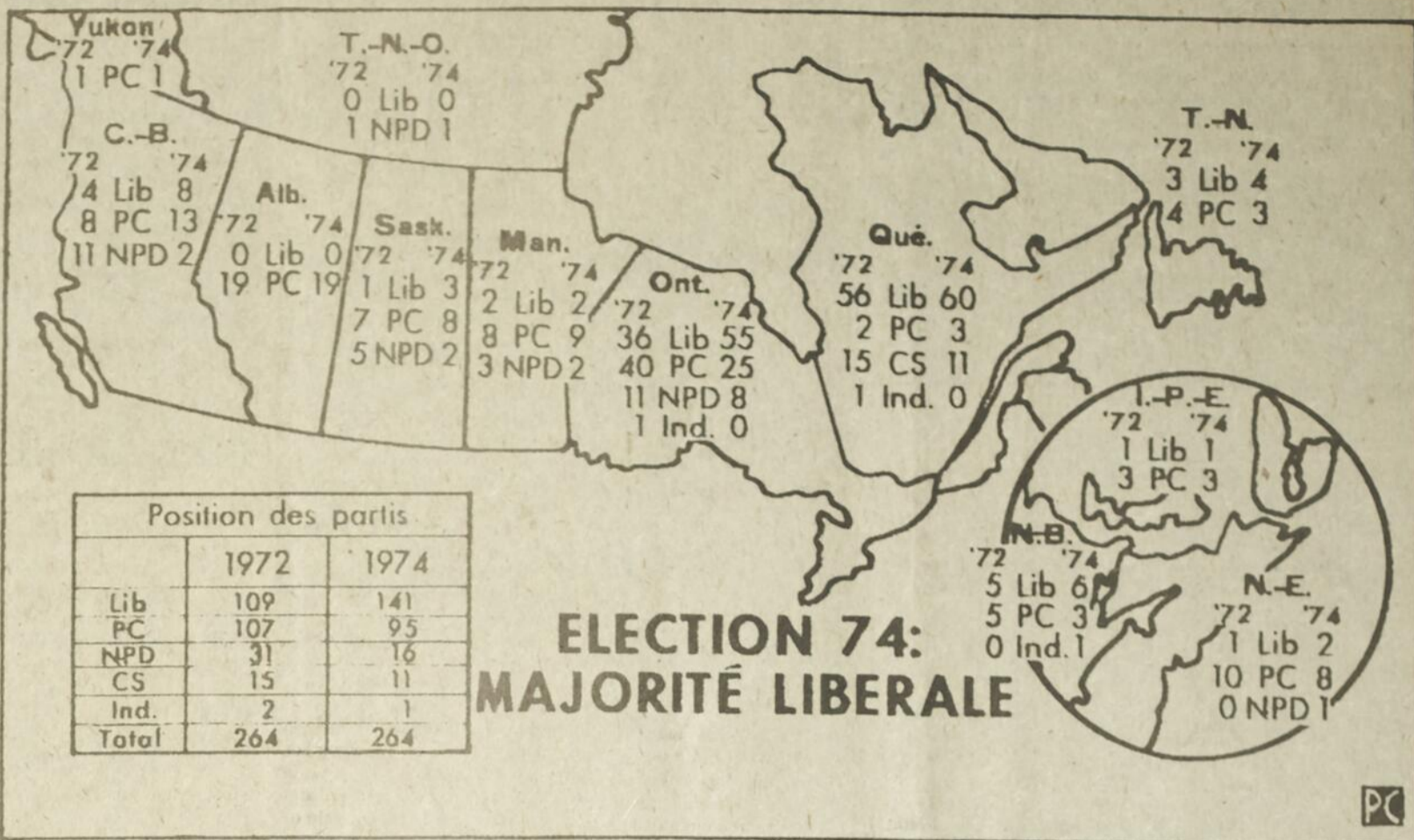
M. Gilles Caouette croit toutefois en la valeur des idées économiques défendues par le Crédit social. Il donne comme preuve les récentes réalisations libérales en matière fiscale et dans le domaine social de même que le dernier programme conservateur. Ces partis auraient, selon lui, puise à deux mains dans le programme créditiste.

Conseil ou congrès

La seule forme de congrès prévue aux statuts du Crédit social est celle d'un congrès à la chefferie. C'est le seul moment où tous les militants, créditistes du pays peuvent se réunir et discuter théorie.

Autrement il reste les conseils nationaux qui réunissent, outre les représentants des exécutifs de chaque province canadienne, des représentants de tous les comtés du pays. Seul un conseil national, convoqué par le président du parti, peut ordonner la tenue d'un congrès à la chefferie.

Dans les mois qui vont suivre il faudra surveiller les convocations qui adressera le président du parti aux exécutifs provinciaux.



## Seul le sondage Gallup a visé juste

TORONTO (PC) — Les sondages effectués aux derniers jours de la campagne électorale fédérale, tant par la firme Gallup que par les deux principaux réseaux de télévision au pays, Radio-Canada et CTV, indiquaient des résultats sensiblement différents.

Et si l'on compare ces résultats à ceux obtenus le soir des élections, et qui ont donné un gouvernement libéral majoritaire, on peut dire que seul Gallup avait visé juste, les résultats de deux autres sondages s'étant révélés plus ou moins inexacts.

Libéraux

Le sondage Gallup, effectué par l'Institut canadien de l'opinion publique, avait été rendu public samedi dernier et révélait que le parti libéral obtiendrait 43 p. cent des suffrages populaires.

Or d'après les dernières compilations portant sur 97 p. cent des 64,092 bureaux de scrutin répartis à travers le pays, le résultat non officiel indiquait justement que 43 p. cent des électeurs s'étaient

prononcés en faveur des libéraux.

Alors que le sondage Gallup avait prédit que 35 p. cent du vote populaire irait aux conservateurs et 16.5 p. cent aux néo-démocrates, effectivement les derniers résultats montrent que les conservateurs ont recueilli 35.5 p. cent des voix exprimées et le Nouveau parti démocratique 16 p. cent.

Gouvernement minoritaire

La Société Radio-Canada, pour sa part, dans son dernier sondage rendu public jeudi dernier concluait qu'à la suite des élections du 8 juillet, le Canada hériterait fort probablement d'un gouvernement minoritaire, et que ce gouvernement avait de fortes chances d'être libéral, tout en n'excluant pas la possibilité d'un gouvernement conservateur minoritaire.

Enfin, le réseau privé CTV avait rendu public, le dernier dimanche avant les élections,

un sondage indiquant que les conservateurs enregistraient des gains par rapport à un premier sondage effectué pour le compte du réseau, et qui accordait 41 p. cent du vote populaire aux libéraux, 22 p. cent aux conservateurs et 13 p. cent au NPD. Dans le second sondage, les libéraux perdaient quelques points.

En effet, les libéraux auraient dû recueillir 37.8 p. cent des suffrages, les conservateurs 26.1 p. cent et le NPD 12.5 p. cent. On comptait 21 p. cent d'indécis.

## "Plusieurs électeurs du PQ ont une logique qui m'étonne"

Gautrin

Le Chef du NPD-Québec, Henri-François Gautrin, qui a mordu la poussière dans le comté de Longueuil lundi dernier en se classant quatrième, a déclaré hier que le résultat du vote dans son comté illustre une logique particulière s'attachant au comportement des électeurs qui, sur le plan provincial, favorisent le Parti québécois.

M. Gautrin en veut pour preuve que ce qui caractérise les résultats dans son comté lors du dernier scrutin, c'est la remarquable stabilité du vote par rapport à l'élection de 1972.

Les libéraux et le NPD ont augmenté leurs suffrages d'environ 2,000 voix tandis que les créditistes voyaient leur performance se traduire par une baisse de 4,000 voix.

Par ailleurs, le parti conservateur réalisait le même score.

Le nombre des annulations dans le comté de Longueuil se chiffrait à 3,296 (275 bureaux

sur 307); calculant donc globalement 4,000 annulations, le chef québécois du NPD compare ce nombre à celui des 3,000 membres en règle du PQ du comté de Longueuil et ne s'inquiète pas outre mesure.

Mais la préoccupation première du candidat défait, c'est la démarche empruntée par tous les autres électeurs du PQ qui ont voté pour un parti fédéral autre que le NPD. "Le comportement des péquistes qui ont voté NPD s'explique plus facilement en raison de similitude de nos programmes politiques" de commenter M. Gautrin.

Ces remarques du leader NPD Québec seront sans doute ses dernières avant le mois de vacances dans lequel il s'engage dès maintenant.

## La presse étrangère commente les résultats des élections

### ● La presse parisienne

par Donat Valois

PARIS (PC) — Pour diverses raisons, y compris la forte personnalité du premier ministre Trudeau, qu'elle ne manque jamais de souligner, la presse parisienne a accordé beaucoup plus d'intérêt à la victoire électorale que les libéraux canadiens ont remportée lundi qu'à celle que les libéraux démocrates du premier ministre japonais Tanaka ont obtenue de justesse dimanche.

La plupart des quotidiens de la capitale ont fait état, mardi, et mercredi souvent en première page, de la "victoire surprenante" de M. Trudeau et du recul aussi surprenant des néo-démocrates de M. David Lewis. Seul le quotidien L'Humanité, organe officiel du Parti communiste français, passe sous silence les lourdes pertes des "socialistes" canadiens, préférant souligner hautement les gains que les communistes japonais ont faits dimanche au détriment des libéraux démocrates de M. Tanaka.

Certains quotidiens à fort tirage publient aussi, en première page ou en pages intérieures de leurs éditions de mardi, des photos de M. Trudeau et de sa femme Margaret qui, estime-t-on dans la capitale française, a grandement contribué à la victoire libérale.

On note aussi que les sondages d'opinion qui s'étaient avérés justes lors de l'élection présidentielle française, en mai, furent trompeurs dans le cas des consultations canadienne et japonaise.

Jusqu'à la fin de la campagne électorale canadienne, les divers sondages ne laissent aucunement entrevoir que le parti de M. Trudeau obtiendrait la majorité absolue des sièges aux Communes, tandis que ceux effectués au Japon prévoyaient que l'équipe de M. Tanaka remporterait beaucoup plus de sièges qu'elle n'en avait, alors que le contraire s'est produit.

Le quotidien indépendant, Le Monde, qui commentait dès mardi la victoire libérale, l'attribuait grandement au nouveau style de M. Trudeau, un premier ministre "assagi" et "à sourrire".

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

### ● Le N.Y. Times

NEW-YORK (PC) — L'éditorialiste du New York Times affirme, dans sa livraison d'hier, que les résultats des élections de lundi, au Canada, constituent l'impressionnante démonstration de la santé et de la vigueur de ses institutions politiques et de ses processus démocratiques.

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

Quant à L'Aurore, il soulignait, comme Le Monde, que les libéraux victorieux n'ont toutefois pu rallier les électeurs de l'Alberta qui, profondément conservateurs, ont montré leur méfiance et leur hostilité "vis-à-vis de l'équipe de M. Trudeau." Cela s'explique fort bien, notait le quotidien, car les libéraux

s'étaient engagés à retirer aux compagnies pétrolières le droit de déduire de leurs revenus imposables leurs redevances payées à la province.

Enfin, Le Parisien libéré (droite) soulignait la "victoire éclatante" des libéraux, en publiant une dépêche d'agence internationale.

Selon l'éditorialiste, l'exploit le plus remarquable du premier ministre, M. Pierre-Elliott Trudeau, que l'on peut facilement décrire comme l'homme politique le plus complet de notre temps, est d'avoir su atténuer la polarisation entre les diverses régions du pays, et entre les Canadiens d'expression anglaise et ceux d'expression française.

L'éditorialiste du Daily News estime de son côté que les Canadiens, instruits des effets néfastes du programme de gel des prix et revenus pratiqué aux États-Unis, ont rejeté ce programme, offert par le Parti progressiste-conservateur de M. Robert Stanfield.

### Vêtements et chaussures La taxe de vente pourrait être abolie

OTTAWA (PC) — La taxe de vente de 12% sur les vêtements et les chaussures pourrait être abolie avant même la présentation devant le Parlement du nouveau budget du gouvernement libéral, selon certaines sources émanant du ministère des Finances.

L'abolition de cette taxe était une des mesures proposées dans le budget soumis le 6 mai dernier par M. John Turner, budget qui fut à l'origine de la défaite du gouvernement Trudeau, aux Communes. Selon ces sources autorisées, le retard à mettre en vigueur cette mesure aurait causé un sérieux déséquilibre dans ce secteur de l'économie, les manufacturiers retenant leurs livraisons en attendant sa mise en application.

Cette taxe pourrait être abandonnée par décision du cabinet, décision qui devrait être approuvée plus tard par le Parlement.

Le ministre des Finances John Turner et le premier ministre Trudeau avaient tous deux déclaré au cours de la campagne électorale que le budget défait en Chambre serait déposé de nouveau tel quel devant les parlementaires advenant une victoire du Parti libéral. Toutefois, le soir même de l'élection, le ministre des Finances avait semblé vouloir atténuer ces propos en déclarant que les propositions concernant l'imposition des compagnies minières et pétrolières pourraient être modifiées, en tenant compte du conflit que celles-ci risquaient de faire naître entre le fédéral et les provinces.

## Les communistes ont tous perdu leur dépôt

TORONTO (PC) — Les 176 candidats qui se sont présentés sous les étiquettes communiste et marxiste-léniniste aux élections de lundi ont tous perdu leur caution ou dépôt de \$200, aucun d'eux n'ayant obtenu la moitié des votes du candidat élu.

C'était la première fois que le nom de leur parti était inscrit sur le bulletin de vote. Un parti n'est reconnu par le président général des élections que s'il présente au moins 50 candidats. Le Parti communiste présentait 69 candidats et le Parti marxiste-léniniste, 107. Chacun des deux partis a pu bénéficier d'une période de temps gratuite de 6 minutes et demie sur les écrans de Radio-Canada.

### Trudeau va augmenter le pétrole à \$10.50, selon Douglas

NANAIMO, C.B. (PC) — L'ancien chef national du Nouveau parti démocratique, M.T.C. Douglas, a prêté hier à Nanaimo, en Colombie Britannique, que l'élection lundi dernier d'un gouvernement libéral majoritaire aura pour résultat une augmentation des prix du pétrole canadien.

Au cours d'une interview qu'il donnait dans son district de l'Île de Vancouver, au lendemain de sa réélection personnelle, l'ancien leader néo-démocrate a affirmé qu'il s'attendait à ce que le gouvernement libéral propose aux Chambres un projet de loi visant à porter, l'automne prochain, le prix du baril à \$8.50 et à \$10.50 au début de 1975.

**C'est vraiment incroyable**



**Mais les diplômés Evelyn Wood peuvent lire le Parrain en moins de 2 heures**

A ce rythme, les 477 pages vous saisissent plus que le film

Imaginez ce que cette discipline représente pour étudiants et éducateurs. A 1,000 mots à la minute (soit trois fois plus vite que vous ne lisez aujourd'hui) les diplômés d'Evelyn Wood peuvent littéralement dévorer un livre tel que "Sociologie de la politique" de Duvigier et absorber chaque chapitre au lieu de passer 800 heures par année à lire — c'est ce qu'un étudiant du Cégep prend — un gradué Evelyn Wood n'y consacre que 170 heures. Sans pour autant réduire sa compréhension! Sans diminution de la mémorisation! Ils y découvrent même le goût de lire.

Voici une offre que vous ne pouvez pas refuser

HOTEL SHERATON MONT-ROYAL MEZZANINE SUD Ch. M-37 1455 Peel.							
VOUS ÊTES INVITÉS À PARTICIPER À UN COURS D'INITIATION GRATUIT (DU 10 AU 17 JUILLET)							
	merc.	jeud.	vend.	sam.	lun.	mard.	merc.
	13:15	13:15	13:15	12:15	13:15	13:15	13:15
	18:15	18:15	18:15	14:15	18:15	18:15	18:15
	20:15	20:15			20:15	20:15	20:15

Vous venez par métro. Alors descendez à la station Peel. TÉLÉPHONEZ MAINTENANT POUR RÉSERVER VOS PLACES 844-1941. S.V.P. Soyez ponctuels. Nous le sommes. L'inscription pour les cours d'été débute la semaine suivante.

Pour un prospectus ou un horaire d'automne, une formule d'inscription ou pour plus de renseignements, communiquez avec le registraire à 844-1941 Lun. à vend. 9:30 à 21:30 Sam. 9:30 à 13:30.

Les cours sont donnés également à Ottawa et à Québec.

**INSTITUT DE LECTURE INTERNATIONALE**  
La lecture dynamique Evelyn Wood au Québec  
École privée accréditée par le Ministère de l'Éducation (Permis No 749833)  
Plus de 1,000 professeurs - Près de 1,000,000 diplômés depuis 1959.

# Les placements

## toronto Les pétroles montent

TORONTO (PC) — L'indice industriel de la Bourse de Toronto a monté considérablement mercredi, mais on a enregistré plus de pertes que de gains sur ce marché et l'activité y a été relativement faible.

Les industriels ont monté de 1.30 et atteint 180.30, les métaux de base, de 1.05 et atteint 8.48 et les pétroles de l'Ouest, de 5.95 et atteint 175.79. Par contre, les aurifères ont reculé de 13.4 et sont tombées à 434.55.

De l'avis d'observateurs, il y a lieu d'attribuer la montée des métaux de base et des pétroles à certains indices selon lesquels le nouveau budget fédéral ne sera pas aussi sévère à l'endroit de l'industrie des ressources que l'avait été le budget du 6 mai.

### Cours transmis par la Presse Canadienne

Abay Ltd	200	100	100	Hydr Ex	2135	45	64	64	6
Acres Ltd	100	5114	1114	IA	548	5134	1514	1514	-20
Agnico E	2000	570	670	Ind. A P	200	200	200	200	0
Alcan	1200	1200	1200	Ind. C	200	200	200	200	0
All East G	100	270	270	Ind. D	200	200	200	200	0
All G D D	100	270	270	Ind. E	200	200	200	200	0
Alma	100	270	270	Ind. F	200	200	200	200	0
Alma G	100	270	270	Ind. G	200	200	200	200	0
Alma H	100	270	270	Ind. H	200	200	200	200	0
Alma I	100	270	270	Ind. I	200	200	200	200	0
Alma J	100	270	270	Ind. J	200	200	200	200	0
Alma K	100	270	270	Ind. K	200	200	200	200	0
Alma L	100	270	270	Ind. L	200	200	200	200	0
Alma M	100	270	270	Ind. M	200	200	200	200	0
Alma N	100	270	270	Ind. N	200	200	200	200	0
Alma O	100	270	270	Ind. O	200	200	200	200	0
Alma P	100	270	270	Ind. P	200	200	200	200	0
Alma Q	100	270	270	Ind. Q	200	200	200	200	0
Alma R	100	270	270	Ind. R	200	200	200	200	0
Alma S	100	270	270	Ind. S	200	200	200	200	0
Alma T	100	270	270	Ind. T	200	200	200	200	0
Alma U	100	270	270	Ind. U	200	200	200	200	0
Alma V	100	270	270	Ind. V	200	200	200	200	0
Alma W	100	270	270	Ind. W	200	200	200	200	0
Alma X	100	270	270	Ind. X	200	200	200	200	0
Alma Y	100	270	270	Ind. Y	200	200	200	200	0
Alma Z	100	270	270	Ind. Z	200	200	200	200	0

## new-york Les industrielles perdent 10 points

WALL-STREET (AFP) — Nouvelle chute des cours mercredi à Wall-Street où l'indice des industrielles a clôturé en baisse de plus de 10 points sur un marché modérément actif. Après une légère tentative de reprise à l'ouverture, la cote n'a pas tardé à se replier, reculant régulièrement tout au long de la séance. Taux d'intérêt élevés et incertitudes économiques ont toujours un effet déprimant sur les cours et les investisseurs américains.

Les baisses les plus notables sont le fait des grands magasins et ordinateurs faiblesse également des chemins de fer, chimiques pétroles et matériel de bureau.

Reculs aux mécaniques et tabacs, également faibles, de même que les mines d'or, automobiles et électroniques. Effritement des compagnies aériennes, aéronautiques, cafés, sidérurgiques, matériaux de construction, alimentaires et télévision irrégulière aux pneumatiques, aluminiums et cinémas.

En clôture l'indice des industrielles s'inscrit à 762.12 en baisse de 10.17 points; celui des transports à 149.99 en baisse de 2.87; celui des services publics à 65.98 en baisse de 1.03. 13.490.000 actions changent de main dont 1.980.000 au cours de la dernière demi-heure.

### Cours transmis par la Presse Canadienne

Abay Ltd	200	100	100	Hydr Ex	2135	45	64	64	6
Acres Ltd	100	5114	1114	IA	548	5134	1514	1514	-20
Agnico E	2000	570	670	Ind. A P	200	200	200	200	0
Alcan	1200	1200	1200	Ind. C	200	200	200	200	0
All East G	100	270	270	Ind. D	200	200	200	200	0
All G D D	100	270	270	Ind. E	200	200	200	200	0
Alma	100	270	270	Ind. F	200	200	200	200	0
Alma G	100	270	270	Ind. G	200	200	200	200	0
Alma H	100	270	270	Ind. H	200	200	200	200	0
Alma I	100	270	270	Ind. I	200	200	200	200	0
Alma J	100	270	270	Ind. J	200	200	200	200	0
Alma K	100	270	270	Ind. K	200	200	200	200	0
Alma L	100	270	270	Ind. L	200	200	200	200	0
Alma M	100	270	270	Ind. M	200	200	200	200	0
Alma N	100	270	270	Ind. N	200	200	200	200	0
Alma O	100	270	270	Ind. O	200	200	200	200	0
Alma P	100	270	270	Ind. P	200	200	200	200	0
Alma Q	100	270	270	Ind. Q	200	200	200	200	0
Alma R	100	270	270	Ind. R	200	200	200	200	0
Alma S	100	270	270	Ind. S	200	200	200	200	0
Alma T	100	270	270	Ind. T	200	200	200	200	0
Alma U	100	270	270	Ind. U	200	200	200	200	0
Alma V	100	270	270	Ind. V	200	200	200	200	0
Alma W	100	270	270	Ind. W	200	200	200	200	0
Alma X	100	270	270	Ind. X	200	200	200	200	0
Alma Y	100	270	270	Ind. Y	200	200	200	200	0
Alma Z	100	270	270	Ind. Z	200	200	200	200	0

## montréal Virement encore faible

MONTREAL (PC) — Les cours ont monté mercredi à la Bourse de Montréal pour la première fois depuis une semaine, mais le virement y est resté faible.

Le nombre d'actions transigées a été de 612,400, contre 614,200 la veille.

Les banques montent de 4.26 et atteignent 230.32, les industrielles, de 2.23 et atteignent 191.64, l'indice composé monte de 2.15 et atteint 182.49, les services publics montent de .91 et atteignent 124.18 et les papeteries, de .42 et atteignent 113.94.

### Cours transmis par la Presse Canadienne

Abay Ltd	200	100	100	Hydr Ex	2135	45	64	64	6
Acres Ltd	100	5114	1114	IA	548	5134	1514	1514	-20
Agnico E	2000	570	670	Ind. A P	200	200	200	200	0
Alcan	1200	1200	1200	Ind. C	200	200	200	200	0
All East G	100	270	270	Ind. D	200	200	200	200	0
All G D D	100	270	270	Ind. E	200	200	200	200	0
Alma	100	270	270	Ind. F	200	200	200	200	0
Alma G	100	270	270	Ind. G	200	200	200	200	0
Alma H	100	270	270	Ind. H	200	200	200	200	0
Alma I	100	270	270	Ind. I	200	200	200	200	0
Alma J	100	270	270	Ind. J	200	200	200	200	0
Alma K	100	270	270	Ind. K	200	200	200	200	0
Alma L	100	270	270	Ind. L	200	200	200	200	0
Alma M	100	270	270	Ind. M	200	200	200	200	0
Alma N	100	270	270	Ind. N	200	200	200	200	0
Alma O	100	270	270	Ind. O	200	200	200	200	0
Alma P	100	270	270	Ind. P	200	200	200	200	0
Alma Q	100	270	270	Ind. Q	200	200	200	200	0
Alma R	100	270	270	Ind. R	200	200	200	200	0
Alma S	100	270	270	Ind. S	200	200	200	200	0
Alma T	100	270	270	Ind. T	200	200	200	200	0
Alma U	100	270	270	Ind. U	200	200	200	200	0
Alma V	100	270	270	Ind. V	200	200	200	200	0
Alma W	100	270	270	Ind. W	200	200	200	200	0
Alma X	100	270	270	Ind. X	200	200	200	200	0
Alma Y	100	270	270	Ind. Y	200	200	200	200	0
Alma Z	100	270	270	Ind. Z	200	200	200	200	0

### Indices de la Bourse de Montréal

Ind. S. Pub.	191.64	124.18	230.32	182.49	113.94
La veille	189.41	123.27	226.06	180.34	113.52
Sem. dern.	191.54	122.92	224.60	181.61	114.89
Mois dern.	202.64	131.54	251.18	193.75	120.46
Haut 1974	255.23	151.81	293.88	238.67	144.80
Bas 1974	189.41	122.15	224.60	180.34	113.52

## fonds mutuels

Acrifund	1.02	1.12	Invest Int'l Mutual	4.54	4.96
Adanad	1.00	1.00	Invest Mutual of Canada	4.83	5.28
XAFI Mutual Fund Inc.	5.96	5.96	Invest Retirement Mutual	6.71	7.34
All-Canadian Compound	5.09	5.53	Investors Japanese	6.71	7.34
All-Canadian Energy	3.13	3.40	Keystone Canada	5.00	5.49
All-Canadian Revenue	2.72	2.97	Keystone Fidelity's Fund	2.78	3.00
All-Canadian 4000	3.13	3.40	Keystone Custodian K-2	4.22	4.63
All-Canadian 2000	2.72	2.97	Keystone Custodian K-1	4.22	4.63
All-Canadian 1000	2.72	2.97	Keystone Custodian K-3	4.22	4.63
All-Canadian 500	2.72	2.97	Keystone Custodian K-4	4.22	4.63
All-Canadian 250	2.72	2.97	Keystone Custodian K-5	4.22	4.63
All-Canadian 125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-6	4.22	4.63
All-Canadian 62.5	2.72	2.97	Keystone Custodian K-7	4.22	4.63
All-Canadian 31.25	2.72	2.97	Keystone Custodian K-8	4.22	4.63
All-Canadian 15.625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-9	4.22	4.63
All-Canadian 7.8125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-10	4.22	4.63
All-Canadian 3.90625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-11	4.22	4.63
All-Canadian 1.953125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-12	4.22	4.63
All-Canadian 976.5625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-13	4.22	4.63
All-Canadian 488.28125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-14	4.22	4.63
All-Canadian 244.140625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-15	4.22	4.63
All-Canadian 122.0703125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-16	4.22	4.63
All-Canadian 61.03515625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-17	4.22	4.63
All-Canadian 30.517578125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-18	4.22	4.63
All-Canadian 15.2587890625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-19	4.22	4.63
All-Canadian 7.62939453125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-20	4.22	4.63
All-Canadian 3.814697265625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-21	4.22	4.63
All-Canadian 1.9073486328125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-22	4.22	4.63
All-Canadian 953.67191640625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-23	4.22	4.63
All-Canadian 476.835958203125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-24	4.22	4.63
All-Canadian 238.4179791015625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-25	4.22	4.63
All-Canadian 119.20898955078125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-26	4.22	4.63
All-Canadian 59.604494775390625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-27	4.22	4.63
All-Canadian 29.8022473876953125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-28	4.22	4.63
All-Canadian 14.90112369384765625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-29	4.22	4.63
All-Canadian 7.450561846923828125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-30	4.22	4.63
All-Canadian 3.7252809234619140625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-31	4.22	4.63
All-Canadian 1.86264046173095703125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-32	4.22	4.63
All-Canadian 931.3202305811428515625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-33	4.22	4.63
All-Canadian 465.6601152907171778125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-34	4.22	4.63
All-Canadian 232.83005764535858890625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-35	4.22	4.63
All-Canadian 116.415028822679294453125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-36	4.22	4.63
All-Canadian 58.20751441133964722265625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-37	4.22	4.63
All-Canadian 29.103757205669823611313125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-38	4.22	4.63
All-Canadian 14.551878602834911805930625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-39	4.22	4.63
All-Canadian 7.2759393014174559029653125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-40	4.22	4.63
All-Canadian 3.6379696507087279514775390625	2.72	2.97	Keystone Custodian K-41	4.22	4.63
All-Canadian 1.81898482535436397573876953125	2.72	2.97	Keystone Custodian K-42	4.22	4.63

# L'économie

Après 9 mois

## Levée de l'embargo arabe sur les Pays-Bas

**LE CAIRE (AFP) —** Quinze minutes de délibérations ont été suffisantes aux ministres arabes du pétrole pour décider la levée de l'embargo pétrolier sur les Pays-Bas imposé depuis près de neuf mois.

Les ministres arabes ou leurs représentants avaient commencé leur réunion à l'hôtel Hilton au Caire, à 10 h 15 locales: quinze minutes plus tard, un porte-parole officiel quittait la salle de réunion pour annoncer la levée de l'embargo.

Les raisons qui ont motivé cette mesure n'ont été révélées

pendant que trois heures plus tard. Dans un communiqué publié mercredi en début d'après-midi, à la fin de cette première séance, les ministres déclarent avoir levé l'embargo contre les Pays-Bas pour "manifester l'importance qu'accordent les pays arabes à l'entité européenne et aux relations dont l'établissement est souhaité entre le monde arabe et la communauté européenne".

Cette décision a été approuvée à l'unanimité, selon le porte-parole. Ont participé à cette réunion sept ministres: (Égypte, Arabie Saoudite, Libye, Syrie, Bahrein, Emirats

Arabes Unis, et Koweït) et deux vice-ministres (Algérie et Qatar).

L'Irak représenté par le vice-ministre du pétrole n'a pas participé au début de cette réunion. Ce pays n'était pas prononcé en octobre dernier sur l'embargo contre les États-Unis et la Hollande.

La levée de l'embargo imposé sur les Pays-Bas avait été étudiée le 2 juin dernier par ces mêmes pays. Ils avaient décidé toutefois le maintien de l'embargo, estimant à l'époque qu'il n'y avait pas "suffisamment d'éléments nouveaux pour justifier une telle mesure".

C'est la délégation algérienne qui avait proposé en juin dernier la levée de l'embargo qui continuait à frapper les Pays-Bas tandis que l'embargo sur les États-Unis avait été levé par la majorité des pays pétroliers arabes plusieurs semaines auparavant.

La proposition algérienne avait rencontré l'opposition de l'Arabie Saoudite et plusieurs délégués avaient demandé de pouvoir consulter leur gouvernement. La Libye et Bahrein s'étaient ralliés à la position algérienne. L'Égypte, en avait accepté le principe avec des réserves.

A la suite de la réunion de juin dernier, M. Abdesalam, ministre algérien des Hydro-Carbures déclarait que son pays ne se considérait plus "lié par l'embargo à l'égard de la Hollande ni par les restrictions imposées à l'approvisionnement du Danemark".

Interrogé, ce matin, au sujet de ces restrictions à l'égard du Danemark, le porte-parole des ministres arabes du pétrole a déclaré que l'embargo n'avait pas été imposé contre ce pays et qu'il ne s'était agi que de menaces.



## Le dernier pays "ennemi"

**BEYROUTH (AFP) —** L'embargo appliqué sur les exportations de pétrole par les pays producteurs arabes (à l'exception de l'Irak) qui a été levé mercredi par la conférence des ministres de l'Organisation des Pays Arabes Exportateurs de Pétrole réunie au Caire avait été décidé le 17 octobre 1973 à Koweït.

Comme les États-Unis, l'Afrique du Sud, le Portugal et la Rhodésie, les Pays-Bas avaient été classés, le 17 octobre dernier, en pleine guerre du Ramadan par la réunion des ministres arabes à Koweït comme "pays ennemi". Cette décision s'inscrivait dans une série de mesures visant à réduire la production de cinq pour cent (par rapport au niveau de septembre 1973) immédiatement et de cinq pour cent supplémentaires à partir du premier de chaque mois. Une deuxième réunion à Koweït 12 jours après le cessez-le-feu, le 5 novembre, portait la réduction totale de la production à 25 pour cent augmentant ainsi la pénurie sur le marché.

Comme les autres pays, l'inscription de la Hollande sur la liste des "pays ennemis" privés de toutes exportations pétrolières s'appuyait sur le fait qu'elle avait soutenu Israël dans son agression contre la nation arabe.

La sanction qui frappait la Hollande était sévère et, pensait-on dans les premiers jours, allait être durement ressentie par ce pays qui à la veille du conflit arabo-Israélien d'octobre importait 1.470.000 barils jour de pétrole arabe, soit 70 pour cent de ses importations totales de brut. En fait, les Pays-Bas étaient moins dépendants que l'on ne pouvait le penser

## New-York juge le marché de l'argent paniqué

**NEW-YORK (AFP) —** Aux États-Unis, les taux d'intérêt toujours très élevés en vigueur actuellement affectent les marchés financiers et ont des répercussions néfastes tant sur les consommateurs que sur de vastes secteurs de l'économie américaine.

A New-York, où Wall Street est en plein marasme et où le marché des bons et obligations est plus déprimé que jamais, la municipalité vient de décider de ne pas offrir au public, comme prévu pour 438 millions de dollars de bons municipaux en raison du taux d'intérêt trop élevé qui y aurait été attaché (près de 8 P.C. contre 6,18

et l'embargo n'allait pas entraîner la paralysie du grand port pétrolier de Rotterdam.

Politiquement, la décision des ministres arabes — dont s'était désolidarisé l'Irak qui préférait à l'embargo, la nationalisation des compagnies américaines — était plus lourde de sens. De nombreuses voix se sont ainsi élevées notamment en Eu-

rope pour se demander dans quelle mesure pouvait s'engager un véritable dialogue, privilégié euro-arabe alors qu'un des pays membres du marché commun était ainsi frappé.

Curieusement d'ailleurs réunis au Caire le 23 juin dernier alors que le désengagement sur le front du Golan n'était pas encore accompli, l'Égypte et l'Arabie Saoudite

demandaient et obtenaient la levée de l'embargo à destination des États-Unis mais le maintenaient pour les Pays-Bas. L'Algérie s'était dissociée de cette mesure et levait unilatéralement l'embargo. Il aura toutefois fallu attendre encore plus d'un mois pour que l'ensemble des pays exportateurs arabes se mettent d'accord pour lever la sanction.

## On ne craint plus un nouvel embargo

**WASHINGTON (AFP) —** Le projet "indépendance" du président Nixon, destiné à réduire autant que possible les approvisionnements extérieurs des États-Unis en énergie, paraît sérieusement compromis.

Les premières études des experts officiels tendent en effet à conclure qu'il sera pratiquement impossible de réduire, d'ici 1980, comme l'espérait le président Nixon, la dépendance extérieure des États-Unis, afin qu'un nouvel embargo semblable à celui imposé à la fin de 1973 n'affecte pas de façon vitale l'économie américaine.

Les principaux responsables économiques de l'administration se sont réunis mercredi pour faire le point des premières études lancées à la fin de l'année dernière.

Un des documents de travail qui leur ont été présentés par l'Administration fédérale de l'énergie estime même que les importations américaines de pétrole vont s'accroître plutôt que diminuer d'ici la fin de la décennie.

Alors que les États-Unis importaient 33 pour cent de leurs besoins en pétrole en octobre dernier, ils pourraient avoir à importer jusqu'à 50 pour cent vers 1978-1980, souligne ce document, dont le Washington Star News publie mercredi des extraits.

**Les prix**  
De son côté, le comité de conseillers économiques de la Maison-Blanche conclut qu'il est hautement probable que les États-Unis trouveront impraticable ou peu économique d'éliminer les importations de pétrole d'ici 1980-1985.

Le principal obstacle à la réalisation du projet "indépendance" est que les nouvelles ressources que les États-Unis souhaitent mettre en oeuvre (schistes bitumineux, carburants synthétiques) continueront pendant longtemps à être plus chères que le pétrole importé, à supposer que les capitaux nécessaires à leur développement — plusieurs centaines de milliards de dollars — puissent être dégagés, ce dont la trésorerie paraît douter.

L'Administration fédérale de l'énergie estime en effet que, pendant les dix ou quinze prochaines années, le prix des importations de pétrole continuera d'être inférieur aux sources de remplacement américaines. Elle envisage plusieurs hypothèses de prix pour le pétrole mondial, qui vont de \$4 à \$11 le baril, ce qui paraît miser sur une baisse des prix plutôt que sur une hausse, par rapport aux niveaux actuels.

Les États-Unis devraient donc continuer de s'approvisionner largement en pétrole étranger dans les dix prochaines années et le principal problème pour l'Administration serait maintenant d'assurer un minimum de sécurité pour ces futurs approvisionnements.

P.C. pour une offre similaire en avril dernier).

Pour la ville de New-York, "le marché de l'argent est dans un état proche de la panique" aux États-Unis. La situation n'est en tous cas pas brillante et tous les coups sont permis, comme par exemple les émissions d'effets négociables à taux flottant d'un nouveau genre annoncées récemment par deux des plus grandes banques américaines et qui fait pousser des grands cris aux institutions d'épargne dont les dépôts ne cessent de baisser depuis quelques mois, en dépit de leurs campagnes de promotion qui atteignent depuis peu des allures de carnaval.

Pour les entreprises américaines de dilemme est le suivant: pour mener à bien les importants programmes d'investissements prévus cette année (en hausse de plus de 12 P.C. sur 1973) elles ont besoin d'argent; si leur est difficile de s'en procurer par les voies traditionnelles (émissions d'actions et d'obligations) en raison de l'état du Stock Exchange; elles doivent donc financer leurs plans d'expansion soit en empruntant auprès des banques.

Ceci explique que les emprunts bancaires des entreprises américaines aient progressé à un rythme annuel de plus de 20 p.c. depuis le début de l'année et atteignent un niveau record, tout comme le "prime rate".

des banques commerciales (taux consentis à leurs meilleurs clients) qui se situent à 12 P.C. tandis que beaucoup d'emprunteurs paient actuellement entre 15 et 20 P.C., conséquences: nombre d'entreprises sont actuellement prises à la gorge.

## L'URSS puissance financière

"L'Union soviétique est en voie de devenir une puissance financière de premier ordre, et l'Occident en est de plus en plus conscient", affirme la revue "Nouvelles de l'Otan" qui publie une étude sur la puissance de l'Union soviétique.

Selon cette étude, l'U.R.S.S. aurait emprunté, rien que sur le marché des euromonnaies, pour plus d'un milliard de dollars en devises entre le début de 1972 et la fin du premier semestre 1973. "Il s'agit évidemment, estiment les auteurs de l'étude (des experts économiques de l'OTAN), de financements consentis par des groupements bancaires occidentaux qui ne se seraient pas aventurés dans ce domaine sans avoir de sérieuses raisons de penser que l'U.R.S.S. offre toutes les garanties de solvabilité".

Les réserves d'or de l'Union soviétique sont actuellement estimées à 2.000 tonnes, dont la valeur aux prix actuels moyens du marché libre dépasserait 11,3 milliards de dollars. Par ail-

leur, font remarquer les experts atlantiques, la production annuelle d'or de l'URSS est d'environ 200 à 220 tonnes, dans ces conditions, disent-ils, si l'or continue à s'apprécier considérablement, il est évident que l'URSS a intérêt à financer au maximum ses achats à l'extérieur par des crédits, et à augmenter ses stocks d'or puisque ceux-ci s'apprécieraient à des taux beaucoup plus rapides que les taux d'intérêt auxquels elle doit emprunter".

Outre l'or, l'Union soviétique profite aussi largement du quadruplement du prix du pétrole brut depuis le mois d'octobre 1973 et de la hausse de nombreuses autres matières premières.

L'inflation occidentale devrait aussi favoriser les exportations soviétiques. C'est ainsi qu'en 1974, l'augmentation des prix de détail dépassera largement 12 pour cent en France ou au Japon, alors que cette même hausse en URSS se situera probablement un peu au-dessous de 3 pour cent.

## En juin, un nouveau 1.3 pour cent pour l'indice du coût de la vie

**OTTAWA (PC) —** L'indice des prix au consommateur est monté de 1.3 pour cent en juin, atteignant un niveau supérieur de 11.4 pour cent à celui de l'an dernier, selon Statistique Canada, qui révèle ces chiffres mercredi, la hausse est attribuable en bonne partie à l'augmentation des prix des aliments et des produits pétroliers.

Au cours des deux derniers mois, l'indice est monté de trois pour cent.

Les plus fortes augmentations ont été enregistrées dans le domaine de l'alimentation, soit 20,7 pour cent de plus que l'an dernier à pareille date pour le prix des repas dans les restaurants et 16,7 pour les aliments consommés à la maison, en particulier les fruits et les légumes.

Par rapport à juin dernier, les autres augmentations à signaler ont été celle du transport privé, 11,6 pour cent, et celle de 18 pour cent, 11,5 pour cent. Ces deux augmentations reflètent surtout les hausses des prix des produits pétroliers, essence et huile à chauffage.

Au cours du seul mois de juin, les prix des fruits et légumes ont augmenté de plus de neuf pour cent, des repas au restaurant de 2,1 pour cent, de l'huile à chauffage de 3,2 pour cent et de l'essence de 4,5 pour cent.

Le prix des aliments en général a augmenté de 1,2 pour cent; l'augmentation du prix du logement est du même ordre, alors que celle du prix du transport est de 1,9 pour cent.

L'indice des prix au consommateur est fondé sur un relevé des dépenses courantes de la famille moyenne en 1967. Les composantes principales de l'indice sont l'alimentation, 25 pour cent, le logement, 31 pour cent, les vêtements, 11 pour cent, le

transport, 15 pour cent. Toutes les autres dépenses contribuent à l'établissement de l'indice dans une proportion de 18 POUR CENT.

L'augmentation du prix des légumes et des fruits, en juin annule, et de beaucoup, la baisse des prix du boeuf, du porc et des oeufs. Les prix du sucre ont augmenté de 3,5 pour cent.

Parmi les autres augmentations, au cours du mois de juin, on note: dépenses des propriétaires, 1,3 pour cent; loyers, 1,1 pour cent; appareils électriques, 2,3 pour cent; meubles, 1,2 pour cent; vêtements, un pour cent; santé et hygiène, 0,6 pour cent; récréation et lecture, 1,5 pour cent; tabac et alcool, 0,5 pour cent.

**POUR PUBLIER  
UNE OFFRE D'EMPLOI  
COMMUNIQUEZ  
AVEC  
SUZANNE ASSELIN  
331-8961**

**BOUTIQUES  
ET MAGASINS  
À RAYONS!  
POUR VOS ANNONCES,  
COMMUNIQUEZ AVEC  
JACQUELINE  
AVRIL  
331-8961**



### BACCALURÉAT en ADMINISTRATION des AFFAIRES

## CLASSES du SOIR

**PROGRAMME**

Adapté à la condition des adultes par une approche pédagogique et une répartition du temps appropriées à la situation.

**CANDIDATS**

Les personnes qui occupent un poste dans l'entreprise depuis au moins deux (2) ans et qui veulent compléter leur formation par des études universitaires du premier cycle.

**DURÉE**

La normale est de cinq (5) ans, mais elle peut varier selon la disponibilité de l'étudiant.

**DEMANDE D'ADMISSION**


Par courrier jusqu'au 15 août 1974, ou en personne au secrétariat jusqu'au 28 août 1974.

**RENSEIGNEMENTS**

Secrétariat du Programme de BAA  
5255 ave. Decelles, suite 2042  
Montréal, H3T 1V6, P.Q. Tel.: (514) 343-4331



**ECOLE des HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES de MONTRÉAL**



### CERTIFICAT EN SCIENCES ADMINISTRATIVES

- comptabilité
- gestion d'entreprise
- finance
- gestion du personnel
- marketing
- gestion publicitaire


**À L'INTENTION DES:**

- détenteurs d'un diplôme d'études collégiales générales ou professionnelles, ou de l'équivalent
- personnes possédant une expérience jugée valable sur le marché du travail

EN COLLABORATION AVEC LES ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES:  
C.A. - Ordre des Comptables Agréés de Québec • C.G.A. - Corporation des Comptables Généraux Licenciés de la Province de Québec • R.I.A. - Corporation Professionnelle des Comptables en Administration Industrielle du Québec • I.B.C. - Institut des Banquiers Canadiens • C.I.M. - Institut Canadien de Gestion • A.C.G.A. - Association Canadienne de la Gestion des Achats • C.O.M.A.O. - Corporation des Officiers Municipaux Agréés du Québec • I.A.P.O. - Institut d'Assurance de la Province de Québec • I.C.C. - Institut Canadien de Crédit • Le Publicité-Club de Montréal.

**INSCRIPTIONS EN PERSONNE**  
Dates limites: du 12 au 23 août, de 14 h. 30 à 21 h.

PROSPECTUS DISPONIBLES AU:  
**CENTRE DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT EN ADMINISTRATION**  
Tél.: 343-4440  
École des Hautes Études Commerciales  
5255, avenue Decelles, Montréal H3T 1V6



Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.

331-8961

**IMMEUBLES 100**  
101 propriétés à vendre  
105 propriétés à vendre  
108 propriétés à la campagne  
110 propriétés à la campagne  
113 propriétés demandées  
117 propriétés commerciales  
120 cottages bungalows  
123 administration des propriétés  
126 maisons mobiles  
128 immeubles  
130 chalets à vendre  
134 condominiums  
136 appartements à vendre  
138 manufactures à vendre  
141 entréopis à vendre  
144 commerces à vendre  
147 terrains à vendre  
150 terres à vendre  
154 maisons de pension à vendre  
156 bureaux et locaux à vendre

159 magasins à vendre  
162 divers à vendre  
165 divers à vendre  
**LOCATION 200**  
202 appartements à louer  
204 appartements chauffés à louer  
207 appartements meublés chauffés à louer  
209 appartements demandés  
211 appartements et logements à partager  
214 logements à louer  
218 logements chauffés à louer  
222 logements chauffés meublés à louer  
224 logements demandés  
227 logements à louer  
229 chambres à louer  
231 chambres demandées  
234 commerces à louer

237 commerces demandés  
239 bureaux & locaux à louer  
241 bureaux demandés  
243 magasins à louer  
248 propriétés à louer  
250 propriétés demandées  
252 bungalows et cottages à louer  
254 pensions à la campagne  
258 chalets à louer  
260 chalets demandés  
263 maisons de campagne  
266 places commerciales  
269 entréopis à louer  
271 hôtels villégiature  
273 terrains de camping  
275 garages à louer  
278 entreposage  
280 terrains à louer  
283 on demande à louer  
285 salles - studios - ateliers  
288 divers à louer

**MARCHANDISES 300**  
302 ameublement  
305 antiquités à vendre  
308 antiquités demandées  
310 articles de ménage  
314 articles camping  
caravaning - tentes  
316 articles sport - skis  
319 instruments de musique  
322 photos et cines  
325 cameras  
326 machinerie  
330 matériaux de construction  
332 effets de bureau - magasins  
335 tableaux - peintures  
338 artisanat  
340 tapis - carreaux - linoleum  
343 terrazo - céramique  
346 machines à coudre  
349 lingerie - fourrure vêtements

350 T.V. stéréos - radios  
354 monnaie - timbres  
360 bois charbon - huile  
367 terre jardinage  
368 animaux à vendre  
371 acheteurs animaux  
375 chevaux - voitures  
377 imprimerie  
379 divers à vendre  
380 divers demandés  
385 équipement de ferme  
**SERVICES 400**  
402 peintre  
405 electricien  
407 plombier  
410 rembourreur  
413 entrepreneur  
417 denturologiste  
420 menuiserie ébéniste  
425 service domestique

429 garderie d'enfants  
430 perdu et trouvé  
433 chauffage  
435 planchers  
438 déménagements  
transport - camionnage  
440 service divers  
444 lavage - nettoyage  
448 chapeaux - couture - couturiers  
450 décoration  
455 impôts - tenue de livres  
459 portes et fenêtres  
460 tailleur  
465 terrassement  
**FINANCE 500**  
502 associes demandés  
505 agents demandés  
508 occasions d'affaires  
510 assurances  
515 hypothèques

520 administration  
**AVIS DIVERS 600**  
602 activités sociales  
605 voyages & Transport  
608 ventes de charité  
612 encans  
620 chasse & pêche  
625 divers  
630 avis legaux - appels d'offres  
demandes de soumissions  
634 décès  
638 remerciements  
640 messe  
**EDUCATION 700**  
701 école  
706 école de conduite  
709 école de métiers

712 école de danse  
715 cours de perfectionnement  
720 education  
722 cours de piano  
725 divers - cours  
**EMPLOIS 800**  
800 service de personnel  
807 couples demandés  
810 hommes demandés  
820 femmes-filles demandées  
830 hommes-filles demandées  
835 agents demandés  
840 coiffeurs-coiffeuses demandés  
845 emplois demandés

910 remorques roulettes  
914 bicyclettes  
918 motocyclettes  
922 tracteurs  
928 équipement à neige  
933 motoneiges  
940 avions  
944 cinique d'auto.  
955 réparations autos camions  
958 pneus  
962 pièces d'auto  
970 équipement de garage  
973 accessoires d'auto et camions  
978 camions à vendre  
982 autos et camions à louer  
985 autobus  
988 débousselage peinture  
990 autos camions demandés  
999 autos à vendre

**101** propriétés à vendre  
ST-BLAISE, Comté Napierville, belle maison de campagne, beau style canadien, 9 pièces, 1 arpent ou plus, prix \$30.000. Chantal Boulay 678-8060 651-6127.  
**IMM. CARBONNEAU COURTIER.**

**147** terrains à vendre  
Terrains à vendre, chemin Brunet Préfontaine, à 3 milles de route 11, St-Agathe, sud, Arthur Ménard Propriétaire - 326-0429.

**150** terres à vendre  
Terre à vendre, Estrie, 252 acres, 1 ruisseau, coupe de bois, 1-819-344-2401.

**202** appartements à louer  
1501 Jarry est, près Papineau, 1/2, 2 1/2, 3 1/2 pièces. Modernes, équipées, grandes chambres, taxe d'eau payée, Sundec, garage, meubles ou non, raisonnables. Tél.: 725-8757.

**214** logements à louer  
DELOMIER, près Rachel, 6 pièces chauffées, 220, 2e étage, entrées laveuse sècheuse, \$150.00 par mois, libre le 15 juillet, 527-4050.

**258** chalets à louer  
Chalet à louer, St-Alphonse de Rodriguez, 26 juillet début octobre, \$350.00, bord de l'eau, meublé, grande pièce, 2 chambres, douche, système chauffage, 321-6917.

**302** ameublement  
4 bureaux de style 1920 pour chambre à coucher avec miroir \$25, chaque 522-8484.  
Matelas, sommiers, directement du fabricant, simple, double, Queen King, lits ronds, sofas lits. Aussi rembourrage. Tél.: 681-0307.

Meubles non peints: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'abaime, valeur \$220.00 pour \$150.00, 389-9714.

**302** ameublement  
**DÉFI**  
A 2 heures d'avis vos meubles seront livrés gratuitement à votre domicile. Avons 200,000 de meubles de tous les styles à écouler. Moitié prix. Aucun dépôt demandé. 522-7322.

**MEUBLES ESPAGNOL**  
Modèle 1974, directement du fabricant en gros, 3 pièces, valeur \$895, vendrais \$475. Aucun comptant requis, pas de frais de finance, entreposage gratuit. Payable \$5/semaine, 4839 Papineau, Montréal, tél.: 527-8743.

**MEUBLES MODERNE CANADIEN COLONIE ESPAGNOL**  
Directement de l'entrepôt, meubles de tous styles à être vendu à des prix défiant toute compétition. Ne soyez pas incrédule ça vous engage en rien. Pour rendez-vous après 6h. 324-2494 5710, Jarry est.

**305** antiquités à vendre  
Choix considérable, meubles antiques, prix très raisonnables, ouvert 7 jours - 2 boul. Labelle, Ste-Thérèse, Tél.: 435-4350.

**310** articles de ménage  
Laveuse et sècheuse \$250, poêle électrique \$70, 653-4211.

**314** articles camping  
Tente familiale "Présidente" presque neuve 14' x 12', 2 chambres, vestiaire, grande cuisine, valeur \$220.00 pour \$150.00, 389-9714.

**369** animaux à vendre  
**VILLAGE CANIN DU QUÉBEC**  
Berger Allemand, ligné exceptionnel, bon tempérament, enregistré, tatoué, vacciné, 3 mâles, 3 femelles, 581-3333 581-9483.

**379** divers à vendre  
Collection complète des prix Nobel \$100. Après 6 heures 735-6078.

**413** entrepreneur  
20% D'ESCOMPTE  
Peinture intérieur et extérieur, lavage, posage de gyprox, tirage de joints, Estimation gratuite, 271-9797.

**417** denturologiste  
Denturologiste J. Gauthier, fabrication et réparation de prothèses dentaires amovibles. Tél.: 728-3401. Charge acceptée.  
Y. Bélanger, T.D.C. réhabilitation orale prothétique, 4515 Côte des Neiges, app. 3, tél.: 342-1781.

**425** service domestique  
ST-ANTOINE SUR LE RICHELIEU, aide général, aimant la campagne, toutes commodités, famille québécoise, 4 enfants, emploi permanent, très bon salaire. Mme Labrosse 866-6048.

**435** planchers  
Sablage, finition plastique, varathane, nettoyage tapis. Tél.: 721-7738.  
**438** déménagements - transport - camionnage  
Accepterais déménagements à prix modique. Local ou longue distance, 737-8009.  
**440** service divers  
AMASO  
Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b. péd. b. ph. 1. es lettres. Tél.: 524-3652.

**455** impôts - tenue de livres  
**DÉCLARATIONS D'IMPÔT**  
Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.  
**625** divers  
Eventail électrique, modèle commercial, 6 pieds de haut 28 po. de diamètre, sur Roulettes, Bonne condition \$50., 522-8484.  
Armoires de cuisine, modernes, sur mesure, vanité, arborite directement du fabricant. Estimation. Tél.: 381-9485.  
Ferme à vendre, Estrie, 1 ruisseau, bonne maison, 175 acres, grange, 1-819-344-2401.

**810** hommes demandés  
Presseur de chemise demandé, expérience pour nettoyeur, près Metro Bon salaire 5 jours, 866-4006.

**820** femmes-filles demandées  
Femme ou fille demandée pour travail léger à temps partiel, condition à discuter, s'adresser entre 7 et 8 p.m. 376-8310 ou se présenter à: 7935 DeNormanville 2.

**903** bateaux moteurs yachts  
Petit dériveur norvégien \$600, 1 an d'usage, sacrifierais \$350, 54 est, Sherbrooke, 845-2820.

**918** motocyclettes  
KAWASAKI, 1973, 350cc., comme neuve, équipée, tél. 387-9592.  
KAWASAKI 175 cc., de trail et de route appeler 670-7912.  
Aubaine, Honda 1974, 360 CD, meilleur offre pour la vendre départ, 581-7496.

**999** autos à vendre  
CITROEN DS-21 de luxe, radio AM-FM, parfaite condition 324-4395.  
Fort Chambly Auto, dépositaire Volvo, Fiat, prix défiant toute compétition, 658-6623, livraison immédiate.

**carrières**  
**PROFESSEUR BILINGUE**  
Exigences:  
● Légatement qualifié  
● Expérience  
● Enseignement à temps plein  
Sujets:  
● Comptabilité (sec. V)  
● Marketing et Vente (sec. V)  
Communiquer avec L. Gendron  
**842-2934**

**ATTENTION**  
**LE JOUR** a besoin de camelots dans le Quartier d'Ahuntsic.....  
Si vous êtes intéressés,  
Composez **331-8961**

**LES LOCATIONS COMETT L.T.E.E.**  
COMETT LEASING LTD.  
S'adresseront à la Commission de Transport de Québec dans le but d'obtenir l'autorisation de donner le service de location suivant: Location de véhicule-promenade (automobile et Station Wagon) à court terme (moins d'un an) au public en général. Toutes personnes voulant s'objecter, devront le faire dans les quatre (4) jours suivant la première publication de cet avis.  
Montréal, le 8 juillet 1974.  
Me Pierre Bernier, avocat  
210 est, rue Ste-Catherine,  
suite 300, tél.: 878-3421  
Montréal, P.Q.  
Procureur des requérants

**POUR PUBLIER UNE OFFRE D'EMPLOI COMMUNIQUEZ AVEC SUZANNE ASSELIN 331-8961**

Prenez avis que M. Réal Bézeau M-503397, M. H. Larivee M-504069 D-2, M. Réjean Toungny Q-50501680, Edgard Millett M-502839, Paul Rousseau Q-500627, s'adresseront à la Commission des Transports de Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de sable et de gravier pour la région no 8. Tout intérêt à l'adite requête peut porter opposition dans les 141 quatre jours de la date de la première publication dans ce journal à la Commission des Transports de Québec.  
Beliveau, Alarie, Chouinard & Associés,  
Procureurs des requérants.

Prenez avis que Roy Martin M-500928 D-1, Roland Philibert, Michel Gauthier Q-500129, Maurice Gauthier Q-501178, Robin Gauthier Q-504164, Louis Monteth M-502859 D-3, Laurent Levesque M-502246 D-1, s'adresseront à la Commission des Transports de Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de sable et de gravier pour la région numéro 6. Tout intérêt à l'adite requête peut porter opposition dans les 3 jours de la date de la première publication dans ce journal à la Commission des Transports de Québec.  
Beliveau, Alarie, Chouinard & Associés,  
Procureurs des requérants.

Prenez avis que Lionel Emond M-501912, Camille Dumas M-502754 D-1, Spina Salvator M-500255 D-1, Oscar Dube Q-500677, Gaston Cloutier Q-500850, Laura Lalancette Q-500453, Fernand Michaud Q-501479, s'adresseront à la Commission des Transports de Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de sable et de gravier pour la région numéro 8. Tout intérêt à l'adite requête peut porter opposition dans les 3 jours de la date de la première publication dans ce journal à la Commission des Transports de Québec.  
Beliveau, Alarie, Chouinard & Associés,  
Procureurs des requérants.

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**  
AUTOMNE 1974  
PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL  
Certificats (30 crédits)  
● Animation  
● Études québécoises  
● Information et journalisme  
● Loisir  
● Nursing communautaire  
● Nursing clinique  
● Organisation des soins et éducation en nursing  
● Publicité  
● Relations industrielles  
● Relations publiques  
● Sciences de la communication  
● Traduction  
Trois (3) certificats donnent droit à un baccalauréat  
Date limite d'admission et d'inscription: le 15 août  
Pour plus de renseignements  
**SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE**  
3333, chemin Reine-Marie, Tél.: 343-6090 (jour), 343-6992 (soir).

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**  
AUTOMNE 1974  
PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT POUR ENSEIGNANTS  
Baccalauréat en enseignement (préscolaire et élémentaire) (90 cr.)  
Certificats (30 cr.)  
● Animation  
● Animation de la vie étudiante  
● Animation pédagogique des bibliothèques  
● Aptitude à l'enseignement de l'éducation physique au niveau élémentaire  
● Enseignement à l'élémentaire  
● Enseignement des mathématiques au secondaire  
● Enseignement des mathématiques et des sciences à l'élémentaire  
● Enseignement du français, langue maternelle, à l'élémentaire  
● Enseignement du français au secondaire  
● Enseignement du français, langue seconde, à l'élémentaire  
● Études catéchétiques  
● Mathématiques  
● Perfectionnement des maîtres en musique à l'élémentaire  
● Sciences familiales  
Trois (3) certificats donnent droit à un baccalauréat  
Date limite d'admission et d'inscription: le 15 août  
Pour plus de renseignements  
**SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE**  
3333, chemin Reine-Marie, tél.: 343-6090 (jour), 343-6992 (soir).

La Coopérative et LE JOUR présentent  
**Les bandes dessinées québécoises**  
JAUNES D'OEUF par TANGUAY  
  
ruisse mon bonheur  
rousser comme une queue de pomme à l'ombre des feuilles  
au coeur de tes yeux

lunambule par tibo  
J'ME DEMANDE POURQUOI Y A SEULEMENT DES HOMMES QUI SE PRESENTENT AUX ELECTIONS...  
... hi... hi... hi... hi... hi... hi...  
DES ELECTIONS PÉDÉRALES!

**le sombre vilain**  
BONJOURS M. FELPS...  
ALLO?  
VOUS AVEZ UN FAUX NUM...  
VOICI UNE MISSION QUI PEUT VOUS RAPPORTER UN MILLION EN OR!  
ALLO ici FELPS!

**CENTRE HOSPITALIER DE VALLEYFIELD**  
recherche  
**TECHNICIENS (NES) EN RADIOLOGIE**  
à temps complet  
Postes de rotation  
Exigence:  
Membre en règle de la Société en radiologie médicale du Québec.  
Salaire:  
Selon la convention.  
Faire parvenir curriculum vitae complet à:  
M. Yvon Lefebvre  
Directeur du Personnel  
CENTRE HOSPITALIER DE VALLEYFIELD  
245, rue Salaberry  
Valleyfield, Qué.  
(514) 373-3360

**BONNE NOUVELLE!**  
Votre compte pour les petites annonces peut maintenant être payé à toute  
**Caisse Pop Desjardins**

**PETITE ANNONCE?**  
**COMMUNIQUEZ AVEC GINETTE TREMBLAY 331-8961**

**maisons d'enseignement**  
**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**  
AUTOMNE 1974  
PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL  
Certificats (30 crédits)  
● Animation  
● Études québécoises  
● Information et journalisme  
● Loisir  
● Nursing communautaire  
● Nursing clinique  
● Organisation des soins et éducation en nursing  
● Publicité  
● Relations industrielles  
● Relations publiques  
● Sciences de la communication  
● Traduction  
Trois (3) certificats donnent droit à un baccalauréat  
Date limite d'admission et d'inscription: le 15 août  
Pour plus de renseignements  
**SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE**  
3333, chemin Reine-Marie, Tél.: 343-6090 (jour), 343-6992 (soir).

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**  
AUTOMNE 1974  
PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT POUR ENSEIGNANTS  
Baccalauréat en enseignement (préscolaire et élémentaire) (90 cr.)  
Certificats (30 cr.)  
● Animation  
● Animation de la vie étudiante  
● Animation pédagogique des bibliothèques  
● Aptitude à l'enseignement de l'éducation physique au niveau élémentaire  
● Enseignement à l'élémentaire  
● Enseignement des mathématiques au secondaire  
● Enseignement des mathématiques et des sciences à l'élémentaire  
● Enseignement du français, langue maternelle, à l'élémentaire  
● Enseignement du français au secondaire  
● Enseignement du français, langue seconde, à l'élémentaire  
● Études catéchétiques  
● Mathématiques  
● Perfectionnement des maîtres en musique à l'élémentaire  
● Sciences familiales  
Trois (3) certificats donnent droit à un baccalauréat  
Date limite d'admission et d'inscription: le 15 août  
Pour plus de renseignements  
**SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE**  
3333, chemin Reine-Marie, tél.: 343-6090 (jour), 343-6992 (soir).

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**  
AUTOMNE 1974  
PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT POUR ENSEIGNANTS  
Baccalauréat en enseignement (préscolaire et élémentaire) (90 cr.)  
Certificats (30 cr.)  
● Animation  
● Animation de la vie étudiante  
● Animation pédagogique des bibliothèques  
● Aptitude à l'enseignement de l'éducation physique au niveau élémentaire  
● Enseignement à l'élémentaire  
● Enseignement des mathématiques au secondaire  
● Enseignement des mathématiques et des sciences à l'élémentaire  
● Enseignement du français, langue maternelle, à l'élémentaire  
● Enseignement du français au secondaire  
● Enseignement du français, langue seconde, à l'élémentaire  
● Études catéchétiques  
● Mathématiques  
● Perfectionnement des maîtres en musique à l'élémentaire  
● Sciences familiales  
Trois (3) certificats donnent droit à un baccalauréat  
Date limite d'admission et d'inscription: le 15 août  
Pour plus de renseignements  
**SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE**  
3333, chemin Reine-Marie, tél.: 343-6090 (jour), 343-6992 (soir).

**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**  
AUTOMNE 1974  
PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT POUR ENSEIGNANTS  
Baccalauréat en enseignement (préscolaire et élémentaire) (90 cr.)  
Certificats (30 cr.)  
● Animation  
● Animation de la vie étudiante  
● Animation pédagogique des bibliothèques  
● Aptitude à l'enseignement de l'éducation physique au niveau élémentaire  
● Enseignement à l'élémentaire  
● Enseignement des mathématiques au secondaire  
● Enseignement des mathématiques et des sciences à l'élémentaire  
● Enseignement du français, langue maternelle, à l'élémentaire  
● Enseignement du français au secondaire  
● Enseignement du français, langue seconde, à l'élémentaire  
● Études catéchétiques  
● Mathématiques  
● Perfectionnement des maîtres en musique à l'élémentaire  
● Sciences familiales  
Trois (3) certificats donnent droit à un baccalauréat  
Date limite d'admission et d'inscription: le 15 août  
Pour plus de renseignements  
**SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE**  
3333, chemin Reine-Marie, tél.: 343-6090 (jour), 343-6992 (soir).



# vie et culture

Les résolutions des Rencontres internationales pour un nouveau cinéma

## Vers un front commun du cinéma anti-impérialiste

par Jean-Pierre Tadros

Le comité organisateur des Rencontres internationales pour un nouveau cinéma vient de publier le cahier des résolutions prises à l'issue de cette manifestation qui avait été organisée par André Paquet et le Comité d'action cinématographique (organisme montréalais) et qui s'était tenue à Montréal du 2 au 8 juin.

Ces Rencontres internationales, rappelons-le, avaient réuni une centaine de cinéastes et techniciens progressistes venus d'Afrique, d'Europe de l'Ouest, d'Amérique du Sud et du Nord. Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce sont les cinéastes québécois qui furent les moins nombreux! Or, ces Rencontres se proposaient de confronter — ce qui n'avait jamais été fait jusqu'alors — les expériences de différents groupes qui s'emploient à mettre en place des structures cinématographiques parallèles pour l'avènement d'un cinéma nouveau.

Ce qui était alors apparu de façon sensible lors des échanges et des débats qui eurent lieu pendant cette semaine à Montréal, c'est que, même si tous les participants travaillaient à dégarer les structures cinématographiques (production - distribution - exploitation) de l'emprise des monopoles américains et de leurs sous-traitants autochtones, les moyens d'y arriver variaient d'un groupe, d'un pays à l'autre. Cette diversité, cette disparité des actions n'a pas manqué de surprendre, et pour un temps, de désorienter certains participants. Cette constatation a néanmoins montré la nécessité de poursuivre le travail et les échanges amorcés à Montréal mais à l'intérieur de groupes plus restreints et géographiques-

ment plus cohérents. C'est ce qui ressort d'ailleurs des différents communiqués réunis dans ce cahier.

Le Comité du cinéma du Tiers-Monde

Dans le communiqué émis par le Comité du cinéma du Tiers-Monde, ce dernier réaffirme sa volonté "d'œuvrer à la constitution d'un front cinématographique anti-impérialiste au niveau du Tiers-Monde". Rappelant les résolutions prises par les cinéastes du Tiers-Monde lors des rencontres d'Alger (décembre 1973) et de Buenos Aires (mai 1974), il réaffirme la nécessité de créer un Comité permanent du cinéma du Tiers-Monde ayant pour siège Alger; de publier un bulletin permanent d'information et de liaison ainsi qu'un catalogue de films du Tiers-Monde; et enfin, d'encourager les échanges et la diffusion des films du Tiers-Monde. Il demandait d'ailleurs à ce que "des accords effectifs soient passés entre les groupes présents à Montréal pour l'acquisition et la distribution des films projetés au cours de cette manifestation". Nous ignorons si de tels accords ont pu être conclus.

Le Comité du cinéma du Tiers-Monde suggère également dans son communiqué "le regroupement et l'organisation des groupes et cinéastes progressistes luttant à l'intérieur des systèmes dominants (ouest-européens et nord-américains) en une ou plusieurs fédérations représentatives qui constitueront les partenaires des fédérations du Tiers-Monde pour la concrétisation du Front cinématographique anti-impérialiste dans le monde". De la même façon, il demandait la création d'une Fédération latino-américaine des cinéastes (FE-

LACI) à l'instar de celle, déjà existante, en Afrique: la Fédération pan-africaine des cinéastes (FEPACI).

C'est d'ailleurs ce que fit la nombreuse délégation des cinéastes latino-américains qui s'est retrouvée à Montréal en décidant de créer une Fédération latino-américaine des cinéastes. Dans un communiqué écrit à la fin des rencontres, les cinéastes latino-américains ont en effet annoncé la création "d'une organisation qui regroupe les cinéastes d'Amérique latine dans le but d'unifier les forces à travers une structure de défense des films à tous les niveaux, et aussi contribuer au développement du cinéma latino-américain qui s'est aligné sur les luttes du peuple pour sa libération". Le communiqué précise que cet organisme est "ouvert à tous les cinéastes qui se déclarent, à travers leurs œuvres, engagés dans un cinéma anti-impérialiste et libre de toute dépendance culturelle". Suit alors une liste de douze objectifs fondamentaux qui se présentent un peu comme la charte de la nouvelle association. Une commission provisoire devrait maintenant mettre sur pied une Assemblée latino-américaine afin d'entériner les résolutions prises à Montréal.

Les travailleurs du cinéma des pays européens et du Québec

De son côté, un comité provisoire de coordination des travailleurs du cinéma des pays européens et du Québec a remis un "document de travail" qui rappelle la nécessité impérieuse de "coordonner le travail" des cinéastes progressistes d'Europe et du Québec.

Parmi les objectifs qui se fixe, à travers ce regroupement souhaité, le comité: on note la nécessité tout d'abord "de transformer les rapports entre le film et le public; le film devant être conçu comme un outil d'intervention politique"; et, ensuite, le devoir "de lutter contre le cinéma marchand et la logique du profit; contre le film objet de contemplation et la culture élitiste; et pour un cinéma d'intervention sociale et politique au service des luttes populaires".

Déclaration des cinéastes canadiens

De leur côté, des cinéastes canadiens et québécois avaient signé une déclaration, que LE JOUR avait d'ailleurs publiée intégralement dans son édition du 10 juin, et dans laquelle les signataires demandaient:

— que le gouvernement canadien "fasse les pressions nécessaires pour obtenir la libération des cinéastes et autres personnes emprisonnées au Chili et ailleurs, pour des raisons politiques";

— que le Canada "appuie les efforts des cinéastes progressistes du Tiers-Monde" en inscrivant par exemple "cette aide dans le cadre de son programme d'aide aux pays en voie de développement";

— et que les cinéastes canadiens et québécois enfin "soient solidaires de leurs confrères du Tiers-Monde dans la lutte contre toutes les formes de censure et d'esclavage qui entravent la distribution des films comme des idées";

Quant aux critiques présents à ces Rencontres, ils préconisent, dans un court texte, l'organisation d'un colloque sur le thème "Une critique de type nouveau pour un cinéma de type nouveau";

Un colloque sur la critique permettrait en effet, selon les signataires:

— de "promouvoir une critique militante qui dénonce l'idéologie des cinémas établis et soutienne les cinémas progressistes";



Le comité de direction artistique du Théâtre du Trident est désormais composé d'Olivier Reichenbach, Françoise Loranger, Michel Gariépy et Gérard Paris, président du Conseil d'administration.

## Avec un nouveau Comité de direction Le Trident esquisse sa prochaine saison

Après s'être réuni pour établir ses politiques et ses modalités de fonctionnement, le Comité de direction artistique du Théâtre du Trident a établi comme suit sa programmation de la première demi-saison 1974-75.

A partir du 13 septembre: Salle Octave-Crémaise: Une mise en scène de Jean-Luc Bastien. Projet à l'étude.

Du 18 au 22 septembre: au Palais Montcalm: Bonjour la, Bonjour. Une production de la Compagnie des Deux Chaises en collaboration avec le Trident. La nouvelle création de Michel Tremblay.

Mise en scène par André Brassard. Décors: Guy Neveu. Costumes: François Laplante. Avec: Denise Pelletier, Amulette Garneau, Monique Joly, Odette Gagnon, Frédéric Collin, Rita Lafontaine, Gilles Renaud, Guy Thauvette

A partir du 4 octobre: au Palais Montcalm: L'Ouvre-Boite de Victor Lanoux, soulignant le retour d'Yvon Deschamps à la scène. Michael Caine sera éventuellement de la distribution. Une coproduction du Trident et du TNM. Mise en scène: Jean-Louis Roux. Décors: Paul Bussières. Costumes: Lydia Randolph.

A partir du 15 novembre: au Palais Montcalm: Une mise en scène d'Olivier Reichenbach. Projet à l'étude.

Théâtre pour enfants (sur réservation, présenté à des classes d'enfants de la Commission Scolaire de la région de Québec) Deux pièces seront à l'affiche:

— au 1er semestre: "Le Cadran et le Cerf-Volant" pour les enfants du 2ème cycle (4e, 5e, 6e et 7e année), auteur et metteur en scène: François Dépatie.

— au 2ème semestre: "Gros Pois" pour les enfants du 1er cycle (maternelle, 1ère, 2e, et 3e année) auteur et metteur en scène: Serge Guérin.

## où irons-nous?

### Cinéma

Anjou: Papillon: 3:00, 6:00, 9:00  
Arlequin: Cindy et Donna: 12:40, 3:35, 6:35, 9:35. Garde-bébé pour papa: 2:00, 5:00, 8:00.  
Atwater I: The Sting: 12:20, 2:30, 4:50, 7:20, 9:50.  
Atwater II: Erotic Dreams: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40.

Avenue: The Parallax View: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Berri: Les valseuses: 12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30.  
Bijou: Les maîtresses de vacances: 12:20, 3:32, 6:26, 9:39. Les ardentes: 1:52, 5:05, 8:18.

Canadien: Dorothea: 2:00, 5:10, 8:15. Les quatre mercenaires d'El Paso: 12:30, 3:35, 6:45, 9:55.  
Champlain: Police puissance 7: 2:45, 6:15, 9:45. La poussière, la sueur et la poudre: 1:05, 4:35, 8:05.

Chevalier: La guêpe de l'emploi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
Cinéma V: Salon Bleu: Voices of Desires: 7:30, 9:30; dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Salon Rouge: The Adventures of Rabbi Jacob: 7:00, 9:00.  
Cinéma 7e Art: Nada: 9:20. Les noces rouges: 7:30.

Cinéma 2001: "The Devils": 7:15, "Les Diables": 9:30.  
Claremont: Spys: 1:15, 2:55, 4:35, 6:15, 7:55, 9:35.  
Cremazie: Mon nom est Personne: 7:20, 9:30.  
Dauphin: McLaren: Bingo: 7:30, 9:30.  
Renoir: L'épouvantail: 7:10, 9:10.  
De Paris: Les Chinois à Paris: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Electra: Les exploits amoureux des Trois Mousquetaires: 1:00, 3:55, 6:55, 9:55. Brigade anti-sexe: 2:20, 5:15, 8:15.  
Elysée: (Resnais): "Je t'aime, je t'aime": 7:30, "La Vallée": 9:30, (Eisenstein): "Glissements progressifs du plaisir": 7:30, 9:30.  
Festival: Il était une fois dans l'Est: 7:30, 9:30.  
Fleur de Lys: Les chinois à Paris: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
Granada: La revanche de Miss Karate: Sam., dim., 2:45, 6:10, 9:35. La filleule du Dragon Noir: 1:00, 4:25, 7:50; sur sem. des 6:10.  
Jean-Talon: Le grand bazar: 2:20, 5:30, 8:40; sem.: 8:40. Capitaine Apache: 12:40, 3:50, 7:00, 10:10; sem.: 7:00, 10:10.  
Kent: American Graffiti: 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05.  
La Scala: Le Parrain: 3:15, 8:00. Love Story: 1:30, 6:20.  
Laval No. 1: Marche secrète des filles: 6:40, 9:40. Le voluptueux: 8:20.  
Laval No. 2: Même les caresses s'apprennent: 7:00, 10:00. Célestine au paradis: 8:20.

Loews: Thunderbolt and Lightfoot: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Maisonneuve: Le grand bazar: 8:40. Capitaine Apache: 7:00, 10:10.  
Mercier: Les Trois Mousquetaires: Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Monkland: Papermoon: 2:55, 6:20, 9:55. Save the Tiger: 1:10, 4:35, 8:10.  
Outremont: "Le Sang du Condor": 7:00, "Ludwig, requiem pour un roi vierge": 9:00.  
Palace: Mr. Majestyk: 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:20.  
Papineau: Papillon: 1:00, 3:25, 6:00, 8:35.  
Parisien: La revanche de Miss Karate: 12:15, 3:25, 6:35, 9:45. La filleule au Dragon Noir: 1:45, 4:55, 8:10.  
Place du Canada: Three Musketeers: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

Pussycat: The Art of Gentle Persuasion: 1:35, 4:30, 7:25, 10:00. Submission, Submit: midi, 3:05, 5:55, 8:15.  
Rex: Le soleil rouge: 9:00. La Sierra torride: 7:00.  
Ritz: Cindy et Donna: 6:40, 9:40. Garde-bébé pour papa: 8:05.  
Saint-Denis: Les grenouilles: 12:00, 3:26, 6:32, 9:58. Willard: 1:30, 4:56, 8:22.  
Seville: Sound of Music: 1:00, 5:00, 8:30.  
Snowdon: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:50, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.  
Van Horne: Blazing Saddles: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
Vendome: Score: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Verdun: Police puissance 7: sam., dim.: 2:45, 6:15, 9:45; lun.-ven.: 8:05. La poussière, la sueur et la poudre: sam., dim.: 1:05, 4:35, 8:05; lun.-ven.: 6:15, 9:45.  
Viau: Je suis uné croupie: Pour un dollar d'amour — La chevauchée érotique: des 6:00.  
Villeray: Les Trois Mousquetaires: 8:05. Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Westmount Square: Our Time: 1:15, 2:50, 4:40, 6:05, 7:05, 9:30.  
York: Butch Cassidy and the Sundance Kid: 1:10, 3:10, 5:05, 7:10, 9:10.

Place Ville-Marie: Grande Salle: Chinatown: 12:10, 2:35, 5:00, 7:25, 9:45. Petite Salle: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20.  
Plaza: Dorothea: 2:00, 5:10, 8:15. Les quatre mercenaires d'El Paso: 12:30, 3:35, 6:45, 9:55.

Loews: Thunderbolt and Lightfoot: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Maisonneuve: Le grand bazar: 8:40. Capitaine Apache: 7:00, 10:10.  
Mercier: Les Trois Mousquetaires: Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Monkland: Papermoon: 2:55, 6:20, 9:55. Save the Tiger: 1:10, 4:35, 8:10.  
Outremont: "Le Sang du Condor": 7:00, "Ludwig, requiem pour un roi vierge": 9:00.  
Palace: Mr. Majestyk: 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:20.  
Papineau: Papillon: 1:00, 3:25, 6:00, 8:35.  
Parisien: La revanche de Miss Karate: 12:15, 3:25, 6:35, 9:45. La filleule au Dragon Noir: 1:45, 4:55, 8:10.  
Place du Canada: Three Musketeers: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

Pussycat: The Art of Gentle Persuasion: 1:35, 4:30, 7:25, 10:00. Submission, Submit: midi, 3:05, 5:55, 8:15.  
Rex: Le soleil rouge: 9:00. La Sierra torride: 7:00.  
Ritz: Cindy et Donna: 6:40, 9:40. Garde-bébé pour papa: 8:05.  
Saint-Denis: Les grenouilles: 12:00, 3:26, 6:32, 9:58. Willard: 1:30, 4:56, 8:22.  
Seville: Sound of Music: 1:00, 5:00, 8:30.  
Snowdon: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:50, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.  
Van Horne: Blazing Saddles: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
Vendome: Score: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Verdun: Police puissance 7: sam., dim.: 2:45, 6:15, 9:45; lun.-ven.: 8:05. La poussière, la sueur et la poudre: sam., dim.: 1:05, 4:35, 8:05; lun.-ven.: 6:15, 9:45.  
Viau: Je suis uné croupie: Pour un dollar d'amour — La chevauchée érotique: des 6:00.  
Villeray: Les Trois Mousquetaires: 8:05. Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Westmount Square: Our Time: 1:15, 2:50, 4:40, 6:05, 7:05, 9:30.  
York: Butch Cassidy and the Sundance Kid: 1:10, 3:10, 5:05, 7:10, 9:10.

Place Ville-Marie: Grande Salle: Chinatown: 12:10, 2:35, 5:00, 7:25, 9:45. Petite Salle: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20.  
Plaza: Dorothea: 2:00, 5:10, 8:15. Les quatre mercenaires d'El Paso: 12:30, 3:35, 6:45, 9:55.

Loews: Thunderbolt and Lightfoot: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Maisonneuve: Le grand bazar: 8:40. Capitaine Apache: 7:00, 10:10.  
Mercier: Les Trois Mousquetaires: Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Monkland: Papermoon: 2:55, 6:20, 9:55. Save the Tiger: 1:10, 4:35, 8:10.  
Outremont: "Le Sang du Condor": 7:00, "Ludwig, requiem pour un roi vierge": 9:00.  
Palace: Mr. Majestyk: 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:20.  
Papineau: Papillon: 1:00, 3:25, 6:00, 8:35.  
Parisien: La revanche de Miss Karate: 12:15, 3:25, 6:35, 9:45. La filleule au Dragon Noir: 1:45, 4:55, 8:10.  
Place du Canada: Three Musketeers: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

Pussycat: The Art of Gentle Persuasion: 1:35, 4:30, 7:25, 10:00. Submission, Submit: midi, 3:05, 5:55, 8:15.  
Rex: Le soleil rouge: 9:00. La Sierra torride: 7:00.  
Ritz: Cindy et Donna: 6:40, 9:40. Garde-bébé pour papa: 8:05.  
Saint-Denis: Les grenouilles: 12:00, 3:26, 6:32, 9:58. Willard: 1:30, 4:56, 8:22.  
Seville: Sound of Music: 1:00, 5:00, 8:30.  
Snowdon: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:50, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.  
Van Horne: Blazing Saddles: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
Vendome: Score: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Verdun: Police puissance 7: sam., dim.: 2:45, 6:15, 9:45; lun.-ven.: 8:05. La poussière, la sueur et la poudre: sam., dim.: 1:05, 4:35, 8:05; lun.-ven.: 6:15, 9:45.  
Viau: Je suis uné croupie: Pour un dollar d'amour — La chevauchée érotique: des 6:00.  
Villeray: Les Trois Mousquetaires: 8:05. Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Westmount Square: Our Time: 1:15, 2:50, 4:40, 6:05, 7:05, 9:30.  
York: Butch Cassidy and the Sundance Kid: 1:10, 3:10, 5:05, 7:10, 9:10.

Place Ville-Marie: Grande Salle: Chinatown: 12:10, 2:35, 5:00, 7:25, 9:45. Petite Salle: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20.  
Plaza: Dorothea: 2:00, 5:10, 8:15. Les quatre mercenaires d'El Paso: 12:30, 3:35, 6:45, 9:55.

Loews: Thunderbolt and Lightfoot: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Maisonneuve: Le grand bazar: 8:40. Capitaine Apache: 7:00, 10:10.  
Mercier: Les Trois Mousquetaires: Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Monkland: Papermoon: 2:55, 6:20, 9:55. Save the Tiger: 1:10, 4:35, 8:10.  
Outremont: "Le Sang du Condor": 7:00, "Ludwig, requiem pour un roi vierge": 9:00.  
Palace: Mr. Majestyk: 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:20.  
Papineau: Papillon: 1:00, 3:25, 6:00, 8:35.  
Parisien: La revanche de Miss Karate: 12:15, 3:25, 6:35, 9:45. La filleule au Dragon Noir: 1:45, 4:55, 8:10.  
Place du Canada: Three Musketeers: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

Pussycat: The Art of Gentle Persuasion: 1:35, 4:30, 7:25, 10:00. Submission, Submit: midi, 3:05, 5:55, 8:15.  
Rex: Le soleil rouge: 9:00. La Sierra torride: 7:00.  
Ritz: Cindy et Donna: 6:40, 9:40. Garde-bébé pour papa: 8:05.  
Saint-Denis: Les grenouilles: 12:00, 3:26, 6:32, 9:58. Willard: 1:30, 4:56, 8:22.  
Seville: Sound of Music: 1:00, 5:00, 8:30.  
Snowdon: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:50, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.  
Van Horne: Blazing Saddles: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
Vendome: Score: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Verdun: Police puissance 7: sam., dim.: 2:45, 6:15, 9:45; lun.-ven.: 8:05. La poussière, la sueur et la poudre: sam., dim.: 1:05, 4:35, 8:05; lun.-ven.: 6:15, 9:45.  
Viau: Je suis uné croupie: Pour un dollar d'amour — La chevauchée érotique: des 6:00.  
Villeray: Les Trois Mousquetaires: 8:05. Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Westmount Square: Our Time: 1:15, 2:50, 4:40, 6:05, 7:05, 9:30.  
York: Butch Cassidy and the Sundance Kid: 1:10, 3:10, 5:05, 7:10, 9:10.

Place Ville-Marie: Grande Salle: Chinatown: 12:10, 2:35, 5:00, 7:25, 9:45. Petite Salle: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20.  
Plaza: Dorothea: 2:00, 5:10, 8:15. Les quatre mercenaires d'El Paso: 12:30, 3:35, 6:45, 9:55.

Loews: Thunderbolt and Lightfoot: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Maisonneuve: Le grand bazar: 8:40. Capitaine Apache: 7:00, 10:10.  
Mercier: Les Trois Mousquetaires: Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Monkland: Papermoon: 2:55, 6:20, 9:55. Save the Tiger: 1:10, 4:35, 8:10.  
Outremont: "Le Sang du Condor": 7:00, "Ludwig, requiem pour un roi vierge": 9:00.  
Palace: Mr. Majestyk: 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:20.  
Papineau: Papillon: 1:00, 3:25, 6:00, 8:35.  
Parisien: La revanche de Miss Karate: 12:15, 3:25, 6:35, 9:45. La filleule au Dragon Noir: 1:45, 4:55, 8:10.  
Place du Canada: Three Musketeers: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

Pussycat: The Art of Gentle Persuasion: 1:35, 4:30, 7:25, 10:00. Submission, Submit: midi, 3:05, 5:55, 8:15.  
Rex: Le soleil rouge: 9:00. La Sierra torride: 7:00.  
Ritz: Cindy et Donna: 6:40, 9:40. Garde-bébé pour papa: 8:05.  
Saint-Denis: Les grenouilles: 12:00, 3:26, 6:32, 9:58. Willard: 1:30, 4:56, 8:22.  
Seville: Sound of Music: 1:00, 5:00, 8:30.  
Snowdon: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:50, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.  
Van Horne: Blazing Saddles: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
Vendome: Score: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Verdun: Police puissance 7: sam., dim.: 2:45, 6:15, 9:45; lun.-ven.: 8:05. La poussière, la sueur et la poudre: sam., dim.: 1:05, 4:35, 8:05; lun.-ven.: 6:15, 9:45.  
Viau: Je suis uné croupie: Pour un dollar d'amour — La chevauchée érotique: des 6:00.  
Villeray: Les Trois Mousquetaires: 8:05. Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Westmount Square: Our Time: 1:15, 2:50, 4:40, 6:05, 7:05, 9:30.  
York: Butch Cassidy and the Sundance Kid: 1:10, 3:10, 5:05, 7:10, 9:10.

Place Ville-Marie: Grande Salle: Chinatown: 12:10, 2:35, 5:00, 7:25, 9:45. Petite Salle: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20.  
Plaza: Dorothea: 2:00, 5:10, 8:15. Les quatre mercenaires d'El Paso: 12:30, 3:35, 6:45, 9:55.

Loews: Thunderbolt and Lightfoot: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Maisonneuve: Le grand bazar: 8:40. Capitaine Apache: 7:00, 10:10.  
Mercier: Les Trois Mousquetaires: Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Monkland: Papermoon: 2:55, 6:20, 9:55. Save the Tiger: 1:10, 4:35, 8:10.  
Outremont: "Le Sang du Condor": 7:00, "Ludwig, requiem pour un roi vierge": 9:00.  
Palace: Mr. Majestyk: 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:20.  
Papineau: Papillon: 1:00, 3:25, 6:00, 8:35.  
Parisien: La revanche de Miss Karate: 12:15, 3:25, 6:35, 9:45. La filleule au Dragon Noir: 1:45, 4:55, 8:10.  
Place du Canada: Three Musketeers: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

Pussycat: The Art of Gentle Persuasion: 1:35, 4:30, 7:25, 10:00. Submission, Submit: midi, 3:05, 5:55, 8:15.  
Rex: Le soleil rouge: 9:00. La Sierra torride: 7:00.  
Ritz: Cindy et Donna: 6:40, 9:40. Garde-bébé pour papa: 8:05.  
Saint-Denis: Les grenouilles: 12:00, 3:26, 6:32, 9:58. Willard: 1:30, 4:56, 8:22.  
Seville: Sound of Music: 1:00, 5:00, 8:30.  
Snowdon: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12:50, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.  
Van Horne: Blazing Saddles: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.  
Vendome: Score: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.  
Verdun: Police puissance 7: sam., dim.: 2:45, 6:15, 9:45; lun.-ven.: 8:05. La poussière, la sueur et la poudre: sam., dim.: 1:05, 4:35, 8:05; lun.-ven.: 6:15, 9:45.  
Viau: Je suis uné croupie: Pour un dollar d'amour — La chevauchée érotique: des 6:00.  
Villeray: Les Trois Mousquetaires: 8:05. Les quatre malfrats: 6:15, 9:50.  
Westmount Square: Our Time: 1:15, 2:50, 4:40, 6:05, 7:05, 9:30.  
York: Butch Cassidy and the Sundance Kid: 1:10, 3:10, 5:05, 7:10, 9:10.

### Théâtre

Théâtre du Rideau-Vert: "La Sagouine" d'Antoine Maillet. 8:00.  
Théâtre de Sun Valley: Lorsque l'enfant parait, d'André Roussin. 9:00.  
Théâtre de la Marjolaine (Eastman): Le Testament de Marcel Dubé et Cyrille Beaulieu. 9:00.  
Théâtre des Marguerites (Trois-Rivières): Quand épousez-vous ma femme, de Jean Bernard-Luc et Jean-Pierre Conti. 9:00.  
Centre essai Un. de Montréal: "La chorale Bonheur": 8:00.  
Studio-Théâtre, (1155, Côte Morrel, Ste-Sophie de Lacorne): Et pis là... là, là, hein! de Lise Leclerc Da Silva. 8:45.  
Théâtre du Nouveau Monde: Les belles-Sœurs, de Michel Tremblay. 8:30.  
Théâtre des Prairies (Joliette): Deux et deux font sexe, de Harris et Darbon. 8:30.  
Thé

## Horaires Télévision

### matinée

- |   |   |   |
|---|---|---|
| 9.30 h.<br>4: Au bout du fil<br>10: Bonjour Montréal<br>12: The Community | 12: Eye Bet (Jeu)<br>10.15 h.<br>2, 9, 11, (12), 13: En mouvement<br>(4), 5, 6: Friendly Giant<br>10.30 h.<br>2, 7, 11, (12), 13: La souris verte<br>(4), 5, 6: Mr. Dressup<br>10: Pour vous mesdames<br>12: The Art of Cooking<br>10.45 h.<br>2, 7, 11, (12), 13: L'univers de Sylvie<br>11.00 h.<br>2, 9, 11, (12), 13: Initiation à la | décoration intérieure<br>4: Pour vous mesdames<br>(4), 5, 6: Sesame Street (Éducation)<br>7: L'été au Québec<br>8, (13): Secrets from the Kitchen<br>12: Hercules (Dessins animés)<br>11.30 h.<br>2, 9, 11, (12): Histoires sans paroles<br>4, (6): Dessins animés<br>8, (13): Eye Bet (jeu)<br>12: Magic Tom's Road Show<br>13: Voisins voisins<br>11.45 h.<br>(6): Dessins animés<br>7: Informa 7 |
|---|---|---|

### après-midi

- |  |  |
|--|--|
| 12.00 h.<br>2, 9, 11: Mon ami Ben<br>(4), 5, 6: Luncheon Date (Interview)<br>(6): Aujourd'hui<br>7, 10: Les tannants<br>8, (13): Spiderman<br>12: The Dick Van Dyke<br>(12): De jour en jour<br>12.15 h.<br>4: De tout de tous<br>(6): Nouvelles du midi<br>12.30 h.<br>2, 9, 11, (12), 13: La maison des bois<br>(6): Rond-Point<br>8, (13): Rocket Robin Hood<br>12: Doctor in the House<br>13.00 h.<br>2, 9, 11, 12, 13: Du bout des doigts<br>(4): New Directions<br>(6): Pour vous mesdames<br>7, 10: Personnalités<br>8, (13): The Merv Griffin Show<br>12: Summer Theatre "Zorba the Greek" (Grec 1964)<br>Étude de moeurs de M. Cascoyannis avec Anthony Quinn, Alan Bates et Irene Pappas.<br>13.15 h.<br>4: Doigts de fée<br>13.30 h.<br>2, 7, 9, 11, (12), 13: Téléjournal<br>(4), 5, 6: Family Court (drame)<br>10: Au jour le jour<br>13.35 h.<br>2, 7, 9, 11, (12), 13: Réseau-Soleil<br>13.45 h.<br>4: Été 74 | 14.00 h.<br>4: Entre vous et moi<br>(4), 5, 6: Juliette & Friends (Magazine)<br>14.30 h.<br>2, 9, 11, (12), 13: Cinéma: "Les français libres à Londres". Fr. 1972. Documentaire de D. Costelle avec André Gillois, Maurice Dion, Gilles Murraciale et François Coulet.<br>4: Cinéma: "Ce soir ou jamais". Fr. 1960. Comédie de M. Deville avec Anna Karina, Claude Rich et Jacqueline Banno.<br>(4): The Phil Silvers Show<br>5: Star Performance<br>6: Coronation Street (Téléroman)<br>(6): Cinéma: "Pour l'amour du ciel". It. 1950. Conte de L. Zampa avec Jean Gabin, Mariella Lotti et Carlette.<br>7: Ciné-Vacances: "Le ring enchanté". It. 1939. Mélodrame de M. Bonnard avec Erminio Spalla, Augusto Lanza et Mariella Lotti.<br>8, 12, (13): Somerset (téléroman)<br>10: Ciné-Jeu: "Faux coupables". All. 1939. Drame policier de J. Meyer avec Karin Hardt, Rolf Wanka et Harald Paulsen.<br>15.00 h.<br>(4), 5, 6: Take 30 (Actualité)<br>8, 12, (13): Another World (Téléroman).<br>15.30 h.<br>(4), 5, 6: The Edge of Night (Téléroman)<br>8, 12, (13): What's The Good Word? (Jeu)<br>16.00 h.<br>2, 7, 9, 11, (12), 13: Allo grenouille<br>4: Allons au cirque<br>(4), 5, 6: Forest Rangers (Aventure)<br>(6): 10: Patofville<br>8, 12, (13): Anything You Can Do (Jeu)<br>(9 NC): Sesame Street<br>16.30 h.<br>2, 7, 9, 11, (12), 13: La ribou-dingue<br>(4), 5, 6: Newfoundland Holiday (Documentaire)<br>(6): Personnalités<br>8, (13): The New Beat The Clock (Jeu)<br>10: Aventures: "Les Vikings attaquent". Fr. 1962. Aventures de G. Vari avec Cameron Mitchell, Genevieve Grad et Ettore Manni<br>12: Pay Cards<br>17.00 h.<br>2, 7, 9, 11, (12): Tarzan (Aventure)<br>4, (6): Les tannants<br>(4), 5, 6: Dress rehearsal<br>8, (13): The Mod Squad (Policier)<br>(9 NC): Come alive<br>12: Truth Or Consequence (Jeu)<br>13: Cinéma de 5 heures: "Perdu dans la brousse". G.-B. 1956. Aventures d'A. Kimmins avec Ralph Richardson, Colin Peterson et John McCallum.<br>17.30 h.<br>(4), 5, 6: That Girl (Comédie)<br>(9 NC): L'O.R.T.F. présente<br>12: The New Beat The Clock (Jeu) |
|--|--|

### soirée

- |  |   |   |
|--|---|---|
| 18.00 h.<br>2, 9, 11: La porteuse de pain<br>4, 7, 10: Pierre, Jean jasant<br>(4): Bon appétit<br>5, 6: The City At Six (Information)<br>(6): Studio Six (Interview)<br>8, (13): Newline<br>(9 NC): Junior League<br>(9 NC): Plein air, chasse et pêche<br>(11): Profils<br>12: Pulse (Information)<br>18.30 h.<br>2, 9, 11: Actualités 24<br>(4): This day<br>5: Around the city with Bob<br>6: Beckett and MacDonald<br>(6): Pierre, Jean jasant<br>8, (13): Top Dough (Jeu)<br>(9 NC): Golden Gloves<br>(9 NC): Échos du monde arménien<br>(11): Un Québécois à travers le monde<br>(12): Le téléjournal<br>18.40 h.<br>(12): Information première<br>18.45 h.<br>(12): Sport et commentaires<br>19.00 h.<br>2, 9, 11: Nanny<br>4: Panoramide<br>(4): Sunspots<br>5, 6: Summer living<br>7: Discographie<br>8, 12, (13): The New Temperatures Rising<br>(9 C), (9 NC): Francis<br>10: Le 10 vous informe<br>(12): Les Pierrafeu<br>13: Le 13 vous informe<br>19.15 h.<br>(9 C), (9 NC): Gustave<br>19.30 h.<br>2, 7, 9, 11, (12), 13: Les grands films "La peau de l'autre". E.-U. 1969. Drame de science-fiction de R. Stevens avec Raymond St-Jacques, Susan Oliver et Janet MacLachlan.<br>4, 10: Jeudi 7h 30: "Furie sur le Nouveau-Mexique". E.-U. 1964. Western de C. Nyby avec Rory Calhoun, Virginia Mayo et Preston Pierce.<br>(4), 5, 6: Now Look Here<br>(6): Jeudi 7h 30: "Quand parle la poudre". E.-U. 1965. Western de L. Selander avec Dana Andrews, Terry Moore et Bruce Cabot.<br>8, 12, (13): Sanford and Son (Comédie)<br>(9 C), (9 NC): Viens voir<br>(11): Parle, parle, jase, jase | 20.00 h.<br>(4), 5, 6: In the south seas<br>8, 12, (13): Ironside (Policier)<br>(9 C), (9 NC): "Portraits"<br>20.30 h.<br>(4), 5, 6: Cellidh<br>21.00 h.<br>4, (6), 10: Les découvertes du 10<br>(4), 5, 6: The Irish Rovers<br>8, 12, (13): The Streets of San Francisco (Policier)<br>(9 C), (9 NC): Radio-Québec: Honni soit qui mal y mange.<br>21.30 h.<br>2, 9, 11, 13: Les joueurs<br>4, (6), 10: Toute la ville en parle<br>(4), 5, 6: Jury<br>7: Monsieur Country, Claude Patry<br>(9 C), (9 NC): Les "Jazzeurs"<br>(12): Département "S"<br>22.00 h.<br>2, 9, 11: Les citoyens avertis<br>(4), 6: Access<br>5: A communiquer<br>7: Documentaire<br>8, 12, (13): The Ian Tyson Show<br>(9 NC): Un million de femmes<br>13: Le crédit social<br>22.15 h.<br>4, (6), 7, 10, 13: Loto-Perfecta<br>22.30 h.<br>2, 7, 9, 11, (12), 13: Téléjournal<br>4, (6), 10: Les nouvelles TVA<br>(4), 6: Encounter<br>8, 12, (13): Target: The Impossible<br>22.50 h.<br>2, 9, 11, (12): Sport et météo<br>7: Informa 7<br>13: Le 13 vous informe<br>23.00 h.<br>2, 9, 11, (12), 13: Réseau soleil<br>4: Ou sont-ils donc? (Jeu)<br>(4), 5, 6, 8, 12, (13): News<br>(6): En fin de soirée: "Brigade sans peur". E.-U. 1964. Drame de guerre de M. Dexter avec Shirley Eaton, Ken Scott et Mary Chronopolou.<br>7: Cinéma: "Aux frontières des Indes". G.-B. 1960. Aventures de J. Lee Thompson avec Lauren Bacall, Kenneth Moore et Herbert Lom.<br>(9 NC): As we see it<br>10: La couleur du temps<br>23.05 h.<br>4: Ciné-4: "Le tartuffe". Fr. 1960. Comédie de moeurs réalisée et interprétée par Jean Meyer avec Jean Parédès et Anne Vernon. | 23.15 h.<br>10: Sans pantoufles: "Un dénommé Squareiro".<br>23.20 h.<br>8, (13): Sportsline<br>12: Pulse<br>23.22 h.<br>(4), 5, 6: Viewpoint<br>23.30 h.<br>(4): CBOT Tonight<br>5: After Eleven: "The girls of pleasure Island". E.-U. 1953. Comédie de F. H. Herbert et A. Ganger avec Leo Genn, Dorothy Bromley et Don Taylor.<br>6: Montreal Tonight<br>8, (13): Simply Charlotte<br>(9 NC): Black Is<br>23.45 h.<br>(4): Sports<br>23.50 h.<br>12: Loto-Perfecta<br>23.55 h.<br>(4): Festival Four: "Tonight and every night". E.-U. 1947. Film de musique-hall de V. Saville avec Rita Hayworth, Lee Bowman et Janet Blair.<br>6: Ciné-Six: "Captain Black Jack". Fr. 1950. Aventures de J. Davivier avec George Sanders, Agnes Moorehead et Marcel Dalio.<br>00.00 h.<br>2, 9, 11: Cinéma: "Remparts d'argile". Fr. 1971. Drame social de J. L. Bertucelli avec Leila Schenna et les habitants du village de Téhouda en Algérie.<br>8, (13): Night Owl Movie: "Let no man write my epitaph". E.-U. 1960. Drame social de P. Leacock avec Burl Ives, Shelley Winters et Ricardo Montalban.<br>12: Feature Movie: "Duel at Diablo". E.-U. 1965. Western de R. Nelson avec James Garner, Sidney Poitier et Bibi Anderson.<br>(12): Cinéma au clair de lune: "Qu'est-ce qui fait courir les filles?". E.-U. 1959. Comédie d'H. Levin avec Clifton Webb, Jane Wyman et Carol Lynley.<br>13: Les règles du jeu<br>12.45h.<br>10: Le 10 vous informe<br>01.30 h.<br>Téléjournal |
|--|---|---|

- |   |   |
|---|---|
| 2 CBFT (TVA) Québec<br>(4) CBOT (CBC) Ottawa-Hull<br>5 CKMI Québec<br>6 CBMT (R.C.) Montréal<br>(6) CJPM (VA) Chicoutimi<br>7 CHLT Sherbrooke<br>8 CJSS-TV (CTV) Cornwall<br>9 CBOFT (R.C.) Ottawa<br>9C Câble TV, Montréal | 9NC National Cablevision, Montréal<br>10 CFTM (TVA) Montréal<br>11 CBVT (RC) Québec<br>(11) TCQ (câble) Québec<br>12 CFCF (CTV) Montréal<br>(12) CKRS, Jonquière<br>13 CKTM Trois-Rivières<br>(13) CJOH (CTV) Ottawa-Hull |
|---|---|

## Jeux 76

## Les sauts et les lancers

Les sauts et lancers sont, en quelque sorte, une réalité olympique depuis que l'homme se mesure dans des épreuves sportives. Pour se donner une idée de l'époque où on les pratiquait, on peut se rappeler la fameuse sculpture grecque du Discobole.

Dans les Jeux de l'antiquité, le disque était lancé d'un tremplin et le javelot avait une forme semblable à celle qu'on lui connaît aujourd'hui, mais il était lancé à l'aide d'une lanterne de cuir. Au saut en longueur, les athlètes s'aidaient en portant des poids qu'ils lançaient pendant leur trajectoire et chaque participant effectuait trois sauts que l'on additionnait pour déterminer le vainqueur.

En hauteur, on considère M. Sweeney comme le premier grand sauteur. En 1895, il effectua un bond de 1,97 m (un peu plus de six pieds). Il fallut atten-

Ces huit disciplines ont toujours été présentées aux Jeux olympiques de l'ère moderne dans la catégorie hommes, mais ce n'est qu'aux Jeux d'Amsterdam, en 1928, que les femmes commencèrent à y participer. Il est à noter que les athlètes féminins ne concourent pas au triple saut, au saut à la perche et au lancer du marteau.

À Amsterdam, les femmes ont participé à deux compétitions, le saut en hauteur et le lancer du disque. Aux Jeux suivants, à Los Angeles, elles lançaient aussi le javelot. Les premiers concours du saut en longueur et du lancer du poids, dans la catégorie féminine, ont été présentés à Londres, en 1948.

Les Jeux olympiques comportent quatre sauts: hauteur, longueur, à la perche et le triple saut, ainsi que quatre lancers: poids, disque, javelot et marteau.

Quelques règles  
Dans les sauts en hauteur et à

## Plein air, chasse et pêche

par André Y. Croteau

## En voyage, logez chez les "outfitters"

C'était en juillet 73. Mon épouse et moi avions décidé, contrairement à nos habitudes, de prendre une vacance en même temps que tout le monde. Nous étions donc partis dans le but de visiter la Côte Nord puis le Saguenay, en vrais touristes.

Si les paysages étaient semblables à eux-mêmes: magnifiques, nous eûmes tôt fait de constater que l'hôtellerie était pour sa part débordée. De Cap-à-l'Aigle à St-Siméon, pas une seule chambre disponible. Les petits motels les plus sordides étaient bondés. Je tentai d'attendre Tadoussac mais il fallait faire la queue deux ou trois heures au Saguenay étant donné

qu'un seul bateau traverse, la nuit.  
Nous en étions réduits à dormir recroquevillés sur les banquettes de l'auto, expérience harassante que connaissent nombre de vacanciers, lorsque je me souvins d'avoir aperçu quelques milles plus tôt l'enseigne d'un "outfitter", ou pourvoyeur en chasse et pêche. En cinq minutes je frappais à la porte d'un hôte coloré et accueillant. Il nous escorta à un chalet vieillot mais très propre, alluma la lampe à l'huile, fit un feu de bois dans le poêle à deux ponts, histoire de chasser l'humidité et de mettre de l'atmosphère et nous souhaita bonne nuit, non sans être allé nous qué-



Notre chalet du Club Tadoussac; pour moins du prix d'une chambre d'hôtel nous avons eu droit à un chalet à deux chambres avec vue sur le lac et même maison d'oiseaux

rir de l'eau fraîche à la source.  
CLUB TADOUSSAC  
Récemment une aventure un peu semblable nous survint, mon collègue Richard et moi, dans la même région lors de notre récent et mémorable voyage sur la Côte Nord. À l'aller nous avons dû partager, vu l'heure tardive de notre arrivée, une chambre à deux lits à l'hôtel Tadoussac, au prix de \$20. Mon ami, qui ronfle comme un orchestre bavarois, déranga mon sommeil et je me promis de ne plus jamais partager un dortoir avec lui, même pas une tente.

Comme nous devions de nouveau faire étape à Tadoussac nous arrêtâmes cette fois au Club Tadoussac, un établissement de pourvoyeur, propriété du même hôtel. Nous eûmes droit pour \$14 à un chalet moderne, tapis mur à mur, avec deux chambres individuelles. Le chalet donnait sur un lac charmant ou une Verchère était à notre disposition pour la pêche à la truite. Nous voisinions avec un petit camp et un autre très grand pouvant loger une douzaine de personnes. Nos voisins déclarèrent avoir fait de bonnes prises.

Il y a des "outfitters" aux quatre coins du Québec. On peut en obtenir la liste qui fait un bottin complet dans les Centres permanents d'accueil du ministère du Tourisme, chasse et pêche à 12, rue Ste-Anne, Québec et 2, Place Ville-Marie, Montréal de même qu'à Rivière-Beaudette, St-Bernard de Lacolle et Notre-Dame-du-Portage.  
Si les pourvoyeurs sont en général très achalandés en mai, juin, septembre et octobre, par contre ils ont généralement des places disponibles en juillet et août qu'on peut obtenir sans réservations, en passant. Donc, en voyage, tentez une expérience nouvelle: hébergez-vous chez un "outfitter", pour voir.

## La MAITRISE du CORPS et de l'ESPRIT par le TAE KWON DO



TIGER OH JANG TAE KWON DO DOJO  
MAITRE OH JANG CEINTURE NOIRE 6 DAN  
TENEZ-VOUS en FORME avec l'ART MARTIAL COREEN de SELF-DEFENSE  
— VASTE SALLE D'ENTRAINEMENT  
— SAUNA  
— KIMONO GRATUIT  
— AUCUN FRAIS D'INSCRIPTION  
INFORMATION: 382-1260  
140 PLACE CREMAZIE OUEST SUITE 1110 PRES DU METRO CREMAZIE

**J.-P. LEDUC & CIE**  
COMPTABLES AGREES

Jean-Paul Leduc C.A. Denis Labelle, C.A.  
Tél.: 432-4397 384 rue Ste-Anne, Saint-Jérôme, Québec

---

**ZENITH = NEC + ultra**  
TÉLÉCOULEUR 1975 ARRIVÉ  
20% DE RABAIS SUR APPAREIL 1974.  
ECRAN DE 12 pouces  
6 couleurs au choix  
E 1335 Vente — Service  
388-4636 388-4777  
783, RUE MISTRAL COIN 8250, ST-HUBERT

---

**DIRECT SPORTS**  
1182 CHEMIN CHAMBLY LONGUEUIL 674-4637

# le sport

## John Morgan en tête de l'Omnium britannique "Qui est Morgan..."

LYTHAM ST. ANNE(S) (AP) — Un obscur golfeur britannique, qui n'avait d'illustre que l'infortune d'avoir déjà été mordu par un rat dans les broussailles d'un terrain de golf, a signé une carte de 69, deux coups sous la normale, hier, pour prendre la tête en compagnie du Sud-Africain Gary Player à l'issue de la première ronde de l'Omnium britannique.

Professionnel depuis six ans, Morgan, qui est âgé de 30 ans, s'est particulièrement signalé en réussissant trois birdies consécutifs.

Vainqueurs du Tournoi des Maîtres, Player s'est présenté au tertre du 17ème

trou avec une fiche de quatre coups sous la normale mais un double bogey six l'attendait avant la fin.

"Je croyais pouvoir rouler un 66", a confié Player. "Ce 17ème trou est terrible."

Johnny Miller, meneur au classement des boursiers de la PGA, et le détenteur du titre, Tom Weiskopf, ont réalisé 72, deux coups de moins que Jack Nicklaus.

"Qui est Morgan?" a demandé Nicklaus aux journalistes.

Miller, jetant un coup d'oeil au tableau de pointage, a tenu les propos suivants: "Morgan? Je n'en ai jamais

— Jack Nicklaus

entendu parler. Il a dû caler chacun de ses coups d'approche."

Quand au golfeur concerné, il a déclaré avoir pris part à l'Omnium britannique pour la première fois en 1968, année au cours de laquelle il est devenu professionnel.

"Je jouais derrière Arnold Palmer. J'étais si nerveux que j'ai roulé un 92 en première ronde. Dans la deuxième, au 10ème trou, ma balle a quitté l'allée et en déplaçant les fourrés pour la retrouver je me suis fait mordre par un rat. J'ai encore la cicatrice.

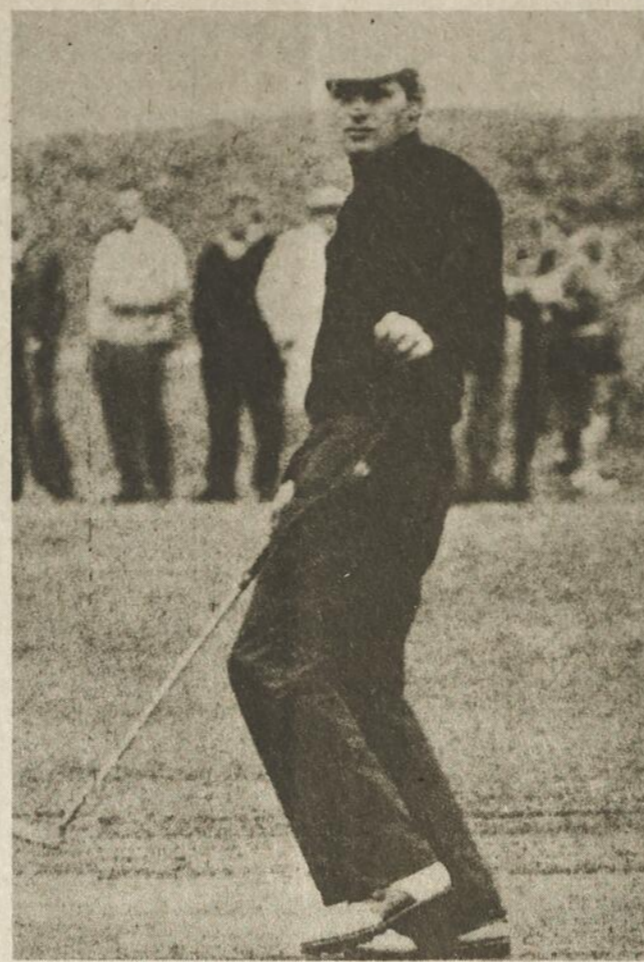
"J'espérais, avec un 92 et un 81, passer inaperçu mais les golfeurs ont eu vent de l'incident du rat et j'ai fait les manchettes."

Morgan et Palyer détiennent une avance d'un coup sur Bobby Cole, d'Afrique du Sud, et Danny Edwards.

Suivent, à 71, Hubert Green, le Britannique Peter Oosterhuis et l'Irlandais John O'Leary.

Meneurs

John Morgan, Grande-Bretagne 69, Gary Player, Afrique du Sud 69, Danny Edwards, Etats-Unis 70,



John Morgan

Un illustre inconnu qui ne tardera pas à se faire connaître, mais plus pour s'être fait mordre par un rat sur un terrain de golf.

Bobby Cole, Afrique du Sud 70, Hubert Green, Etats-Unis 71, John O'Leary, Etats-Unis 71, Peter Oosterhuis, Grande-Bretagne 71, Johnny Miller, Etats-Unis 72, David Chillas, Grande-Bretagne 72, Liang Lun Lu, Taiwan 72, Tom Weiskopf, Etats-Unis 72, Neil Coles, Grande-Bretagne 72.

## Ligue nationale de football Pas de match d'étoiles à cause de la grève

CHICAGO (AP) — Frappé par la grève des joueurs de la Ligue nationale de football le match annuel des étoiles universitaires, dont les recettes sont versées à des œuvres de bienfaisance, a été annulé hier pour la première fois depuis 1934.

L'annulation de cette rencontre, qui devait opposer le 26 juillet les étoiles universitaires aux Dolphins de Miami, vainqueurs du Super Bowl, devait être officiellement annoncée en soirée par le Chicago Tribune, qui pa-

tronne l'entreprise. Elle occasionnera pour les œuvres de bienfaisance de la région de Chicago un manque-à-gagner d'environ \$200,000.

Cette décision survient deux jours après que les étoiles eurent décidé par voie de scrutin de ne pas prendre part à la rencontre à moins d'un règlement du conflit entre la LNF et ses joueurs. Elle pourrait d'ailleurs être interprétée comme une victoire pour les joueurs en grève.

## Les Athletics d'Oakland congédient Hoscheit et Noren

OAKLAND (AP) — Le gérant des Athletics d'Oakland, Alvin Dark, a annoncé hier soir, à l'issue de la rencontre qui a opposé son équipe aux Indiens de Cleveland, le congédiement des instructeurs Vern Hoscheit et Irv Noren.

Dark a déclaré qu'il voulait ses propres instructeurs et qu'il avait obtenu du propriétaire des Athletics, Charles Finley, l'autorisation d'effectuer des changements.

Certains observateurs de la scène sportive s'attendent à ce que Noren rejoigne Williams à Anaheim. Noren a eu une altercation avec Dark cette saison après avoir été accusé par ce dernier de transmettre les mauvais signaux.

Hoscheit, de son côté, a tenu des propos acerbes à l'endroit de Finley et Dark après son congédiement. "Il (Finley) nous avait promis des augmentations de salaires mais ne nous les a jamais données. Sa parole ne vaut pas plus que son gérant", a-t-il dit.

Anciens membres du personnel de Dick Williams, Hoscheit, instructeur à l'enclos de pratique, et Noren, instructeur au troisième coussin, seront remplacés par Bobby Winkles, à qui Williams a récemment succédé comme gérant des Angels de la Californie, et Bobby Hoffman, gérant de la filiale des Athletics à Lewiston, Idaho.

"Je voulais faire ces changements avant la pause annuelle pour le match des étoiles", a déclaré Dark.

Aucune précision n'a été fournie sur les responsabilités de Winkles et Hoffman avec les Athletics.

Dark a souligné qu'il sollicitait depuis longtemps l'autorisation de Finley pour changer d'instructeurs mais qu'il ne l'avait obtenue que

## L'équipe canadienne se prépare aux championnats du monde

Les championnats du monde de cyclisme se déroulant pour la première fois en terre canadienne depuis la création de l'UCI, les dirigeants de l'Association cycliste canadienne voudraient que nos représentants aient un comportement de choix au cours des différentes épreuves auxquelles ils participeront du 14 au 25 août.

C'est pourquoi un programme de préparation très sérieux a été mis sur pied pour le dernier mois précédant ces championnats du monde.

Lundi dernier, le 8 juillet, sept routiers venus d'Alberta, de l'Ontario et du Québec (Ed Heacock, Jocelyn Lobell, Brian Chewter, Hugh Walton, Serge Proulx et Robert Tremblay) sont partis pour l'Europe. Ils disputeront d'abord quelques courses en Angleterre avant de prendre part au Tour d'Ecosse, prévu du 17 au 21 juillet. Le retour au Canada de ce groupe est prévu pour le 23 juillet.

Durant la même période, un autre groupe de six routiers de Colombie-Britannique, d'Alberta et du Manitoba iront à Milwaukee, Wisconsin pour y disputer une épreuve de 100 km contre la montre et une course sur route de 120 mil-



Photo Antoine Désilets

les. Ce déplacement aura lieu du 13 au 21 juillet.

Puis à la fin du mois, ce sera le tour des différents championnats du Canada tant sur piste que sur route à Vancouver en Colombie-Britannique. Les épreuves sur piste sont prévues pour les 26, 27, 28 juillet; le 100 km contre la montre pour le 1er

août; et le championnat individuel sur route pour le 4 août. C'est à l'issue de ces championnats que sera formée définitivement l'équipe canadienne des championnats du monde.

Elle devrait comprendre 8 coureurs pour la piste, 4 pour le 100 KM CONTRE LA MONTRE, 6 pour l'épreuve

individuelle sur route et 4 dames.

Tout de suite après les épreuves sur piste de Vancouver, les sélectionnés canadiens reviendront à Montréal pour s'entraîner sur la piste de vélodrome de l'Université de Montréal jusqu'au 4 août et les 8, 9, et 10 août, les pistards seront à North-

brook, Illinois pour diverses compétitions sur piste qui leur serviront de dernières préparations.

Quant à l'équipe routière, elle sera le 11 août au lac Lausanne, New York pour une épreuve individuelle prévue à cet endroit.

## Aux championnats de basket-ball

## Le Canada: l'enfant chéri du public porto-ricain

SAN JUAN (Porto-Rico) (AFP) — Le Canada, sensationnel vainqueur de l'Espagne par 86 à 73, continue de surprendre les experts du basket ball. La formation nord-américaine, qui joue dans un style assez proche de celle de ses voisins les

Etats-Unis, est devenu "l'enfant chéri" du public Porto-Ricain. Des joueurs comme McKenzie, Russell et Tollestrup, pour ne citer que les trois meilleurs joueurs d'une équipe canadienne qui progresse constamment au fil du dérou-

lement de l'épreuve, sont sur toutes les lèvres des Aficionados. On pense ici que cette équipe canadienne n'a pas encore fini de surprendre et que la Yougoslavie et l'URSS qui ne l'ont pas encore rencontrée auront intérêt à se méfier.

## A l'assemblée générale

## L'Afrique du Sud reste au sein de la FILT et Elcock est nommé président

AMSTERDAM (AFP) — L'Américain de Boston, M. Walter Elcock a été élu mercredi à Amsterdam, au cours de l'assemblée générale annuelle, président de la Fédération internationale de Lawn Tennis (F.I.L.T.).

M. Alan Heymann (Danemark), président depuis 1971, était déjà vice-président de la F.I.L.T. Par ailleurs, la F.I.L.T. a décidé de créer un Comité professionnel de tennis composé de trois membres de la F.I.L.T. et de trois

membres de l'Association des joueurs professionnels (A.T.P.) elle a également décidé de s'accorder un temps de réflexion avant de prendre d'éventuelles sanctions contre le championnat américain "World Team Tennis" (Intervilles).

## Olivares écrase Utawaga pour remporter le titre

LOS ANGELES (AFP) — Le Mexicain Ruben Olivares est devenu mardi soir le premier boxeur depuis l'Italo-américain Harry Jeffra, en 1940, à conquérir la couronne mondiale (version W.B.A.) des poids plumes, après avoir été champion du monde des coqs.

Le pugiliste de Mexico City, âgé de 26 ans, a succédé au Panaméen Ernesto Marcel, dont le titre mondial était devenu vacant après sa récente retraite du ring, en battant le champion Japonais Zensuke Utawaga par K.O. au 7ème round d'un match prévu en quinze, mardi soir,

au "Forum" de Los Angeles.

13.000 spectateurs, pour la plupart Latino-américains, ont fêté Olivares qui a démoli son adversaire par des combinaisons des deux mains au septième round. Utawaga est allé deux fois au tapis avant qu'il ne soit mis K.O. par un terrible crochet à la mâchoire après 1:26 minute de combat à la septième reprise.

Le Japonais a mis quatre minutes à retrouver ses esprits, tellement le knock out fut puissant.

Statistiques						
AU BATON						
	AB	PC	CS	CC	PP	Moy
Bailey	272	41	79	11	45	.290
Breeden	113	10	25	1	11	.221
Cox	210	25	47	2	26	.224
Davis	308	40	93	5	49	.302
Day	51	7	12	0	2	.235
Fairly	159	24	42	9	33	.264
Foli	235	17	59	0	24	.251
Foote	187	24	46	5	25	.246
Frias	41	5	9	0	5	.220
Hunt	256	44	73	0	16	.285
Jorgensen	86	17	28	4	18	.326
Lintz	134	31	33	0	5	.246
Morales	6	1	3	0	0	.500
Singleton	282	39	85	3	42	.301
Stinson	44	2	9	1	5	.205
Woods	53	3	10	0	5	.189

AU MONTICULE							
	G	P	ML	PM	BB	R	Mpm
Blair	3	2	44.2	16	32	30	3.27
Carrithers	0	1	5.0	3	2	3	5.40
DeMola	1	0	49.1	14	16	38	2.57
McAnally	6	9	106.0	44	48	68	3.73
Montague	1	3	53.1	15	25	26	2.54
Murray	0	0	3.0	1	2	1	3.00
Renko	6	8	108.0	51	59	56	4.25
Rogers	10	9	139.0	66	48	82	4.27
Taylor	3	1	58.0	13	18	25	2.02
Torrez	8	5	95.0	46	42	42	4.35

LIGUE NATIONALE				LIGUE AMERICAINE							
SECTION EST				SECTION EST							
G P MOYDIFF.				G P MOYDIFF.							
St-Louis	43	40	.518	Baltimore	45	37	.549				
Philadelphie	42	42	.500 1 1/2	Cleveland	45	37	.549				
Montréal	40	41	.484 2	Boston	45	38	.512 3				
Pittsburgh	37	44	.457 5	Milwaukee	42	41	.506 3 1/2				
Chicago	36	45	.444 6	New York	40	43	.482 5 1/2				
New York	36	47	.434 7	SECTION OUEST							
SECTION OUEST				Oakland	48	37	.565				
Los Angeles	60	27	.690	Kansas City	42	40	.512 4 1/2				
Cincinnati	48	36	.571 10 1/2	Texas	42	44	.488 6 1/2				
Houston	45	41	.523 14 1/2	Chicago	40	42	.488 6 1/2				
Atlanta	45	42	.517 15	Minnesota	38	47	.447 10				
San Francisco	38	49	.437 22	Californie	32	55	.368 17				
San Diego	37	53	.411 24 1/2	MARDI							
MARDI				Boston 2, Texas 1							
Cincinnati 8, Chicago 5				New York 8, Kansas City 2							
Los Angeles 8, Philadelphie 4				Milwaukee 6, Chicago 5							
Pittsburgh 5, Atlanta 4				Minnesota 3, Detroit 2							
Montréal 5, Atlanta 4				Baltimore 3, Californie 1							
San Diego 5, New York 4				Oakland 7, Cleveland 0							
Houston 5, St-Louis 2											
J AB P CS MOY				J AB P CS MOY							
Garr, Atl.	86	360	48	130	.361	Carew, Minn.	81	325	46	125	.382
Gross, Hou.	81	280	47	94	.336	Hargrove, T.	65	200	27	67	.335
Smith, St-L.	74	162	39	87	.333	Orta, Ch.	65	225	37	74	.329
Schmidt, Phil.	84	279	51	89	.319	Stanton, Cal.	55	204	26	67	.328
Cash, Phil.	84	345	55	110	.319	Randle, T.	78	256	37	84	.328
Zisk, Phil.	75	261	40	83	.318	Jackson, Oak.	75	287	47	84	.327
Geromino, Cin.	72	195	38	62	.318	Yastrzemski, B.	79	288	21	91	.316
Grubb, S. D.	79	255	33	80	.314	Robinson, Bal.	79	288	21	91	.316
Garvey, L. A.	86	354	53	111	.314	Rudi, Oak.	83	322	39	101	.314
Buckner, L.A.	74	302	39	84	.311	Bjorn, Minn.	71	249	27	78	.313
Circuit: Cedeno, Houston, 19; Wynn, Los Angeles, 19; Schmidt, St-Louis, 18.				Circuit: Allen, Chicago, 22; Hendrick, Cleveland; Mayberry, Kansas City; Jackson, Oakland, 16.							
Points produits: Cedeno, Houston, 70; Garvey, Los Angeles, 65.				Points produits: Burroughs, Texas, 70; Allen, Chicago, 60.							
Lanceurs (7 décisions): John, Los Angeles, 13-2; 867; Messersmith, Los Angeles, 9-2; .818.				Lanceurs (7 décisions): G. Perry, Cleveland, 15-2; .882; Sprague, Milwaukee, 6-1; .857.							

Cincinnati Kirby Puckett Chicago

15 JUL. 1974 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC